

Témoignages reçus par Vigyânânanda et Mahâjyoti Après le départ de Swami Vijayânanda

Les témoignages recueillis ci-dessous donnent un bon aperçu de la richesse et de la variété des personnes qui fréquentaient Kankhal ou qui ont été influencées et aidées à distance par Swamiji. J'ai laissé dans l'ensemble les messages tels quels, même dans leur format graphique, en retirant seulement de temps à autre des réflexions trop personnelles pour un public large. Swamiji, comme Mâ, n'a pas de successeur. Il disait que l'état de disciple se mesure au comportement, quand celui-ci suit les enseignements du maître. A nous tous de jouer donc maintenant dans ce sens !

Vigyânânand

De Mahâjyoti

Mahâjyoti a reçu son nom de Vijayânanda. Elle s'occupe de la mise en pages et de la diffusion de notre brochure 'Jay Mâ'. Elle aide Jacques bénévolement dans les traductions, dans la coordination et l'organisation de ses tournées. Nous la remercions pour tout le travail qu'elle a fait après le départ de Swamiji pour diffuser l'information et faire circuler des documents qui ont permis aux fidèles d'être au courant de la dernière période de Swamiji.:

Cher Vigyan,

Comme je te l'ai écrit, étrangement, à notre heure locale correspondant à celle où Swamiji a quitté son corps, j'avais relu le poème que j'avais écrit à Kankhal pour lui, après qu'il m'ait donné mon nom initiatique de "Mahâjyoti"...C'était "Le Sage et le Papillon" et j'avais mis en sous-titre "La mort d'un sage"...Mais tu m'avais dit que c'était trop anticiper sur la fin de notre vieux Maître et j'avais enlevé mon sous-titre, que j'ai remis hier, car je le vois bien s'envoler avec les papillons dans les nuages au-dessus de nous, en regardant amusé toutes les pauvres âmes qui n'ont rien compris sur la terre...C'était cela pour moi la mort du sage...l'envol de son esprit vers une autre dimension (dit à ma manière...)

Nous sommes tous, non pas tristes à dire la vérité, mais sereinement imprégnés et certains que sa dernière route vers Mâ sera merveilleuse. D'ailleurs son tableau devant moi n'arrête pas de me sourire...Je le sens heureux.

Dinesh va mettre une gerbe de fleurs de ma part ainsi que ce petit poème qui l'avait amusé dans la nuit de Kankhal...minuscule hommage qui était venu du fond de mon coeur...

Mahâjyoti

De Jaya, une Française qui a connu Mâ et vient souvent en Inde toute en étant membre d'une petite communauté religieuse chrétienne. Jaya a envoyé ce message juste deux jours après le départ de Swamiji

Cher Jacques,

*Je viens d'apprendre le départ de Swamiji,
Ce lien qui l'unissait à nous d'un pays à un autre, d'une pensée à une autre,
devient un lien vertical désormais,
mais tu sais bien toi que l'oeil physique joue aussi et parfois son rôle dans notre cheminement, aussi son absence sera ressentie.*

Pour moi il est indissociable de ma première rencontre avec MÂ,

Aussi,

*je serais heureuse que pour moi tu déposes une guirlande de fleurs à ses pieds,
et que tu m'associes en pensées à quelques moments que tu vivras.*

Notre rencontre avec lui, autour de lui fait partie des étapes importantes de nos vies

Pour toi plus que pour moi sans doute.

Je regrette de ne pouvoir être à Kankhal, et partager ces instants avec toi, et tous.

Avec toute mon affectueuse amitié.

Jaya.

De Premamayee, une Française de Nice qui a fréquenté Mâ pendant les années où son mari Giorgio était diplomate à l'Ambassade d'Italie à Delhi.

Cher Vigyanananda-ji,

Venant d'apprendre par un e-mail des USA que notre cher Swami Vijayananda-ji a quitté son corps pour reposer éternellement aux pieds de lotus de Sree Ma, je tenais tout simplement et fraternellement à te dire que mes pensées et mes prières sont avec toi et avec toute la communauté de personnes dévouées à Swamiji dans l'Amour de Sree Ma.

Certes, quand un grand être est libéré de son état humain, c'est une source de Joie et de Bénédiction pour tous ceux et celles qui ont eu la grâce de

l'approcher de son vivant sur terre, mais le sentiment de vide et le chagrin sont tout à fait compréhensibles et humains pour ceux, comme toi, qui lui ont consacré tant d'années et qui lui sont si proches.

Ces quelques paroles sont bien peu de chose mais elles viennent du fond de mon coeur: qu'elles te soient d'un peu de réconfort dans ta peine malgré la Joie, la vraie, de Sree Ma.

Dans la Lumière de Ma, affectueusement,

Premamayee et Giorgio

De Julia enseignante de yoga à Brest

Bonjour Jacques!

Je viens d'apprendre la triste nouvelle avec Dinesh. J'espère que vous allez bien.

Quelle chance nous avons eu de connaître Swami et merci à toi de nous avoir facilité nos échanges avec lui. Je suis de tout coeur avec vous et aurais bien aimé être là! Je suis très heureuse de l'avoir vu une dernière fois cet été. C'était vraiment un cadeau. Je vous envoie 1000 pensées de soutien et d'amour.

A bientôt

Julia

De Brigitte de Caen, avocate en retraite et qui aimait venir pour des petites périodes auprès de Swamiji afin de « recharger les batteries »

Jacques,

Je viens d'apprendre la nouvelle est-ce possible? Je n'arrive pas à y croire, quel choc... Je sais que pour toi il était non seulement un gourou mais tu es son fils spirituel et tu dois souffrir terriblement de son départ..... (comme chacun de nous différemment bien sûr). Je suis envahie d'une réelle tristesse profonde qui m'atterre, je ne veux y croire.

Comment penser cet endroit magique, le Samadhi de Mâ sans sa présence, son sourire, son accueil ,si

personnalisé pour chacun de nous, sa droiture, son intelligence, quel grand homme.....quel exemple pour chacun de nous d'humilité, de lumière qu'il nous diffusait, à tous.

Il a réussi à nous montrer cet amour universel de l'autre, exempt de jugement ou de critique, lisant la lumière du Soi dans l'autre qu'il savait si bien raviver.

Chaque jour de février, quand on lui demandait 'comment ça va Swamiji'?

Il répondait : "on fait aller....." Voulait-il encore parcourir ce petit bout de chemin qui nous aurait permis de grandir à ses côtés, un peu plus, à chacun de nos voyages vers lui?

Mais comme il doit être heureux, de pouvoir enfin se fondre dans le Soi, de retrouver Ma, le Tout, Il attendait certainement ce moment presque avec impatience certains jours? Peut-être?

Lorsque tu auras le temps pourras-tu me donner des informations sur son départ, que je voudrais partager avec ceux qui sont là-bas et qui doivent être aussi en grande souffrance, qu'il ne soit plus.....parmi nous, seulement. Car l'on ne peut le quitter bien sûr, il est là tellement, dans l'éternel présent.

Je t'envoie Jacques toute mon affectueuse amitié en ces moments si difficiles pour toi. Peut-être essaierai-je de t'appeler?

Brigitte

D'Isabelle qui était venue avec un groupe en novembre 2009

Bonjour Jacques,

Je viens d'apprendre que Vijayananda a quitté son corps lundi, et je me permets ce petit mot pour te témoigner mon soutien....

J'espère avoir le bonheur de revenir en Inde, car cette rencontre récente et brève restera gravée pour toujoursJe suis pleinement consciente de la chance que j'ai eu de le rencontrer

Pensée pour toi et tout ceux qui l'aimaient; ISABELLE

De Louise : Louise est franco-italienne et vit maintenant en Calabre

Cher Jacques,

Geneviève vient de m'écrire la nouvelle de Vijayânanda...je suis triste d'un côté et contente pour lui, il va retrouver Ma.

J'ai beaucoup pensé à lui durant le week-end de Pâques ! Je me rappelais sa voix, quelques jours avant Paques, je voulais le revoir, et j'ai regardé le Dvd... Quelle profondeur, sagesse, harmonie, joie et amour !

Je me sens privilégiée de l'avoir rencontré.

Merci Vijayânanda !

Je prierai pour lui et je suis sûre qu'il sera là avec moi pour me soutenir, comme il te soutient.
Avec beaucoup d'affection, Louise

De Karine. Karine travaille comme infirmière à Tahiti, et a intitulé son courriel « Un rayon de soleil de Tahiti »

Bonjour Jacques,

C'est Karine l'infirmière qui part travailler en pirogue ... que tu as connue au voyage du mois d'août dernier.

J'ai appris hier que Swami Vijayananda a quitté son corps, depuis la veille je m'étais mise à pleurer en me demandant pourquoi ... je suis surprise de réagir ainsi, je ne saurais définir ce que je ressens mais cela me bouleverse plus que je ne l'aurais imaginé.

Je ne peux m'empêcher de penser à toi et t'envoie toute mon affection et ma gratitude de m'avoir permis de le rencontrer .

De Sylvia, de Toulouse, qui connaît Swamiji depuis longtemps

Cher Jacques

Je lis à l'instant l'annonce du départ de Swamiji !!

Seul le silence va nous permettre de le rejoindre !

Je pense très fort à toi ; Avec toute mon affection

Sylvia

De Huguette Declercq, qui anime une école et centre de yoga près de Bruxelles, et était auprès de Swamiji une semaine en février. Elle a mis le texte suivant dans sa lettre d'avril à ses élèves :

Edito: Au revoir Swami Vijayananda

Dinesh vient de me téléphoner de Kankhal: Swami Vijayananda vient de quitter son corps ce lundi 5 avril 2010. Pour ceux d'entre vous qui ne le connaissez pas, il vivait dans l'ashram de Ma Ananda Moyi. Tous les soirs, à 6h30, il venait nous donner son darshan. J'ai encore eu la chance de le rencontrer en février dernier. Jusqu'au bout il répondait à nos questions, sur lui, sur sa décision de rester en Inde. La notion de karma, de réincarnation a aussi été évoquée plusieurs fois lors des soirées où il nous partageait sa présence et le résultat de toutes ces années de méditation. Je me souviens d'une question: « Comment sait-on que l'on a rencontré son maître? » lui avait demandé une personne. « C'est comme un coup de foudre » nous a-t-il répondu. « Cela se passe en un instant, dans un regard et la certitude est là ». Lorsqu'il nous parlait des désirs, il disait « C'est notre désir le plus fort qui nous pousse à nous réincarner ». Il disait aussi: « Libérez-vous de vos désirs ».

Bon vent Swamiji, mieux que nous tous, vous savez où vous allez.

D'Anne : Anne est professeur de Yoga à Paris et aide de temps en temps Jacques Vigne à organiser des voyages-retraites en Inde.

Cher Jacques,

C'est avec une grande émotion que j'ai appris que Swami Vijayananda avait quitté son corps. J'avais eu la chance d'entendre ses précieux satsangs à quatre reprises. Certaines de ses remarques m'ont profondément bouleversée, comme par exemple quand il a dit un jour, tout à coup : " Le monde est une projection de votre mental". Cela avait déclenché une prise de conscience très forte en moi...

Il a enfin rejoint Mâ, pour toujours, et a atteint le Grand Samadhi, le Parinirvana, l'état de SAT-CHIT-ANANDA.

Dans le bouddhisme tibétain, pour aider une personne décédée à traverser les différentes étapes du Bardo, dans la paix et la joie, il est recommandé d'invoquer le Bouddha Amitabha, le Bouddha de Lumière infinie. Je

vais donc répéter son mantra, pendant plusieurs jours :

OM A MI Dé OUA

HRI OM A MI Dé OUA HRI OM A
MI Dé OUA HRI

Mes pensées t'accompagnent, Jacques, en ce moment difficile.

De Lucienne qui est psychothérapeute à Vevey et est venue plusieurs fois s'asseoir aux pieds de Swamiji soit en groupe, soit individuellement.

Cher Jacques,

Je viens d'apprendre que Vijayânanda a quitté son corps hier, lundi de Pâques... Il a certainement trouvé le chemin du paradis où il a été accueilli par sa Divine Mâ.

Je suis partagée entre d'une part la tristesse et le vide que laisse sa disparition et d'autre part une immense gratitude d'avoir eu le privilège de rencontrer un si grand sage. Cela va bien au-delà de tout ce que j'aurais pu espérer dans ma vie! Je le sens infiniment proche et présent dans mon coeur et la force qu'il m'a transmise m'habite chaque jour et m'habitera encore et encore.

Je serai en union avec vous à Kankhal demain matin...

Toutes mes pensées vont aussi vers toi, Jacques. La perte d'un si grand Maître, d'un Père spirituel ne doit pas être chose facile, même si on a une foi aussi profonde que la tienne.

Bien sincèrement et avec toute mon amitié

Lucienne

Témoignage de Jacqueline Ros

Bonjour Jacques,

J'étais à Paris lundi

nous étions nombreux, ce fut une belle cérémonie, il faisait soleil.

Des fleurs magnifiques, beaucoup de roses oranges pâles et des pétales pour chacun qui se sont envolés sur le cercueil de Swamidji. Des frésias aussi et surtout cela sentait très bon,, un parfum très délicat.

Il y avait un musicien, Nicolas je crois qui a joué tout le long de la cérémonie et une chanteuse qui avait une très belle voix, la journée était douce. Swamidji repose sous des grands arbres fins et très hauts.

Il est très entouré et près de VIP ! Il a dans son proche voisinage des généraux de Napoléon aussi et des

personnes que nous ne connaissons pas.

il y a eu deux cérémonies, une indienne avec une puja comme au samadhi, nous avons partagé la lumière, l'encens à la rose, la flamme. Pudjpurag avait même un micro, il était fort ému et concentré. puis une autre cérémonie : chantée par des rabins (je crois) avec des enfants; c'était émouvant ils ont distribué le prasad à la fin et étaient ravis car il restait beaucoup de bonbons michocos, de rochers au chocolat Suchard et des fruits.

j'ai aussi rencontré un cinéaste qui était à kankhal et qui a filmé la kunbamella et Swamidji, il y a une photo de lui, la veille de son départ absolument magnifique : swamidji y est avec des yeux pétillants de malice. il doit mettre toutes ses photos sur un site à disposition pour nous; je l'ai remercié de ce beau geste. Il enverra le lien à toi et à Geneviève.

Nicolas, le capitaine a proposé de nous retrouver sur son bateau à paris à l'automne pour partager nos photos ou nos souvenirs ou

je suis allée ensuite avec Marie France et d'autres personnes au restaurant indien derrière le cimetière manger un peu de riz

puis j'ai sauté dans mon TGV pour rentrer.

ce fut une belle journée, de l'émotion et nous n'arrivions pas à partir. Nous sommes restées très longtemps près de lui , à échanger.

je suis repartie très calme pour ma part et très apaisée.

je t'embrasse, donne de tes nouvelles et prends soin de toi

voici le kirtan qui a été chanté :

JAYA BHAGAVAN, JAYA BHAGAVAN (répété)

Shri Ram, Jai Ram, Jay jay Ram OM (répété)

Jaya jaya Shiva Shambo
jaya jaya Shiva Shambho
Mahadeva shambo Mehadeva Shambo
Shiva shiva shiva Shambho

Bhavani jai jai, Bhavani jai jai
Kailasha shakti shiva Sankari jai jai
Nama Shiva OM Nama Shiva Om

OM bhagavan Om bhagavan Om bhagavan
Vijaya Nam Daya

De Namah, qui est Française membre d'Auroville

Cher Jacques,

Je vous remercie pour votre message. Je suis toujours à Auroville mais je me rends en France à partir du 15 avril. Le 4 avril était pour nous un jour de Darshan, le jour de l'arrivée de Sri Aurobindo à Auroville. Il y avait une grande paix. Et le 5 avril, à la fin de notre meeting de travail, nous avons vu un ciel magnifique lors du coucher de soleil (photos), une promesse de douceur et de paix pour la terre. Nous y travaillons de tout notre coeur et avec toute la sincérité dont nous sommes capables. La présence de la Mère est notre espoir et elle est très active en nous, quelle compassion pour ses enfants si difficiles.

La chaleur est là, dans le sud.

Je pense que nous nous reverrons lors de votre passage à Auroville, je me souviens de votre lumière,

De tout coeur, Namah

Témoignage de Véronique

Cher Vigyan

Première lettre à Jacques Vigne

Un mail de Brigitte (Reynaud Duport) vient de m'apprendre la très triste nouvelle selon laquelle Vijayananda a quitté son corps hier après-midi... Je suis si triste et ma pensée se tourne vers toi, son fils spirituel, habité de lui et de Mâ.

Mais Vijayananda a rejoint Mâ dans sa lumière et celle du Soi où il est sûrement heureux, alors nous devons tous l'être aussi pour lui. Bien que nous soyons tous un peu orphelins, ses satsangs, ses écrits le laissent toujours présent parmi nous.

C'est la khumba Mela et cela donne l'impression que peut-être il a voulu tenir jusque là.

Que va devenir le Samadhi de Mâ sans lui et Kankhal ? Sans doute t'appartient-il plus que jamais de veiller à ce que se perpétue la mémoire de Mâ et d'assurer la sienne

Je pense à toi avec profondeur et compassion

Véronique

Témoignage de Véronique sur Swamiji :

Je rencontrai Vijayânandâ lors d'un voyage en groupe avec Vigyânand. C'était en plein hiver. Nous allions écouter Swamiji chaque soir lors de ses Satsangs au moment des bruyantes pujas. Il était dehors, assis sur un muret du Samadhi de Mâ. Il faisait grand froid. Le vent balayait des nappes de brouillard sur nous. Nous étions emmitoufflés comme des esquimaux et Lui, en robe de Sadhou, ne semblait pas grelotter.

Son regard transperçant m'impressionna beaucoup. Je le reçus comme sévère et autoritaire, ce qui inconsciemment me renvoya à ma problématique du père. J'étais donc un peu dans la distance. Pourtant il se montrait espiègle et affectueux, tenant les mains des dames qui les lui tendaient.

Malgré le bruit et le froid qui augmentaient une harassante fatigue, je ne voulais manquer aucun satsang. C'était la première fois que je rencontrais un Sage. J'étais dans l'observation critique, plus dans le mental que dans le cœur. Je voulais comprendre la nature de Cet Être qui bénissait les tapis de méditation ou les objets et avait réponse à toutes les questions... Je me risquais à en poser quelques unes dont voici en substance les réponses :

- Pour pallier le décalage éprouvé entre soi et les autres quand on s'engage dans une recherche spirituelle, il faut pratiquer le Seva dans l'esprit du Karma-Yoga. (Le lendemain ou le surlendemain, l'extrait qu'on me donna à lire lors du déjeuner dans « Un français dans l'Himalaya » concernait justement la question du Seva !! Je fus particulièrement impressionnée par cette synchronicité qui redoublait le message de Vijayananda).
- La peur est une construction mentale. (Swamiji illustra avec l'histoire des chiens que l'on imagine méchants). L'absence de peur est dans l'Unité.
- Il faut beaucoup prier pour l'âme des enfants victimes d'avortement et réhabiliter leur existence en leur donnant un prénom.

Cette expérience fit son chemin. Suite à ce premier voyage, le cœur prit le pas sur le mental :

- Il y eut réparation intérieure avec mon père. Vijayânandâ incarne désormais l'image positive du Père.
- Il y eut également prise de conscience d'avoir approché un Être Eveillé, incarnant le Divin.
- Ces Satsangs laissent dans le cœur le souvenir puissant d'avoir été baignés dans un flot vibratoire d'Amour spirituel hors du commun. Grandeur de l'Amour de Vijayânandâ pour Mâ à travers Son impérieuse nécessité d'être « amarré » à Son Samadhi, au plus près d'Elle et recevoir Son inspiration. Amour de Vigyânanand pour Vijayânandâ reprenant avec fidélité, bienveillance et respect Ses propos. Leur complicité dans le subtil, tous deux habités de Mâ.
- Ces satsangs étaient comme un échange et une transmission spirituelle à trois voix, tissant une lignée trinitaire de Maîtres à disciples exceptionnelle, dont nous fûmes les témoins privilégiés.

Véronique a rajouté aussi une évocation de la cérémonie du 26 avril au Père Lachaise où elle était venue de St Brieuc :

"Je suis si triste de la nouvelle que Vijayanandâ ait quitté son corps physique. Ma pensée faite de compassion se tourne vers toi, son disciple, habité de lui et de Mâ.

Mais Vijayanandâ a rejoint Mâ dans sa lumière et celle du Soi où Il est heureux, alors nous devons tous l'être aussi pour Lui. Bien que nous soyons tous un peu orphelins, ses satsangs, ses écrits le laissent toujours présent parmi nous.

Je te remercie d'ailleurs pour le compte-rendu des derniers jours de Vijayânandâ que tu as pris généreusement le temps d'écrire et de nous adresser. A travers ces lignes on perçoit le disciple aimant et respectueux ainsi que le médecin, dans la précision clinique. Ce texte a beaucoup de valeur parce qu'il définit ce qu'est un Sage, et nous aide dans cette compréhension.

Je suis impressionnée aussi par cette vague de trois swamis, disciples de Mâ, qui ont quitté leur corps simultanément... C'est la khumba Mela, c'est comme s'ils avaient voulu partir à ce moment là. Restent-ils à ce jour des disciples directs de Mâ ? Suite à leurs départs, que Son souvenir ne s'amoindrisse pas ! Que la ferveur vibrante du Samadhi de Mâ et de Kankhal perdure ! Sans doute t'appartient-il plus que jamais à veiller à ce que se perpétue la mémoire de Mâ et d'assurer celle de Vijayanandâ. Tu y es destiné. Et Vijayânandâ perpétue le souvenir de Mâ ici en France...

Pour Swamijî, pour toi aussi, je suis allée à ses funérailles à Paris lundi. La cérémonie qui nous transportait à Kankhal en chantant Jay Mâ, fut belle et émouvante, articulant hindouisme et judaïsme de manière si singulière dans ce cimetière du Père Lachaise. Encens parfumé et bonbons, fleurs orangées et fruits. Tu en sais évidemment tous les détails. Je remercie avec le cœur ceux qui ont

organisé la cérémonie et nous ont permis de nous recueillir autour de Vijayâandâ. Auprès de Lui, Mâ qui « arrive en France par lui », était là (sa photo au fond du tombeau m'a touchée). Tu étais là. J'ai lancé quelques pétales pour toi, pour Sandrine aussi. J'ai retrouvé Sylvie Dupuis, Pascale Molho, Brigitte Reynaud Duport, son amie Fariba, la jeune femme joueuse d'harmonium, Jeannot, prof de yoga, François Roux, l'écrivain.

L'après-midi, avec Brigitte, nous sommes retournées auprès de Vijayâandâ. J'en ai raté le train. Le temps s'était distendu... Je retournerai Lui rendre visite dès que possible dans cet îlot hindou qu'il incarne.

Les choses sont si étranges que le mois dernier une nécessité intérieure m'a amenée à installer une photo de Lui tout près de moi, sur ma table de chevet, auprès de celle de Mâ, avant de la placer face au visage, derrière le paravent où je me retranche pour méditer (ma grotte !)

De Nicole, enseignante de langue en retraite, professeur de yoga et animatrice d'une association pour mieux faire connaître le védanta et la Bhagavâd-Gîtâ aux français. Elle était restée après un groupe auprès de Swamiji.

Cher Jacques,

Je te suppose auprès de Vijayananda, plus près que jamais de lui...

Ce soir, je prie de tout mon coeur en union avec Ma, Vijayananda, toi et tous les chercheurs sincères qui portent aussi Ma dans leur coeur !!

Je me disais que c'était dommage d'aller jusqu'au Népal sans passer par le samadhi de Ma, sans saluer Vijayananda!!! Il est bien sûr encore parmi nous, d'une façon subtile! Je vais m'endormir en lui posant une question, et verrai au matin si la réponse survient!!!

Un grand Namaste, et quel bonheur de bientôt se revoir, et partager la beauté de la création, de la connaissance du Soi, de ton enseignement pratique et théorique si spirituel aux deux sens du terme!! A Bientôt, associe-moi à ta présence au samadhi de Ma. Vijayananda aura-t-il aussi un samadhi? Je suppose qu'il désire demeurer en Inde près de Ma !!

Nicole

Evocation de la cérémonie du Père Lachaise par Isabel Fournier qui a passé les six dernières semaines de la vie terrestre de Swamiji à Kankhal, est retournée chez elle dans le Gers et est remontée sur Paris pour les obsèques.

Je reviens vers vous après quelques jours de silence.

J'ai été un peu occupée avec le gîte, mais je tenais à vous donner des nouvelles et à vous parler de la cérémonie d'inhumation de Swamiji.

La cérémonie a été très belle et émouvante. Il y a eu des chants sacrés chantés par

Nathalie accompagnée au synthé par Nicolas, un chant en hébreu et Padma a chanté aussi.

C'est Pushp Raj qui a fait la cérémonie comme vous le savez.

Plusieurs personnes que vous connaissez étaient présentes. Caroline, Jean-Marc, Nicolas, Annabelle, Marie-France, Sandrine, Fariba, le couple de Suisses, la jeune femme équatorienne...

Puis tous les autres qui étaient avec nous en pensées.

Gonzague a rappelé tout l'amour que nous avons pour Swamiji et qu'à la fin de la cérémonie à Kankhal, la femme sannyasin (dont j'ai oublié le nom) qui avait été une proche de Ma a dit qu'avec Swamiji, c'était une part de Ma qui partait en France. Il a rappelé aussi que l'ambassadeur avait parlé de tombe miraculeuse.

Les couronnes de fleurs étaient magnifiques, safran, couleur du renoncement.

A présent, nous pourrions aller nous recueillir sur le samadhi de Swamiji chaque fois que nous irons à Paris. Il repose au Père-Lachaise, parmi les arbres.

De Michèle Cocchi, psychanalyste-psychothérapeute à Monaco, qui approfondit le védânta :

Tout est jeu de la Conscience Universelle, transcendant toute manifestation. L'Être est là, qui remplit tout. Espace cosmique où tout ce qui a été, est et sera. Absorption totale où toutes ces formes, manifestations du Tout sont dissoutes. La participation à la pièce nous fait perdre de vue que Seul le NON NE est...

De Michèle Dime

J'ai appris que Swami Vijayananda avait quitté son corps, le 5 Avril.

Je ne l'ai rencontré que très peu de fois, il y a 10 ans maintenant...mais il reste gravé dans ma mémoire le son si doux de sa voix, son regard, tendre et perçant, son sourire, cette présence, apaisée, bienveillante, douce et forte à la fois.

Je pense très souvent à une réponse qu'il a faite à une question: "pourquoi la vie n' est pas toujours apaisée, linéaire, pourquoi ne restons-nous pas dans l'équanimité, et avons -nous constamment "des hauts et des bas" ?";

Très simplement, il nous avait parlé des Gunas, et que la Vie même était faite du "jeu" des Gunas; c'est cela qui fait la Vie; Rien ne peut être figé, car toujours animé par Tamas, Rajas, ou Sattva, qui sont les principes même constituant de la vie. Cela

ne sert à rien de combattre cela, la vie est organisée ainsi. Il nous appartient par contre, de trouver l'équanimité au fond de nous, cet état de stabilité en nous-même, pour traverser ces fluctuations sans en être perturbé.

Je retranscris très maladroitement ses paroles, je m'en excuse. Mais ce jour là, cela était expliqué si simplement, avec une telle évidence, que quelque chose en moi (qui suis une vraie cyclothymique et cherche constamment cette " linéarité" !!!), a cédé : j'étais en train de me battre contre la vie, au lieu de l'accepter et lui ouvrir grand la porte!

Je repense très souvent à ses paroles, je dois même dire que j'entends la voix et l'intonation de swami Vijayananda : et cela m'aide à me ramener vers une pratique de yoga, ou une assise en silence, au lieu de me battre....

J'ai été surprise du retour de son corps en France. J'irai au cimetière du Père Lachaise dès mon prochain passage à Paris. Ce "rapprochement" est en effet une grande "chance " pour nous.

De la part de Sylvia Lassy (Sylvia a enseigné l'espagnol à Toulouse, elle est maintenant en retraite mais donne des cours de Yoga)

- Un des derniers satsang(s ?) auprès de Vijayanda

J'étais venue à Kankhal au mois d'août 2008; les tous premiers jours, tu étais présent puis tu es parti à Delhi accueillir un groupe. Je suis donc restée toute seule; Caroline était rentrée en France, rapatriée.

Je me suis rendue comme d'habitude .auprès de Vijayananda ; j'étais seule et un peu triste

Je me suis assise à ses pieds il a senti mon émotion et pour me rassurer il m'a dit sur le ton de la consolation

"Jacques va être bientôt de retour, n'est ce pas !"

Et après quelques paroles, le silence s'est installé; cela a duré une heure ou peut-être plus ! Quel bien être je n'ose pas prononcer le mot de béatitude pourtant c'est un peu de cela dont il s'agit! !

J'avais l'impression de recevoir un flot d'amour, c'était à la fois plein de douceur et pourtant si intense ! C'était quelque chose comme de l'amour maternel mais il y avait aussi de l'amour divin ! Je recevais, je recevais ! J'étais comblée !

Ce n'est qu'après l'avoir raccompagné un peu au-delà de la limite autorisée, sa main sur mon bras et ma main sur la sienne que j'ai pensé à cet "Océan de suavités" dans lequel j'avais été plongée !

Je te remercie encore Jacques pour ce voyage si riche qui m'a tant apporté ! J'ai l'impression d'être "nettoyée".

Nous avons reçu ce témoignage fourni de Marie-France Martin. Il correspond aussi à une retranscription de ce qui l'a le plus frappée en six mois au moins de satsang à Kankhal. Elle avait décidé de s'y installer, est rentrée en principe simplement pour quatre mois en France afin de revoir sa vieille mère et de demander un visa de longue durée pour l'Inde et pour pouvoir être à long terme aux pieds de Swamiji. Elle avait même eu au mois de mars une aspiration intérieure lui faisant faire le voeu d'être présente à tous les satsangs tant qu'elle était en Inde. En fait, en repartant en France vers le samedi 2 avril, elle n'a 'raté' que deux satsangs de Swamiji.

Montbrison, du 9 au 14 avril 2010
Swamiji,

Voilà une semaine que je vous ai demandé votre bénédiction, avant mon départ pour la France, et une séparation que je croyais d'environ 4 mois.....
Voilà 4 jours que, selon la parole par laquelle Jacques m'a annoncé la nouvelle, vous vous êtes fondu dans le Brahman....
Voilà 3 jours que je le sais.....,
Et c'est l'heure où, à Kankhal, je m'habillais le cœur avant d'aller vous attendre pour le Satsang quotidien....
Moi qui n'écris presque jamais, je sais que j'ai besoin d'écrire ce texte....Il faut que je n'oublie rien de ces derniers Satsangs, pendant lesquels nous avons compris que vous nous prépariez à votre départ, tout en imaginant ce départ comme beaucoup plus lointain....dans deux ans ?...

Swamiji, votre insistance de ces derniers mois sur l'importance de cette Kumbh Mela...Je pense que vous aviez déjà décidé votre départ, et d'y donner toute l'énergie qui restait dans votre corps. Pendant ces derniers Satsangs, j'avais été sidérée par la clarté avec laquelle vous perceviez et mémorisiez chacun de nous, et tout ce qui se passait autour de vous.

Quelques souvenirs des tous derniers jours :

La veille ou l'avant veille de mon départ, vous avez répondu spontanément à une question sur le pranayama que je vous avais posée quelques semaines auparavant, et à laquelle vous n'aviez pas voulu répondre à ce moment là. Le Pranayama, c'est le contrôle du prana, de la force vitale. On commence par des exercices respiratoires, mais ce n'est que le début.

Vous avez également reparlé de l'étude de la Bhagavad Gita, que vous nous conseillez de faire dans une édition sans commentaire, avec une étude des mots sanscrits. Le 17 février, cela, je le sais puisque vous avez marqué la date, je vous avais demandé une dédicace sur la Bhagavad Gita sur laquelle je travaille...Je vous avais également demandé si l'étude de la Bhagavad Gita pouvait être considérée comme une méditation, vous aviez répondu, oui, précisant que c'était à condition qu'on essaie de pratiquer ce qui est écrit dedans, et vous m'aviez cité « celui qui traite ses amis exactement comme ses ennemis, celui là m'est cher... »

A propos de Ma

Une personne de l'ashram a apporté un article de journal sur la Kumbh Mela photocopié sur une feuille de papier que vous lui aviez probablement demandé. J'ai cru que c'était sur la Kumbh Mela actuelle, mais ce n'était pas le cas, il s'agissait d'une Kumbh Mela à Allahabad du vivant de Mâ, et c'est elle qui parlait :

Question : « *Tous ces gens, cette foule qui vient vous voir, ils ne seront pas tous sauvés ? Seulement quelques uns ?* »

Réponse de Mâ: « Aucun de vous n'est venu ici de sa propre volonté. Vous avez été pris et amenés ici »

Vous nous disiez qu'une fois, vous ne vouliez pas aller à la Kumbh Mela, mais que Mâ vous avait dit que vous étiez un sâdhu, et que pour un sâdhu, c'était une obligation d'être présent à la Kumbh Mela. Comme les Satsangs du soir, dont vous disiez que c'était pour vous un *seva* à Mâ, un devoir sacré de les faire, vous avez dû considérer que nous accueillir pour cette Kumbh Mela était votre dernier devoir sacré. Nous étions nombreux, mais en quelques jours, nous avons presque tous quitté Kankhal. Vous nous aviez dit que pour son départ, Mâ s'était débrouillée pour qu'il y ait très peu de monde autour d'elle. Vous avez fait pareil. Quand il n'y a plus eu que des très proches autour de vous, vous êtes parti....

Comme je n'ai jamais pris de notes pendant les Satsangs, je ne peux pas dater exactement ces paroles de vous qui me paraissent toutes récentes :

C'est très souvent, les derniers temps, que vous racontiez cette scène, la dernière fois que vous l'avez vue seule. Elle vous a montré son corps, et vous a dit : « Ce corps est Maya, je suis omniprésente ». C'est cette insistance qui m'a peu à peu fait comprendre que vous parliez de vous, pour nous préparer à votre départ, à vous chercher dans l'omniprésent...

A propos de Mâ, on vous demande si elle se réincarnera. Vous répondez : « Elle n'a pas besoin de se réincarner, elle est omniprésente. »

Edith:« *Comment faire pour supporter la séparation avec Vijayananda ?* »

Vous : « Vous n'êtes pas séparée de Vijayananda. Vijayananda est dans votre cœur »

A Sonia « Si je devais choisir un successeur, c'est vous que je choisirais »

Sonia demande de préciser.

Vous : « vous verrez »

Ce qu'on chante maintenant à Shiva est un bon mantra « Hara, Hara, détruit, détruit... ..Détruit l'Ego, détruit l'attachement » Swamiji, peut-être à ce moment là, avez vous ajouté mentalement « Détruit ce corps ». Izou qui était présente dans les derniers rangs du groupe a ajouté : « Faites-y bien attention, ce n'est pas souvent que Swamiji donne un mantra !»

Vous racontiez beaucoup d'histoires, prises dans la mythologie indienne, ou dans la Bible

C'était un saint très avancé, qui avait renoncé à tout ce à quoi il faut renoncer. Mais à la fin de sa vie, il a sauvé un petit daim. Le petit daim l'aimait beaucoup, et lui aussi l'aimait. Au moment de sa mort, il s'est demandé : « Et maintenant, qui va s'occuper du petit daim ? » Alors, il s'est réincarné en daim, pendant une courte vie. Mais il se rappelait ses vies antérieures. Ensuite, il s'est de nouveau incarné en homme, mais là, il a fait très attention de ne pas s'attacher.

_ Celle du petit brigand et du grand brigand....Une minute de Satsang peut transformer toute une vie....

C'est l'histoire d'un bandit très doué, mais que son père a mis en garde contre les sages et leurs satsangs, car cela risquait de lui coûter sa capacité à être un très grand bandit. Un jour, au marché, il voit un rassemblement et s'approche. C'est un satsang. Il se souvient des avertissements de son père et se bouche les oreilles, mais pas assez vite, il a entendu une phrase. « Si c'est une vraie apparition, ses pieds ne touchent pas terre et il n'y a pas d'ombre. » Il se prépare à faire un grand cambriolage, très risqué. Il se rend au temple de Kali, la déesse des brigands, et lui promet à voix haute de lui donner une part de butin s'il réussit. Un autre brigand, de moindre envergure, entend et se promet de voler cette part de butin. Le cambriolage réussit, mais le brigand ne tient pas sa promesse. L'autre brigand se déguise en Kali, et vient chez lui, le menaçant de tuer toute sa famille en représailles. Toute la famille fuit, à l'exception du bandit qui se souvient de la phrase entendue, constate que son agresseur a les pieds par terre et une ombre, comprend que c'est un imposteur, et le chasse. Puis il se dit que si une minute de satsang a sauvé sa vie, sa famille et sa fortune, son père avait tort. Il se met à fréquenter les satsangs et devient un saint.

_ A propos de Valmiki, qui de brigand était devenu un grand saint : les personnes très intenses dans le mal peuvent devenir très intenses dans le bien. Mais des tièdes, il est dit dans la Bible : « Les tièdes, je les vomirai de ma bouche »

_ Celle de l'étang de lotus : la gravité d'un péché dépend du niveau de conscience de celui qui le commet...

Un moine médite sous un arbre près d'un étang plein de lotus. A un moment, il se lève pour aller respirer leur odeur. L'esprit de l'arbre l'arrête et lui dit : « Comment ? Tu vas voler l'odeur des lotus ? Personne ne te l'a donnée » Un peu plus tard arrive un paysan qui arrache tous les lotus. Le moine dit à l'esprit de l'arbre : « Et alors, à lui tu ne dis rien ? » L'esprit répond : « A son niveau, ce n'est pas un péché, mais pour toi qui est moine, cela aurait été grave »

Certaines de vos histoires venaient de la Bible. Vous parliez souvent du prophète Elie. Dieu avait dit à Elie qu'il allait passer. Il y a eu une tempête, mais Dieu n'était pas dans la tempête, ensuite un tremblement de terre, mais Dieu n'était pas dans le tremblement de terre, ensuite un feu, mais Dieu n'était pas dans le Feu. A la fin est venue une brise légère, et Dieu était dedans...

Quand on parlait des brahmanes, vous disiez qu'être brahmane, c'est avoir les qualités qui font un vrai brahmane, et d'abord la vérité :

Un jeune homme demande à un sage de l'accepter comme disciple. Le maître lui demande s'il est brahmane ; il répond qu'il ne sait pas, mais qu'il va demander à sa mère. A la question, la mère répond que dans sa jeunesse, elle a servi beaucoup de maîtres, et qu'elle ne sait pas qui

est le père de son fils. Il le répète au sage, qui l'embrasse et lui dit : « Tu es un vrai brahmane, car tu as dit la vérité ».

_Un peu d'humour à propos des bains dans le Gange : Quand vous entrez dans le Gange, vos péchés s'envolent, mais il est possible qu'ils s'accrochent aux arbres, et qu'ils vous retombent dessus quand vous sortez !

C'est la foi qui sauve :

Un jour, Shiva fait le mort, et Parvati, à côté de son corps, pleure. Aux passants qui l'interrogent, elle explique qu'elle n'a pas de bois pour la crémation de son mari, les gens veulent l'aider, mais elle leur dit que seul un être parfaitement pur peut donner ce bois. Alors, les gens s'en vont. Le soir, un ivrogne notoire, se présente. Quand on lui dit que seul un être parfaitement pur peut donner ce bois, il dit : « Pas de problème », et va se baigner dans le Gange. Après s'être plongé dans le Gange, il se déclare pur et donc capable d'aider Parvati. Shiva dit : Il est le seul à avoir la foi...

Vous insistiez beaucoup sur la répétition du mantra, disant que c'était un bouclier qui nous protégeait, qui nous aidait à lutter contre la peur. A la question : « Combien de fois faut-il le dire ? » vous avez répondu qu'une fois, si elle était parfaite, suffirait, mais que, comme il y avait peu de chance qu'elle le soit, il fallait le répéter continûment, en espérant que, sur la quantité, il y en aurait une de bonne !...

Vous disiez toujours que vous n'étiez pas un guru. Vous disiez avec humour « Je dis que je ne suis pas un guru, mais on ne me croit pas. » Parfois, vous alliez plus loin : Si quelqu'un accepte de dire qu'il est un guru, c'est sûr qu'il ne l'est pas. Un vrai guru ne se reconnaîtra jamais comme tel ; il a totalement conscience de n'être qu'un canal du pouvoir divin. Vous nous guidiez, mais en tant que canal de Mâ. Un jour, vous avez précisé : « Ses disciples savent bien qu'elle est leur guru, malgré ses dénégations. Ils le savent de l'intérieur. » Mais vous acceptiez qu'on dise que vous étiez un sage. Alors, un jour, je vous ai demandé : « Pour vous, c'est quoi, un sage ? » vous avez répondu : « Il rayonne l'amour » Question : « Comment reconnaît-on qu'une personne est votre guru ? » Réponse : « Il y a de l'amour ». Vous disiez également qu'un vrai sage ne révèle son niveau réel qu'à très peu de gens..., et qu'un grand sage a le pouvoir de transformer ceux qui viennent à son contact...

Un jour, je vous avais parlé de la croyance des Bouddhistes à ce qu'ils appellent « L'entrée dans le courant », le moment de non-retour dans l'évolution spirituelle. Je vous avais demandé s'il existait dans l'hindouisme quelque chose d'analogue. C'était quelques temps après mon initiation formelle par Swami Nirvanananda, à qui vous aviez demandé de la faire. A ce propos, lui comme vous m'aviez dit : « C'est l'initiation de Mâ. Votre guru, c'est Mâ. ». Ce jour là, vous m'avez dit : « Si vous avez un vrai Guru, il ne vous laissera jamais tomber. Il viendra vous chercher, même en enfer; il vous rattrapera toujours par la couture du pantalon »

La différence entre un vrai et un faux guru ? « Le vrai guru attire les gens pour les transformer. Le faux guru les garde pour lui »

Et aussi : « Ma attirait les gens pour les détacher de tout le reste. Quand c'était fait, elle les repoussait, elle les renvoyait à eux même. Je fais pareil. »

Vous parliez des niveaux de transmission spirituelle d'après la Kabbale: « Le premier niveau, le maître instruit un petit groupe de disciples. Au deuxième niveau, il instruit individuellement le disciple. Au troisième niveau, la communication se fait en silence ; le vrai enseignement

spirituel est en silence, le disciple doit comprendre de l'intérieur. Vous disiez également que le vrai enseignement spirituel est individuel, et secret, car quelqu'un qui n'est pas prêt et qui entend comprendra de travers.

A propos des grands bains pendant la Kumbh Mela ; On a la libération progressive. Seule la connaissance donne la libération totale.

A propos des renaissances dans d'autres mondes : Il vaut mieux une naissance humaine.

Vous disiez 'Traduttore, traditore' celui qui répète ou qui traduit agit toujours comme un filtre, car il interpose forcément son propre *bhav* entre l'auteur et l'auditeur ou le lecteur. J'aimerais rapporter vos paroles sans trop les trahir, mais je sais bien que c'est ma propre sensibilité, mon propre *bhav*, qui fait remonter certaines paroles et pas d'autres, choisir certaines paroles et pas d'autres. D'autres feront des choix différents...

« Le bhav, vous connaissez le bhav ? Demandiez vous souvent...Le bhav, c'est l'état émotionnel de la personne. Vous disiez qu'il faut toujours être conscient de son bhav, que si on sait reconnaître le bhav, on peut communiquer sans connaître la langue de l'autre.

« Allez à la racine de votre mental, vous trouverez Dieu. Parce que la racine du mental, c'est Dieu »

Quand quelqu'un vous posait une question, vous le faisiez venir tout près pour pouvoir le regarder intensément. Cela vous était utile pour savoir ce que vous deviez répondre...

« Quand on voit quelqu'un, on voit d'abord ses vêtements, puis son visage, ses yeux. On peut voir l'âme derrière les yeux. Apprenez à voir l'âme derrière les yeux. »

Je vous demande : « On dit que ce qu'on regarde, on le devient ? » Vous me répondez que c'est vrai, mais que regarder ne suffit pas, il faut le bhav. Ce bhav, je ne suis pas sûre de l'avoir ; vous précisez : « Il faut l'amour. » Je poursuis, pensant aux photos de Mâ : « Une photo, ça marche aussi ? » Vous répondez oui. Swamiji, pendant les Satsangs, je vous ai beaucoup regardé. Maintenant, je vais beaucoup, beaucoup regarder votre photo...

De Caroline, psychothérapeute et mère de famille, 7 mai 2010

Cher Jacques,

Illusions éphémères, le temps est extensible.

Le temps du satsang passé auprès de Swamiji me semble encore si proche...

A bien y réfléchir, peut-être est-ce dû à la formidable énergie dégagée par cet homme si doux, qui en réponse à une question sur l'attachement parental, a su balayer mes inquiétudes au delà des mots par le transfert de l'énergie, shaktipath, une seconde éternelle... suivie d'une grande gratitude d'avoir côtoyé un être libéré vivant.

Récemment j'ai beaucoup pensé aux siens, et t'adresse toute ma douceur

Sache que j'apprécie toujours énormément de recevoir les fruits de tes réflexions, je les imprime religieusement, et les lis trop rarement dès qu'un instant peut être volé à ma vie de famille bien prise. De faire grandir ma vision des choses je te rends grâce.

Nous souhaitons nous rendre en Inde en décembre prochain, j'espère t'y rencontrer.

Avec mes amitiés.....
Caroline

Témoignage de R.....

Merci pour vos textes,

Vous devez être encore au Népal à l'heure qu'il est.

Peut-être aurez-vous le temps de lire ces quelques paragraphes écrits en mémoire de Swamiji Vijayananda et des courts moments que j'ai passés à ses côtés à Kankhal, comme vous l'avez demandé dans votre dernier mail.

J'avais réservé un billet pour arriver à Kankhal le 15 avril et pour rester un mois auprès de Swamiji.

En effet, à mon départ de Kankhal en février pour rentrer à Paris, Pushp Raj m'avait averti de la santé fragile de Swamiji, j'ai donc voulu revenir au plus tôt, après les deux mois de délais règlementaires de l'ambassade pour revenir en Inde. Et voilà que le destin en a décidé autrement. A 10 jours près de mon arrivée à Kankhal, Swamiji a quitté son corps, le lundi de Pâques. Je me souviens d'une de ces phrases: "le but de la vie spirituelle, c'est d'apprendre à mourir". J'ai pu lire à travers vos mails qu'il a quitté son corps paisiblement.

Je ne le sens pourtant pas vraiment parti. Je le sens Là.

Cependant, je regrette de ne pas avoir passé plus de temps à ses côtés. Du fait de ma trop jeune expérience sur ce chemin, j'ai la sensation d'avoir besoin d'un guide physiquement présent pour m'aider à éveiller ce gourou intérieur à qui j'ai du mal à me relier et à faire confiance.

Alors, je prie, je prie avec davantage d'intensité pour "rencontrer les bonnes personnes au bon moment", comme Swamiji m'avait dit lors de notre dernier entretien, "le gourou apparaît quand le disciple est prêt", mais n'est-il pas illusoire d'espérer atteindre un tel niveau ? Tout cela est tellement loin de notre monde occidental. Y a-t-il un choix à faire?

En attendant, je travaille seule à installer une discipline dans ma pratique. "On ne peut pas seulement se nourrir de l'énergie du Maître" a-t-il écrit dans "Un français dans l'Himalaya".

J'ai souvent tendance à vouloir aller trop vite.

- Je suis impatiente Swamiji.

- « Ce n'est pas une question de patience, c'est une question de maturité », m'a-t-il répondu.

Je ne demande qu'à faire croître la foi en Dieu dans mon cœur et me sentir libre. Or, cela ne s'avère pas si simple!

Je me souviens de cet échange avec Swamiji lors d'un satsang, je lui demande alors:

- « *Swamiji, comment faire grandir la foi ?* »

- « Il faut la mériter. Quand on trouve un gourou, on l'ausculte dans toutes ses coutures. Si l'on conclut qu'il est parfait, alors on peut avoir la foi ».

- « *Alors peu de personnes ont la foi ?* »

- « Un vrai gourou c'est très rare... Mais un vrai disciple c'est encore plus rare ! On dit qu'un vrai disciple peut libérer son gourou par la foi qu'il lui porte ».

- « Le Divin ne demande qu'à donner, ce sont les gens qui ne se disposent pas à le recevoir. Il faut d'abord s'ouvrir à Le recevoir » A-t-il dit une autre fois.

J'aurai voulu rester d'avantage à ses côtés pour continuer à contempler Sa perfection et bénéficier de Son énergie. Je prends refuge dans ses qualités, notamment son humour et son humilité.

Je me souviens avec sourire de cette fois, en 2006, où une personne lui a demandé lors du satsang:

- « *Depuis combien de temps animez-vous ce satsang ?* »

- « Moi? Je n'anime rien du tout (il rit). Je viens juste m'asseoir là tous les soirs pour écouter l'âratî et les chants de Mâ, et puis les gens viennent s'asseoir là. Alors comme ils me posent des questions, je leur réponds ! »

A ses côtés, j'ai souvent eu la sensation de rire naïvement comme lorsque j'étais enfant, un rire tendre et moqueur de ce monde qu'on croit si réel et grave. Un rire qui nous place au-dessus de toutes nos représentations mentales et qui nous libère du poids grave qu'on donne à l'interprétation de ce qui nous entoure et de ce qu'on croit être. Un rire plein d'Amour.

Voilà, c'est difficile de relater davantage sur nos échanges, ils ne sont finalement pas descriptibles par les mots. Je prie pour que jamais je ne quitte l'énergie de Sa présence. Je prie pour que jamais je n'oublie ce qu'il a éveillé en moi. Je prie pour ne plus me sentir comme une orpheline qui aurait eu besoin de rester davantage auprès de Lui, Source Divine; et je prie que mon chemin vers la réalisation du Divin ne s'arrête pas là.

Je n'ai pas pu assister à la cérémonie au Père Lachaise. Je suis montée sur Paris le 12 avril pour y assister. Puis, comme vous le savez, la date a été retardée. Je suis restée à Paris en attendant désespérément l'arrivée de son corps, puis la date de l'enterrement. J'ai décalé mon départ pour l'Inde pour assister à la cérémonie et accueillir son corps à Paris. Puis l'attente s'est avérée trop longue pour ce que j'avais à faire à Paris. J'ai trop attendu. Deux semaines se sont passées et je me sentais "errer" à Paris à attendre cette cérémonie. Ma vie n'étant plus ici, j'ai dû redescendre sur Lyon.

La cérémonie a eu lieu 5 jours seulement après mon retour. Je me suis persuadée que ma présence à cette cérémonie n'était finalement pas le plus important. Il est omniprésent et je prie en son nom chaque fois pour Le remercier et pour qu'Il puisse continuer à guider mes pas sur cette voie.

Ma mère est très malade et décaler mon billet pour l'Inde m'a permis d'aller lui rendre visite à Bordeaux.

Annuler mon voyage m'aurait fait perdre mon billet. Je serai donc en Inde pour trois semaines

à partir du 19 juin. Je ne sais pas trop ce que je vais y faire. Je cherche un cours de yoga sérieux, sûrement sur Rishikesh. Je viens en retraite.

De Régine Armoudom

Régine enseigne le yoga à la Réunion, sa famille est d'origine indienne, elle voulait venir voir Vijayananda mais elle l'a finalement connu par le film de Luc Maréchaux qu'elle a regardé maintes et maintes fois.

Namaste Jacques,

Voici quelques réflexions de ton Maître qui m'ont profondément interpellée :

"**JE SUIS EMOTIONNELLEMENT RELIGIEUX**" et "**JE PRAIS AVEC EMOTION**", cet état d'ÊTRE que confesse ton Maître, a une profonde résonance en moi, car je le rejoins de la même façon, dans la partie de mon Être émotionnel.

(Particulièrement, le lien intime que j'ai AVEC LA SAINTE FAMILLE, sur un plan archétypal, référence le chapitre dans ton livre "Le mariage intérieur", sur le thème de la Sainte Famille.)

Certaines vérités que ton Maître professe, que mon intuition, ma sensibilité, mon Être émotionnel et divin, ressentent comme des vérités absolues : "**Le sens de la vie est de découvrir la nature divine qui est en nous.**"

"**Le guru donne de la guidance mentale, un pouvoir psychique à son disciple, UNE ENERGIE et PROTEGE ; lorsqu'un vrai disciple rencontre un vrai guru, et lorsqu'un vrai guru rencontre un vrai disciple, c'est une chose MERVEILLEUSE, mais c'est rare.**"

Ce que je trouve extraordinaire dans cette réflexion de ton Maître, c'est tout l'ART qu'Il déploie, pour allier à la fois le DIVIN, le MERVEILLEUX, le SPIRITUEL, le MENTAL, l'EMOTIONNEL et le PLAN ENERGETIQUE, dans sa conception de la relation du guru au disciple ; cela me semble tout à fait juste, bien discerné, et dans toute la **PLENITUDE** de cette relation. C'est **formidable**, n'est-ce pas Jacques ? (Tout comme, semble-t-il, l'un des derniers mots qu'avait prononcés ton Maître, avant de quitter son corps.

Je suppose que ton Maître a vécu cette relation dans cette plénitude avec son Maître qui était Mâ Ananda Moyi.

J'écoute avec toujours autant d'émotion, **ET DE LARMES INTERIEURES**, ces autres réflexions de ton Maître, de par leurs véracités, leurs profondeurs et l'intégrité de ce qu'Il dit, venant du coeur : "**LA PREMIERE QUALITE D'UN DISCIPLE EST D'AVOIR UNE FOI SANS BORNE POUR SON GURU ; LA DEUXIEME QUALITE D'UN DISCIPLE EST D'AVOIR UN DESIR INTENSE DE LIBERATION, ET PLUS RIEN D'AUTRE NE COMPTE ; LA TROISIEME QUALITE D'UN DISCIPLE EST D'AVOIR UNE PATIENCE INFINIE, ET NE PAS AVOIR PEUR DES ECHECS ET DES CHUTES . LA QUATRIEME QUALITE D'UN DISCIPLE EST DE SAVOIR SUPPORTER LA PEINE, LA SOUFFRANCE, ET LA DEPRESSION. SAVOIR TENIR LE COUP QUAND CELA VA MAL. LA PERSEVERANCE EST AUSSI UNE DES QUALITES DU DISCIPLE.**"

Personnellement, Je suis très admirative du caractère ABSOLU qu'Il accorde à sa conception d'un **VRAI DISCIPLE**.

Je fus très touchée par "l'allure très dépouillée" de ton Maître, la très grande sobriété dans sa tenue vestimentaire et dans ses gestes, à côté d'une grande richesse et profondeur intérieures, qu'exprimait son regard.

Je fus aussi très touchée par son langage verbal très simple, et un peu PUERIL, "Vous connaissez Tintin au Tibet ?..."

Je fus aussi très émue, malgré son aspect physique extérieur quelque peu vulnérable, une très grande FORCE INTERIEURE, dans la détermination de sa foi et de sa voie choisie, et sa tenace persévérance jusqu'au bout, envers et contre tout !

Voici, cher Jacques, tout ce que Je voulais exprimer dans L'INSTANT PRESENT, mes sentiments éprouvés pour ton Maître, à travers le film INLASSABLEMENT écouté : "CHEMIN DE SAGESSE", sans même l'avoir rencontré physiquement, en toute sincérité de coeur, le langage d'une âme NOSTALGIQUE, de n'avoir pas pu le côtoyer, malgré tout.

D'Hélène Choël de la Réunion

Bonjour de la Réunion où quelques personnes, grâce à Joëlle Coiret, sont à Paris par le coeur à l'inhumation de Swamiji . Pour moi, il sera toujours assis proche de Mâ, là où il avait choisi de vivre pour toujours, à Haridwar. J'espère ne pas écrire de bêtises. J'ai pensé à quelques vers de Victor Hugo, écrits pour des circonstances différentes , mais, s'il existe un lieu où on peut retrouver quelqu'un, après avoir quitté son corps, tous les deux, et d'autres, doivent éprouver beaucoup de joie si leurs esprits peuvent se retrouver.

"Demain, dès l'aube, je partirai, je sais que tu m'attends, Je ne peux pas rester loin de toi plus longtemps".

Avec mes amitiés, Hélène Choël.

De Jean Dumas au Québec

BONJOUR JACQUES

JE GARDE UN SOUVENIR IMMÉMORABLE DE MA RENCONTRE AVEC VIJAYANANDA.

JE FUS PROFONDEMENT TOUCHE PAR SA SAGESSE ET NOS PARTAGES

AINSI QUE SEULEMENT D' AVOIR ETE DANS SON ENERGIE M'A COMBLE ;

JE TE SAIS FORTEMENT OCCUPE,

MAIS J'AIMERAIS SAVOIR, COMMENT TU VAS

IL Y A 12 ANS J'ETAIS DURANT LA KUMBHA MELA, TU TE SOUVIENS

De Jamshid : Jamshid est d'origine iranienne dans la foi Bahai, il est venu assez souvent à Dhaulchina pour des retraites et a travaillé aux Nations-Unies.

Dear Jacques

I just heard that Swami Vijayananda has left his body. It must be a difficult time for you to lose such a wonderful guru and teacher. I share your sadness and at the same time I'm happy that he has been released of the earthly suffering. Who knows he may be having a lovely darshan with Ma and pitying us who are still stuck in this world.

With a lot of affection and love

Jamshid

Dipamrita est venue auprès de Mâ avec Arnaud Desjardins. Elle a ensuite été longtemps avec Chandra Swami, puis Amma. Elle est responsable du mouvement de celle-ci pour l'Europe

OM

Je ne peux imaginer ce que ce départ de Swamiji représente pour toi, le grand mystère de la disparition de la forme, l'ineffable et la vie qui est là...

Je souhaite m'associer à ces moments, et nous prions le matin tous ensemble ici au Centre.

Hari OM

Bri. Dipamrita Chaitanya

Joëlle et Guy Coiret ont fait parti de l'avant-dernier groupe de Français à avoir visité Swamiji pour 5 jours environ deux semaines avant son départ.

Tout le groupe de la Réunion qui a eu le privilège de rencontrer dernièrement SW.

VIJAYANANDA et tous tes amis de La Réunion se joignent à nous pour te dire notre immense tristesse. Nous pensons très affectueusement à toi, à tes frères et soeurs de l'ashram de Kankhal et nous t'accompagnons par nos prières tout au long de ces jours difficiles.

Reçois nos tendres pensées. Guy et Joelle Coiret.

Nathalie Hardouin a passé plusieurs mois auprès de swami Vijayananda. C'est une experte en chants sacrés, à la fois grégoriens et bhajans hindous, et elle a chanté ces derniers à la cérémonie du Père Lachaise. Vijayananda lui demandait souvent de chanter le soir au satsang.



Bonjour Jacques,

Je n'ai pas de mots pour exprimer le grand vide que je ressens à l'intérieur de moi en apprenant le départ de notre monde de Vijayananda. J'ai essayé de te contacter avec le N° de tel que tu m'avais donné mais sans succès. J'ai appris son décès hier soir et suis allée au cimetière du Père Lachaise ce matin (vendredi) où il doit être inhumé. Mais au crématorium, On m'a dit que la célébration aurait lieu demain samedi et de me rapprocher de la famille pour en savoir plus. Je ne sais pas si tu pourras lire ce message et me donner plus d'informations. De toutes manières, j'y retournerai demain car cela m'aide à faire le deuil et à accepter son départ. J'ai lu sur internet qu'il est parti en état de Samadhi.

Ce fut une chance incroyable pour moi de l'avoir rencontré.

Le printemps jaillit avec toute sa vigueur, je pense que Swamiji a choisi son heure pour partir ...

Reçois très fort toutes mes cordiales pensées.

Nathalie

Marie-Louise, pour exprimer ses encouragements, reprend des paroles de Swamiji dans le documentaire de Luc Maréchaux, sans oublier les 'hein !' qui le caractérisent.

Merci.

Swamiji est toujours présent....Hein, hein !

"...réveiller là-dedansla souffrance nous réveille ...heinGrâce divine la souffrance...impermanence...réveille-toi vite....tout le monde cherche le bonheur...hein...ceux qui savent...au-delà de la peurhein...une énergie...hein ...protection...hein... trouver la voie du bonheur.....hein"

De Carole

Merci Jacques pour tous les détails que tu as partagés avec nous.

Kankhal n'aura plus la même saveur sans Swamiji mais sa trace ne me quittera jamais.

Je me souviens d'un Satsang auprès de lui en octobre dernier tout particulièrement, où je l'interrogeais sur l'amour, la vie en couple. Il a insisté sur l'importance d'être capable à un moment de son existence de vivre seule et de trouver cette union, cette force à l'intérieur de soi. Sur le moment, j'ai été agacée par cette réponse qui allait à contre courant de ma profonde aspiration à construire mon couple. Cependant avec le temps, je me rends bien compte que si ce n'est pas la rupture, ça peut être la mort qui peut nous séparer des êtres les plus précieux et en effet, être capable de vivre sans l'autre prend, à cet instant toute sa dimension.

Swamiji a eu beaucoup de chance aussi, de t'avoir eu à ses côtés toutes ces années...

Je pense profondément à toi,
Carole

Patrick est psychiatre des hôpitaux psychiatriques de Paris, il a réussi l'exploit de faire venir en Inde en 2007, 150 collègues français pour rencontrer leurs homologues de Delhi lors d'un congrès, dans l'organisation duquel Jacques a aidé.

Jacques

Cette nouvelle m'a attristé. J'ai rencontré deux fois Swamiji. La première fois il nous avait accueilli avec Didier. J'avais été frappé par sa simplicité et sa sagesse lors de la rencontre que nous avons eue ensemble à Kankhal .Il nous avait parlé de sa connaissance du judaïsme à travers l'évocation de la fête de Holi et du rapprochement avec Pourim. Il était au courant de la pensée juive et aussi montrait son enthousiasme pour de nombreux sujets.

Je l'ai revu et filmé un an après .Il était fatigué et nous sommes rentrés pour discuter ...Sa grande mémoire m'impressionnait et sa modestie à l'évocation de sa vie.

Je suis content d'avoir rencontré un tel sage et j'en ai beaucoup parlé autour de moi.
Amitiés
Patrick

Fadila n'a jamais rencontré Swamiji, mais le connaît indirectement. Elle essaie de faire rentrer les fruits d'une pratique spirituelle de longue durée dans les émissions qu'elle réalise pour la télévision, ce n'est pas toujours facile mais elle y réussit jusqu'à un certain point.

Bonsoir Jacques,
J'ai reçu et lu avec émotion le texte qui raconte les derniers jours de ton maître.
C'est une grâce de pouvoir partager avec vous tous ses disciples, ce grand départ.
Merci beaucoup.
Mes pensées vont vers vous en Inde puis reviennent vers la France où nous l'attendons avec joie et respect.
Bien cordialement.
Fadila.

De Gurupriya

Merci infiniment de m'avoir informée, cher Jacques..... Je suis très émue. Je l'aimais beaucoup beaucoup, tu le sais..... Et merci aussi pour ton « rapport », de la période avant son départ.... Merci d'avoir partagé cela avec nous. Comment vas-tu, toi ???

Je serais très heureuse si tu pouvais m'envoyer une photo de lui.....

Om Shanti Shanti Shanti,
Vous resterez toujours un Joyau inestimable dans notre cœur, Beloved Vijayananda.
Gurupriya.

PS : bien sûr, j'ai aussitôt informé ShantiMayi aussi, qui l'aimait tant elle aussi, malgré ses visites devenues moins fréquentes ces dernières années... à Kankhal et ailleurs.

*Si vous étiez certains
de quitter ce monde demain...
que feriez-vous aujourd'hui ?*

*If you were certain
that you would leave this world tomorrow...
What would you do today?*

ShantiMayi

De Carolyn

Carolyn est d'origine américaine, mais vit depuis plus de vingt ans en France où elle est organiste ; elle connaît bien aussi le chant grégorien, ce qui l'a inspirée pour nous envoyer à propos de Vijayânanda une hymne célèbre au Saint-Esprit, que je donne dans le texte original et tente de traduire ensuite...

Cher Jacques,

Merci pour ton mail qui me touche profondément. Effectivement, Swami Vijayanada est parti vers la paix éternelle totalement en union avec Ma Anadamayee... En toute vérité, sa présence maintenant est infiniment plus proche qu'auparavant. Dans sa vie ici-bas, il oeuvrait pour que nous entrions dans la dimension qui permet une telle communion avec lui actuellement. C'est notre rôle et mission: faire transparaître l'invisible dans notre monde. Cela me paraît naturel. La beauté qui émane témoigne de la paix pascale qui nous habite pleinement : la lumière divine la rendra visible aux monde:

"Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita :
Imple superna gratia,
Quae tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternae dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditas guttura.

Accende lumen sensibus
Infunde amorem cordibus
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te praevio
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,

In saeculorum saecula. Amen."

Veni, lumen cordium !!!

Viens, Esprit Créateur
Visite ces psychismes qui sont tiens,
Et emplis d'une grâce supérieure
Ces cœurs que tu as toi-même créés

Toi qui t'appelles Paraclet
Don du Dieu suprême
Source vive, feu, charité,
Et onction spirituelle

Toi, trésor à sept faces,
Doigt sorti directement de la droite du Père
Toi, le rite par Lui promis,
Qui est aussi comme une gorge qui transmet Ses enseignements.

Allume la lumière des perceptions sensorielles,
Infuse l'amour dans les cœurs
Conforte nos corps,
En les enracinant dans une énergie perpétuelle.

Repousse l'ennemi toujours plus loin,
Donne-nous une paix toujours plus proche,
Et tel un guide qui part en avant,
Protège-nous de tout ce qui pourrait nous nuire.

C'est par Toi que nous savons à propos du Père,
Et que nous connaissons le Fils,
C'est en Toi, l'Autre, l'Esprit,
Que nous croyons de tout temps.

Qu'à Dieu Père soit la gloire,
Et au Fils qui des morts
Est ressuscité, et au Paraclet
Dans les siècles des siècles. Amen »

Viens, lumière des cœurs !

Carolyn

D'Antonietta.

Antonietta est disciple de longue date de Swami Chidananda de la Divine Life Society, et vice-présidente de la Fédération Italienne de Yoga. Ils étaient à Rishikesh pour un Congrès international de Yoga en février 2010, et sont

venus à plus de 60 personnes pour le satsang de Swamiji, cela aura été le plus grand groupe qu'il ait reçu à ma connaissance, nous en avons parlé dans le texte 'Swami Vijayananda –Les derniers jours', et nous avons mis aussi les notes de satsang de certains membres du groupe, y compris d'Antonietta, dans le document des questions-réponses de la dernière période.

Cher Jacques

Nous venons d'apprendre de ton courrier le départ de Swami Vijayânda, nous n'avions pas eu d'autres nouvelles.

Bien sur c'est un mélange de tristesse "humaine" de ne pouvoir revoir physiquement un vrai sage mais aussi la joie de l'avoir au moins rencontré.

Nous te sommes infiniment reconnaissants, ainsi que tout le groupe, de nous avoir permis de le rencontrer.

Je peux te dire que tout le groupe a été très impressionné par la visite à Kankhal et la rencontre avec Swamiji, tous nous ont remercié de cette extraordinaire rencontre d'autant plus appréciée qu'elle n'était pas officiellement prévue au programme et qu'elle a été si enrichissante.

C'est un cadeau inestimable de Ma à travers ses disciples (toi et Swamiji) d'avoir réalisé cette rencontre.

Je vais demander au groupe d'envoyer leur souvenirs et impressions du Sat Sang et merci aussi d'avoir raconté à propos de notre groupe à la Kumbha Mela dans ton écrit.

Je ne peux oublier la douceur et la disponibilité de Swamiji, et la fatigue qu'il a dû avoir à poser tant de tapis sur les têtes des amis du groupe. C'est une vraie bénédiction pour nous tous.

Je vais mettre par écrit quelques mots sur le Sat Sang, en particulier ses conseils sur la peur . Je te prie de transmettre à tous les amis de l'ashram nos pensées amicales et nous ferons aussi une méditation et prières en souvenir de Swamiji.

Je vais contacter la responsable pour savoir ce qui se fera à Paris.

Merci Jacques du grand cadeau que tu nous a fait!

Om shanti

Antonietta et Eros

De Monique

Monique Manfrini travaille le védanta avec Swami Shuddhananda de l'Orissa et Tiruvanmalai et écrit des poèmes, dont certains ont été publiés dans le 'Jay Ma'.

Cher Jacques,

Namaste à toi et à tes proches!

OM.

Je suis en train de lire et relire les satsangs de Swami Vijayanandaji d'août 2008 à 2010. Je ne peux pas décrire l'écho de ses paroles en moi-même...

J'y retrouve un bon nombre d'enseignements de Swami Suddhanandaji.

La seule différence notoire est que Swami Suddhanandaji ne parle pas de Shaktipat ni des nâdis ni du Bhav, comme Swami Vijayanandaji.

On se dit que Swami Vijayananda a eu la grande chance de rencontrer un 'sat guru' tel que Mâ. Cependant, cette grande chance se mérite assurément au prix de vies antérieures de recherche spirituelle et d'Amour absolu pour Mâ...

Voilà pour mon inspiration du moment...

Je vais à Paris au début du mois de juin pour un WE. J'irai donc rendre visite au samadhi de Swami Vijayanandaji. Tout comme Mâ le lui a dit avant sa mort... « Ce corps est *maya*, je suis omniprésente » ...et il l'a cru...je le crois aussi...

D'Adriana

Adriana connaît Jacques depuis 23 ans, et Swami Vijayananda depuis 9 ans.

Cher Vigyananand,

Ce n'est qu'aujourd'hui samedi 8 mai , très en retard, que j'ai la possibilité de te répondre.

Je me permets de t'écrire *in Memoriam* de Swami

Vijayananda;

parti le 5 avril à 17H10, il y a un mois.

A ce niveau de très haute spiritualité, quitter son corps de vie d'une manière TRÈS différente !

Toutefois, reçois S.T.P. mes condoléances les plus habitées jeune et noble Swamiji Vigyananand, te trouvant dans les pas merveilleux de ton merveilleux Maître, Swami Vijayananda! Les départs sont toujours douloureux ! Et, personnellement, je trouve cette infinie tristesse de séparation, toute naturelle.

Même si l'on sait que Swami Vijayananda, sera encore plus

près de toi, plus que jamais. Il te guidera en tout!
Comme Mâ l'a fait avec Lui.

_Sans le savoir, en rentrant en France, j'ai appris le décès d'une amie écrivaine âgée de 87 ans; elle est décédée le 2 avril 2010, ainsi que le départ du vénérable Swami Vijayananda, du 5 avril. Le 4 avril est ton anniversaire.

- J'ai été tout de suite frappée par le fait qu'IL a quitté son corps
- LE LENDEMAIN DU JOUR DE TON ANNIVERSAIRE!!!

C'est là, une évidence (une de plus!) de votre communication énergétique absolument authentique et si puissante !!

J'ai manqué ce moment unique et sacré d'être à Paris sur leur dernier chemin et leur dire au revoir.

Je le regrette. Très sincèrement.

Néanmoins, de loin, j'ai été en train de réciter des prières, sur la vie et la mort, sans le savoir....

Deux personnes chère et proches, ont quitté leur corps à 2 jours d'intervalle...

NOTRE VÉNÉRABLE Swami Vijayananda :

j'ai lu très attentivement le texte sur son départ, que tu as eu le noble engagement de partager avec nous, les mourants, ordinaires.

Swami Vijayananda, ce fût bien sûr, quelqu'un qui a marqué notre siècle! par son exemple de sainteté.

Nous savons qu'IL est retourné à la Source, qu'Il a rejoint Mâ, bien évidemment!

Je souhaite ardemment

**Que leur retrouvailles dans l'union lumineuse, puisse
apporter une pluie de bénédictions sur Toi
ainsi que sur l'humanité toute entière !**

Quant à Eux, ils continuent de travailler dans leur corps subtils, avec la même force que toi tu continues de travailler dans ton corps charnel ici bas, avec tout autant de vigueur et d'énergie!

D'ailleurs Swamiji le dit, ainsi que toi dans le texte dont j'ai repris tes paroles, les voici :

" Swamiji disait souvent que le rôle d'un gourou, ce n'est pas de donner un enseignement intellectuel, mais de transmettre une énergie.

C'est ce qu'il faisait à sa manière par de multiples canaux parfois très directs, mais le plus souvent subtils. Ceux qui ont passés quelques temps à Kankhal en particulier depuis un an peuvent en témoigner de façon personnelle. Lui-même ne manquait pas d'énergie, depuis plusieurs mois il dormait très peu. Malgré cela, il était présent très régulièrement aux satsangs et n'hésitait pas à donner de son temps. "

Aujourd'hui, après un mois depuis son départ,
reçois de ma part également très humblement,

cher Vigyananand,

la pleine reconnaissance

**de toute les bénédictions que Swamiji t'a laissées en
héritage direct, en partant le lendemain même de ton
anniversaire!**

**Ses bénédictions sont aujourd'hui encore plus fortes en toi
; elles montent sans cesse de ton coeur aimant et bâtissent,
consolident les cieux.**

Merci d'avoir pu, nous, t'écrire,

Avec une bougie allumée, une fleur, une heure de méditation ,
Adriana ARDELEAN de Paris

D'Yves Baudron

Yves est sanskritiste et familier de la Mission Ramakrishna de Gretz

Cher Monsieur,

Je vous remercie très vivement de vos deux envois. Je ne sais si je pourrai être présent au Père Lachaise mais sans nul doute j'irai pratiquer le japa devant la tombe de Vijayananda. Ce cimetière est un lieu qui m'est cher. Et je serai par la pensée avec la sangha.

Vous le savez comme moi, la mort n'est rien. Et pour un être spirituel, le passage se fait en toute paix intérieure, toute harmonie, dans la simplicité et la Lumière. Certains choisissent de se dissoudre dans cette Lumière douce de la Réalité ultime, quelques autres préfèrent reprendre un nouveau corps pour continuer à servir le Divin et aider à soulager les souffrances humaines. A mes yeux, l'idéal du boddhisattva est le plus beau de tous.

Pour le moment, ce qui nous est demandé est d'être prêts, en toute humilité intérieure. Prêts à servir, simples instruments au service de *Adhi-shakti*. Chaque instant présent est un cadeau précieux. Aucun ne doit être gaspillé car, ainsi que le disait Srî Râmakrichna : "Lorsque la fleur est épanouie, les abeilles viennent d'elles-mêmes la butiner".

En toute amitié dans le Seigneur,

Yves Baudron - Devamitra

1^{ère} Liste des témoignages pour Vijayânanda

Recueillis par Jacques Vigne

From: Roberta Concu

Hari Om,

I'm going to write in English because my French is scholastic and I can explain myself better this way.

My name is Roberta, I'm part of the Italian group of Sarva Yoga and I was in Rishikesh from Feb. 13th until the 28th, and I had the great pleasure, through you, to meet in Haridwar Swami Vijayananda.

"The news of the passing of Vijayananda shocked me and deeply moved me. These are the same emotions that I felt when I met him, since then he never left me; I keep him in my heart. As soon as I saw him I realized the fortune I had in meeting him and after the sad news I'm even more aware of it.

His satsang left me a deep impression, he transmitted a great sense of peace and serenity, and he transmitted energy so powerful that I can still feel inside me.

His humility and simplicity have been such great teaching but what I learned, that goes beyond the few words whispered, is surely the energy that he transmitted, that was truly strong and dazzling.

Before Vijayananda's blessing, he asked me if I was Indian and told me that I had been in another life (it must have been the braid and the color of my hair and eyes), he then asked me to bow to him twice and blessed me twice.

From that moment on, after getting back to Italy, different episodes happened to me that I initially called coincidences but today I don't believe they are anymore; from finding Ananda Ma Yi's book in a small bookstore of my town, the only volume hidden under other books, to the picture that I bought in the ashram of Haridwar that I felt I needed to frame and hang in my room, to the meditation mat that was given to me from V. and that gave me strength to start a true, constant and deeply felt, meditation journey, and lastly a trip of three days that I will take at the end of may, booked a week ago, when I didn't know about the passing of V., to Paris where he was taken and where I will definitely go to give a tribute, but with the awareness that now his Great Soul is everywhere and I will be able to approach and find that energy in every place I will be...

A big thanks to you J. Vigne for the opportunity and precious time you gave us..."

Roberta Concu
from Italy
(Sarva Yoga)

"La notizia della morte di Vijayananda mi ha colpito e commosso profondamente. Sono le stesse emozioni che ho provato quando l'ho incontrato... da allora non mi ha più lasciato, lo porto dentro di me.

Appena l'ho visto mi sono resa conto della fortuna di averlo incontrato e dopo questa triste notizia ne sono ancora più consapevole.

Il suo sat sang mi ha lasciato un segno profondo, mi ha trasmesso un senso di grande pace e serenità, mi ha trasmesso un'energia così potente che davvero sento ancora dentro di me.

La sua umiltà e la sua semplicità sono stati un grande insegnamento ma quello che è arrivato ed è andato oltre le poche parole appena sussurate è sicuramente l'energia che mi ha trasmesso, quella è stata potente ed abbagliante.

V. prima della benedizione mi ha chiesto se ero indiana e mi ha detto che sicuramente lo ero stata in un'altra vita (sarà stata la treccia e il colore dei capelli e dei miei occhi!), mi ha chiesto di inchinarmi a lui per due volte e mi ha fatto una doppia benedizione.

Da quel momento in poi, una volta rientrata in Italia, mi sono capitati diversi episodi che inizialmente chiamavo coincidenze ma che oggi non penso siano più, dal libro trovato in una piccola libreria della mia città di Ananda Ma Yi, unico volume nascosto sotto altri libri, dalla foto acquistata nell'ashram di Haridwar che ho sentito il bisogno di incorniciare e appendere nella mia stanza, dal tappetino da meditazione regalatomi da V. che mi ha dato la forza di iniziare un vero percorso di meditazione, costante e sentito, e per finire un viaggio di tre giorni che farò a fine maggio, prenotato una settimana fa, quando ancora non sapevo della morte di V., per Parigi dove è stato riportato e dove sicuramente andrò a rendere omaggio ma con la consapevolezza che ora la sua Grande Anima è ovunque e potrò avvicinarmi e ritrovare quell'energia in qualsiasi posto io sia...

Un grande ringraziamento a J. Vigne per l'opportunità che ci ha dato e per il tempo prezioso che ci ha regalato...."

From: Bruno Jactat

Sent: Tuesday, April 13, 2010

Subject: Re: texte de Vigyānanand à propos de Vijayānanda 'In memoriam'

Cher Jacques,

Un chaleureux merci à toi pour ce partage des derniers moments physiques de Swamiji.

Nous l'avons rencontré qu'une fois mais voici entre autres ce qui nous a marqués :

Tous réunis autour de lui et avides de ses paroles, il nous dit :

" Il y a trois modes de connaissance :

Le plus utile, s'asseoir et chercher soi-même.

Assez utile, échanger de maître à élève.

Le moins utile, échanger en groupe avec un maître comme on le fait actuellement"

et cela avec son sourire énigmatique...

Bruno

From Mié

Je suis Japonaise, je comprenais peu de ses paroles mais sa simple présence, sous la lune, est Amour et Joie.

Mié - Jai Ma

From: turyananda

Sent: Tuesday, April 13, 2010 7:21 PM

To: Jacques Vigne

Je n'ai jamais rencontré swamiji et pourtant je pleure son départ comme si je perdais un être cher.

C'est là probablement la grâce des grandes âmes, comme Swamiji, d'être présent par un appel constant d'âme à âme, dans la plénitude de Dieu.

From: GEISSENHOFFER Daniel

Sent: Wednesday, April 14, 2010

To: 'Jacques Vigne'

Subject: RE: texte de Jacques Vigne sur Vijayânanda In memoriam

Bonsoir cher Jacques,

Je ne savais pas que Swamiji avait quitté son corps physique le 5 avril.

Cependant j'en avais comme l'intuition car, depuis une dizaine de jours, son image me revenait sans cesse à la mémoire, et je me demandais en moi-même pourquoi...Je me suis posé, au cours de cette période, de nombreuses questions sur son état de santé, me demandant même s'il était toujours en vie.

Son souvenir faisait si souvent irruption dans ma conscience au cours de cette première semaine d'avril, que je me suis senti comme poussé à visionner quelques-unes des photos que j'avais prises de lui lors d'un séjour à Kankhal avec mon fils en janvier 2007.

(Le même phénomène s'était déjà produit lors du départ de ma mère hors de son corps il y a plus de 10 ans).

Suite Témoignages pour Vijayânanda

Recueillis par Mahâjyoti

Hommage dans la joie...à Vijayânanda

O Inde, ô mon Amour....

Par Mahâjyoti

Le vieux maître est assis
Nous lui disons merci
Il est vêtu d'orange
Au loin coule le Gange !

Un jour on s'envolera comme lui, peut-être pas si loin...sûrement pas si haut...mais on fera ce qu'on pourra !

Quand j'ai vu sa photo pour la première fois sur son livre *'Un français dans l'Himalaya'* c'était au printemps 2002 en France, dans une retraite de Jacques Vigne, au-dessus de Vence sur la Côte d'Azur. Je n'arrivais pas à retenir son nom alors...et je le désignais comme 'le monsieur avec la grande barbe'.

Je ne savais pas encore combien j'allais être touchée, remuée par les émotions comme dans une lessiveuse.

En suivant les pas de Jacques Vigne à travers mon premier voyage en Inde, et ensuite à Kankhal, enroulée dans un punjabi de fortune et dans un grand châle blanc pour me sentir au diapason, je suis venue m'asseoir devant les petits chaussons de couleur orange du 'monsieur avec la grande barbe'

La première réaction est que nous avons aussitôt ri ensemble...et dans mon carnet de bord (que j'avais appelé 'Impressions fugaces') j'avais écrit alors ('Jay Mâ' N° 67-68 – Hiver-Printemps 2003) :

« C'est le moment de goûter kankhal, les temples, l'ashram de Mâ, son samâdhi, la pouja et...et...l'idole de l'endroit : VIJAYANANDA, 88 ans de malice, de cœur, d'intelligence, d'esprit et de spiritualité vivante.

Il est jeune.

Rien ne lui échappe. On a envie de lui donner un gros bisou et de lui caresser la barbe, mais NON, certains se pencheront pour effleurer des lèvres ses gros chaussons. Bon 'Papa Gâteaux' raffiné, il 'voit venir' chacun, écoute et raconte des histoires... 'Hein ?...Hein !...'

Entre deux quintes de ma toux, il me fait entonner aussitôt avec lui une chanson 1900 que me chantaient ma grand-mère et mon grand oncle Achille : 'Elle ne mettra plus de l'eau dedans mon verre, car la guenon, la poison, elle est mor-or-te !'

Heureusement que sa douce accompagnatrice du moment, tout de blanc vêtue, lui offre souvent des bonbons suisses pour la gorge, qu'il me donne aussitôt et qui me sont fort salutaires.

Le groupe est timide, les questions ne fusent pas, mais il a l'art de captiver son auditoire par son enseignement et ses conseils de base, où l'humain, le divin, se mêlent à la pratique. Son regard vif fouine parmi nous... Il a tout compris... Il est heureux que j'aie fait son portrait. En le dessinant j'avais eu l'impression de le faire vivre entre mes doigts et de lui donner comme une nouvelle naissance. Ensuite chez moi, il m'avait suivi partout des yeux sur son chevalet. Je l'avais dessiné avant même de le connaître, ma main avait été comme guidée. Je l'avais envoyé à Jacques Vigne en lui demandant s'il était ressemblant et Jacques m'avait répondu au téléphone par cette jolie phrase : 'Il est plus que ressemblant, on voit son âme...'

Quand je l'ai vu en vrai, je le connaissais donc déjà.

« Je suis votre fils alors » m'avait-t-il dit coquinement.

Qui sait ? Il n'est pas interdit de rêver...

J'avais fait aussi le portrait de Mâ que je lui ai offert. Trois 'grands' sont là avec nous, nous avons la triade : Swami Vijayânanda (douceur divine et gâteaux), Jacques Vigne (psychologie et méditation) et Swami Nirgunânanda (son voisin d'ermitage, ex-biologiste, de la science à l'amour de Mâ, lui aussi !).

A nous de piocher là où c'est bon, ou là où ça fait mal ! »

Voilà ce que j'écrivais alors...

Cher Vijayânanda, je le revois encore. Tout s'était enchaîné de façon fort inattendue au milieu de ces souvenirs des chansons de la Belle Epoque qui me rappelaient ma grand-mère (partie à l'âge de 104 ans).

« Et vous connaissez celle-là ? Et celle-ci ? Et telle autre ? » Me demandait Swamiji qui semblait s'amuser... au grand ébahissement du groupe que j'avais formé et dont chacun écarquillait les yeux, loin de s'attendre à ce genre de spiritualité chansonnière...

Le vieux Maître battait la mesure de son petit poing sur sa robe orange en chantonnant lui aussi...

Voilà quel fut mon tout premier contact avec Swamiji... le rire et la joie !

Cette énergie riieuse, transmise aussi par Mâ, ne m'a plus jamais quittée.

J'en fus très touchée.

Depuis lors, après plusieurs voyages, j'ai compris que l'Inde était aussi chez moi en France et que la 'présence de l'absence' pouvait être aussi une sorte de guidance intérieure. Etre un bon disciple par rapport à un maître, n'est-ce pas tout simplement être un cœur qui tourne autour d'une étoile... ? Même à distance ?

Je savais que l'absence physique de nos guides deviendrait leur présence si je savais comprendre l'enseignement reçu.

Et j'ai compris aussi que le plus beau cadeau était de les avoir rencontrés, ceux dont l'Absence nous entoure de leur Présence...

Quand au fil des années j'appelais Vijayânanda pour son anniversaire depuis Nice où j'habite, j'entendais sa voix feutrée également par l'écharpe dont il couvrait soigneusement le combiné plus ou moins sale, et qui m'accueillait par ses mots : « Ah ! C'est vous Mahâjyoti ! Vous êtes toujours à Nice, il fait beau là-bas...hein...hein ?...J'ai toujours plein de jolies femmes qui m'appellent au téléphone...hein ?...Vous travaillez toujours beaucoup pour Jacques...Faites attention à votre corps, c'est votre véhicule...Mais ne parlez pas trop de moi...vous ne ferez jamais de moi une star ! »

Loin de moi cette pensée ! Cependant, plus d'une fois j'ai été heureuse de divulguer, grâce à Jacques Vigne, cet enseignement qui lui venait de Mâ Anandamayî...et aussi à travers notre petite brochure 'JAY MA'.

J'avais quand même traduit en anglais ses '*Entretiens de kankhal*' puis en italien '*Un français dans l'Himalaya*' qui est le premier livre en italien de Jacques Vigne qui en a retranscrit les propos. Ce fut une première sâdhanâ de 7 mois de concentration, de solitude, de silence et de bonheur.

Je m'étais employée aussi à divulguer son merveilleux DVD '*Vijayânanda – Un chemin de sagesse*' (de Olivier et Luc Maréchaux) en faisant faire les versions sous-titrées en anglais et en italien.

Swamiji se rappelait également des poèmes que j'avais écrits pour lui à Kankhal...et qui l'amusaient beaucoup. Il me caressait les cheveux avec mes petites barrettes que lui et Dinesh appelaient les 'papillons'.

Un soir, dans la petite pièce de l'ashram de Mâ à Kankhal, il m'avait donné mon nom initiatique de 'Mahâjyoti' (de Mahâ=grand et de Jyoti=lumière) Un nom si lumineux dont il faut être digne...et toujours en riant...

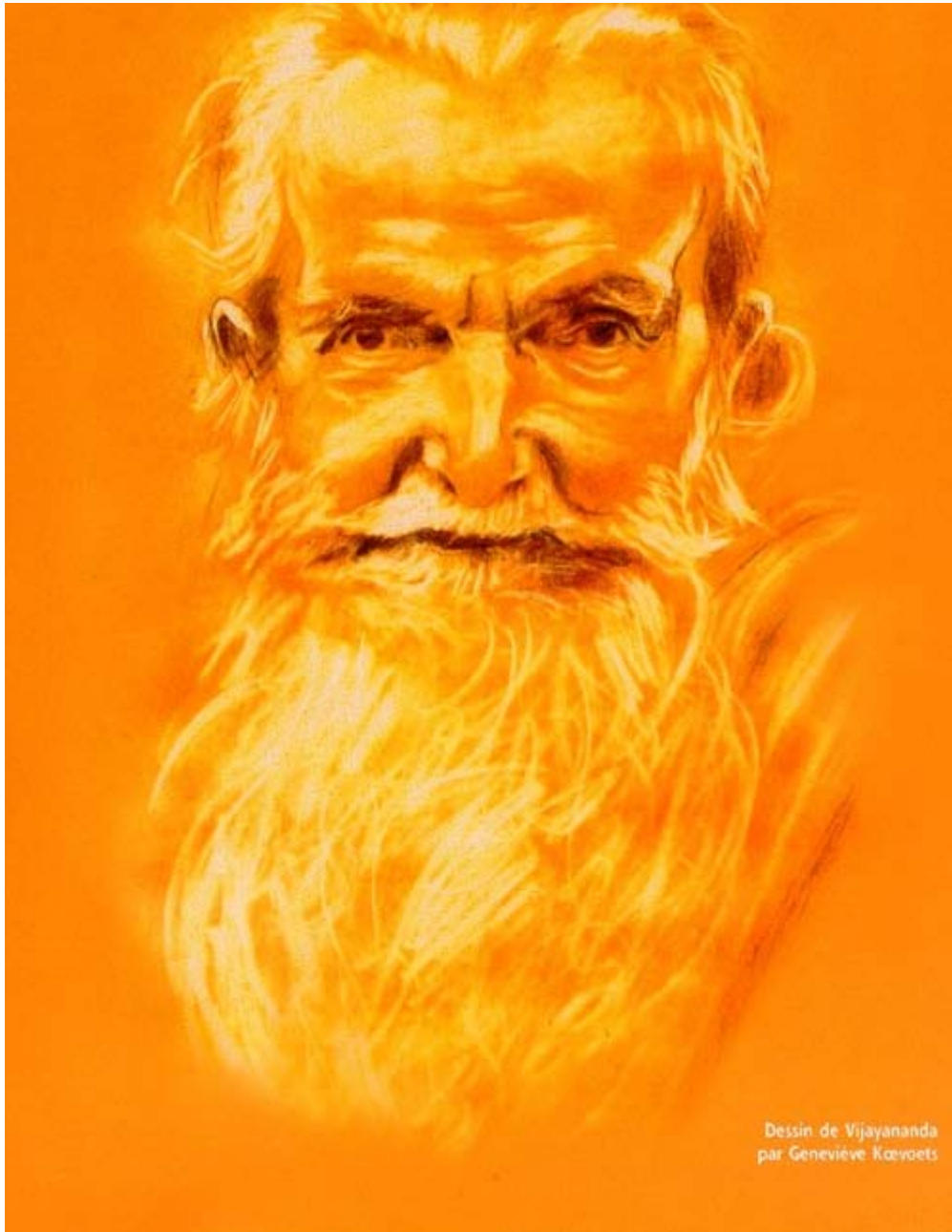
Lui aussi aimait l'humour, cette chose étrange et parfois mal comprise, que certains prennent souvent pour de la légèreté, alors qu'au contraire il cache le recul nécessaire pour l'observation, l'analyse et la dédramatisation de certains états d'âme. C'est à chacun d'y déceler la profondeur qui s'y cache, selon sa nature...Et comme j'ai une tête qui ne perd pas la tête, j'ai continué à m'exprimer dans la joie et l'humour...même en cette circonstance que j'appelle 'l'envol' de Swamiji...avec les papillons...Je vois sans cesse son tableau qui me sourit et je le sens 'heu-reux' ! Il est là en permanence, qui me gronde, me taquine, me surveille, m'encourage...me sourit...

D'ailleurs c'est désormais avec Jacques Vigne, son disciple, que nous continuerons la route...

Ce n'est qu'un au revoir Swamiji...

C'est en pensant à Vous que nous nous lèverons de BONHEUR !

Mahâjyoti (Geneviève Koevoets) – Nice Avril 2010



Portrait de Swami Vijayânanda dessiné par Geneviève (Mahâjyoti)

O Inde, ô mon Amour !

(Mes deux Indes) – **Par Mahâjyoti**

A Vijayânda...le vieux Maître en orange...

Les singes sont énervés
Les chiens sont efflanqués
Les vaches sont avachies
J'avoue que je fléchis.

La boue et la misère
Les cris et la colère
Tintamarre de clochettes
De klaxons, de sonnettes.

Poussière et pollution
Les mendiants à foison
Les sadhous, les gourous,
Les sourires si doux !

Lentilles et choux-fleurs
Le train et sa lenteur
Les valises en bataille
Vite que je me taille !

Il y fait froid l'hiver
La mousson ? Un enfer !
La santé qui me quitte
Ca y est, c'est la bronchite !

Les rickshaws dans le vent
Les ventilos branlants
Les robinets cassés
Les plats trop épicés !

Enfants si miséreux
Moustiques si nombreux
Horaire si matinal
Douleur abdominale !

Enlevons nos chaussures
Nous sommes des impurs
Les groles qu'on doit mettre
Nous font des 'pieds de prêtre' !

Et pourtant la pûjâ
Résonne en nous déjà
Le samâdhi de Mâ
De marbre blanc est là !

**Le vieux Maître est assis
Nous lui disons merci
Il est vêtu d'orange
Au loin coule le Gange !**

C'est le 'satsang' du soir
Qui redonne l'espoir
Et qui nous restructure
Pourvu que cela dure !

La visite des temples
Tout ce que l'on contemple
Les guirlandes de fleurs
Nous ouvrent grand le cœur !

C'est du miel et c'est doux
L'EGO est prêt à tout
La spiritualité
Chasse la méchanceté !

Mâ est l'Enseignement
C'est le jaillissement
La lumière qui pénètre
Et la foi qui va naître !

Inde, l'imprégnation
De TOUT a eu raison
Tu es comme une fleur
Lotus du bonheur !

Tu habites chez moi
Où tu vibres de joie
Ton image en mon cœur
Est mon 'Inde Intérieure' !

Ton âme reste en moi
Je penserai à toi
Je t'aimerai toujours
O Inde, ô mon Amour !

Mahâjyoti - (Geneviève Koevoets)
Retour d'Inde- (Pas dinde) - Novembre 2005

4 Témoignages et Article de Richard Lavergne (SANS les photos)

Chers Geneviève et Jacques,

Nous sommes attristés par le départ de Vidjayânanda, mais cet homme a eu une vie tellement extraordinaire auprès de Mâ, qu'être triste, ce n'est pas ce qui convient...

Il est maintenant auprès d'elle, dans l'une des demeures de la Mère Divine, Jacques est maintenant son "héritier", grosse responsabilité...

Toutes nos pensées vont vers lui et vers Mâ.
Nous vous envoyons notre amitié et bises à tous deux.
Famille LAVERGNE.
OM SHANTI.
(06-04-10)

Merci Geneviève,

Nous pensons aussi que sa place est là bas auprès du Samadhi de Mâ ou dans le Gange comme tous les grands swamis,
Mais il faut comprendre que le vieux swami, n'était plus un être "ordinaire", que des vestiges matériels d'un corps n'ont plus aucun sens où qu'ils soient.

Nous devons nous rappeler seulement de la lumière qu'il portait dans son regard, son incroyable légèreté et sa présence dans l'amour de Mâ.

Le portrait de lui que tu nous avais offert a pris une brillance toute particulière.

Enfin, le corps est un véhicule à la conscience divine, ces grands swamis ont certainement fait ce qu'ils avaient à faire, ils reviendront sous une autre forme si nécessaire. D'autres Mères Divines sont à l'oeuvre dans le monde, la Mère Divine est Une, quelle que soit sa forme extérieure, sa nationalité, incarnée dans Mâ, Douce Mère, Mère Meera, Amma, et d'autres inconnues ou moins connues.

Les humains ont reçu ces sources d'inspiration, ce grand souffle divin qui les exhorte à une autre vie, une vie divinisée, à la liberté de l'Etre.

En toute amitié et bises
(Richard Lavergne – 09-04-10)

Merci Geneviève,

C'est très touchant, Vijayânanda s'est éteint comme un vrai Yogi qu'il était, je perçois un sourire sur son visage, il est mort tout en étant vivant,

il est seulement passé de l'autre côté du miroir, dans la face qui nous est cachée.
(Richard Lavergne – 09-04-10)

Chère Geneviève, Mahâjyoti

Vers la fin de mon texte je parle de la relation particulière qui existe entre l'Inde et la France, une relation d'amour amitié.

Aussi, s'il eut été logique que Vijayananda demeure là bas, Ma n'oublie pas qu'il est français et que notre pays a besoin de lumière plus que jamais. Vijayananda fut ce trait d'union entre une tradition multimillénaire et sacrée telle que celle de l'Inde et une nation multimillénaire telle que la France ou les mouvements de population venant de l'Inde se sont arrêtés dans le Finistère il y a quelques milliers d'années.

On peut difficilement parler de logique dans ce domaine, il faut accepter ce qui est, et être convaincu que Ma fera au mieux de ce qui est.

Il y a des rigidités dans toutes les religions, nous devons passer au delà, Ma ne faisait pas de discrimination ainsi que tous les grands sages, le Soi est identique en chacun d'entre nous, sa brilliance est plus révélée chez les sages.

Voilà ce que je peux en dire, Vijayananda doit en rire.

Ce n'est pas le corps qu'il faut vénérer mais cette flamme qu'il portait et qui l'a consumé, cette flamme c'était l'esprit de Ma, l'esprit de la Mère Universelle qui est au delà de toute contingence.

Jay Ma.

(Richard Lavergne – 18-04-10)

Rencontre avec un sage (En hommage à Vijayânanda) Témoignage de Richard Lavergne : le 16 avril 2010

En 1998, pour la première fois de ma vie, je posais le pied en Inde, j'avais attendu d'avoir quarante ans, ou plutôt, la vie m'avait laissé attendre jusque là. Embarqué avec quelques amis de méditation, je partais pour un périple en Himalaya à « l'assaut » des lieux sacrés de l'Inde du nord. Bon sang ! j'avais pendant des années écumé les livres des sages indiens tels que Yogananda, Aurobindo, Swami Ramdas, La Mère et d'autres.

Je pratiquais la méditation et les programmes de Maharishi Mahesh Yogi depuis une vingtaine d'années, il fallait que j'aie dans cet « eldorado » spirituel où les saints fleurissent comme ici les jonquilles au printemps, il me fallait « toucher »

...

Nous partîmes donc sur les routes escarpées ou plutôt sur la route, car il n'y en a que très peu qui conduisent à Gaumuk aux sources du Gange, à Badrinath, Joshi math,... Paysages grandioses, personnages insolites, ivresse de l'altitude, 4500m, 5500 m ; puis deux semaines plus tard et quelques kilos en moins, redescende à Rishikesh, la capitale mondiale du Yoga.

Nous sommes hébergés au Dayananda ashram au bord du Gange, le lendemain nous partons à Haridwâr pour visiter l'ashram de Ma Anandamayî, la très grande sainte du XX^e siècle qui vécut ici et dont le corps physique se trouve dans un mausolée appelé également : Samâdhi.

Je ne savais pas qui nous allions rencontrer, nous passions voilà tout. Je me suis assis sur les marches de marbre blanc, car ici tout était en marbre blanc ; un vieil homme et des enfants se trouvaient là également, nous avons sympathisé et j'appris qu'un français vivait ici et que même on pouvait aller me le chercher si je le voulais. Une atmosphère lumineuse se dégageait de cet endroit, on pouvait sentir une forte énergie, les gens étaient beaux.

Quelle ne fut pas ma surprise de voir arriver un homme âgé, aux cheveux et à la barbe blanche, enveloppé dans la robe orange, signe distinctif des moines de l'ancien ordre de Shankara qui fonda celui-ci il y a plusieurs siècles. Les sanyasins ont renoncé au monde extérieur, à ses attraits et mirages, on les appelle « Swamis ». Mais ici, c'est un occidental, je me sens projeté dans un temps où Merlin lui-même me serait apparu. Je dois dire qu'à cette époque j'ignorais tout de cet homme. Ce qui me frappait en premier lieu, c'était son regard, un regard à la fois perçant et insondable qui pouvait voir au plus profond de vous-même, de façon bienveillante. A la fois, une personne bien en chair et en os, mais aussi un être complètement impersonnel. Il y avait derrière ce regard un insondable, une éternité et une présence de chaque instant. J'apprenais un peu plus tard qu'il avait abrégé sa méditation pour me rencontrer...

(Avant ce voyage en Inde, j'avais lu des articles de Jacques Vigne que je ne connaissais pas, mais je m'étais dit que cette personne était quelqu'un de bien, la rencontrer serait certainement enrichissant, mais où et quand ? (Pas d'Internet à l'époque).

Nous badinions tranquillement avec Swamiji, (celui-ci, malgré son âge déjà avancé avait un intellect extrêmement pointu et sa condition d'homme consacré ne lui laissait rien ignorer de la vie des gens ordinaires). Il me dit qu'un autre français serait là demain, qu'il s'appelait Jacques Vigne et que je pourrais le rencontrer au satsang du soir si je le désirais.

Et comment je le désirais ! Avec le recul, je mesure que cet enchaînement de causes et d'effets était tout à fait extraordinaire : quelques jours avant de partir j'émettais un désir particulier, puis celui-ci allait devenir réalité très rapidement. Deux ans après, j'achetais une revue à l'aéroport (magazine GEO) où je trouvais un article sur une femme yogi (yogini) qui vivait été comme hiver sur le plateau de Tapovan à 4500m d'altitude au dessus des sources du Gange, on l'appelait « Mataji », moins d'une semaine après j'étais assis à ses côtés à chanter des bhajans (chants dévotionnels très rythmés et très gais avec tambourins, grelots, etc...) J'en déduis que lorsque c'est le moment, il y a un chemin qui s'ouvre et l'on est littéralement porté vers une destination particulière.

Le lendemain donc, je faisais connaissance avec Jacques Vigne (Vigyanananda), le courant est passé très fort, cette amitié dure encore aujourd'hui, j'ai pu parcourir d'autres lieux en Inde en sa compagnie lors de voyages à thèmes, faire d'autres rencontres étonnantes d'êtres avancés spirituellement, organiser des rencontres ici en France où nous le recevions.

Chaque voyage en Inde me ramenait pour plusieurs jours au satsang de Vijayananda et j'ai pu baigner ainsi dans l'atmosphère de la sainte énergie de Ma Anandamayi et de celui qui fut un de ses proches disciples. Celui-ci se plaçait toujours au niveau de son interlocuteur, avec simplicité et humour et souvent en ponctuant avec force anecdotes de sa vie avec Ma, qui nous faisaient plonger dans l'extraordinaire. Il y avait alternance entre des réponses aux questions très personnelles posées par certains interlocuteurs, mais qui pouvaient également profiter à tous, et des explications générales sur la tradition de l'Inde, la tradition Védique. Nous approfondissions ainsi notre expérience personnelle et la confrontions au chemin spirituel de ces personnes telles que Vijayananda. Malgré nos aspirations profondes et sincères pour la plupart d'entre nous, en tant qu'occidentaux, nous nous sentions vraiment « petits joueurs », mais Vijayananda le savait et mettait tout le monde très à l'aise. J'appris également qu'il recevait beaucoup de personnes ayant reçu l'enseignement de Maharishi Mahesh Yogi, comme moi-même, et il parlait de celui-ci avec beaucoup de déférence et respect, ce qui m'alla droit au cœur, car ici en France nous fûmes longtemps considérés comme des pestiférés. Aujourd'hui le champ s'est élargi et beaucoup d'autres font l'amère expérience de notre « inquisition laïque ». J'ai donc pu rencontrer cette sainte personne, car Vijayananda était une sainte personne, sans nul doute, (même si je ne suis pas « qualifié » pour en juger) en 1998, en 2000 en 2003 et en 2006. Nous sentions bien que physiquement il diminuait, mais sa présence était toujours aussi intense, l'âge de la vieillesse n'affectait nullement sa vivacité d'esprit.

Comme beaucoup de sages du XX^e siècle et de ce début de XXI^e, il a quitté ce monde. Il a contribué comme tous à la préservation de la lumière sur cette terre, car quel est le rôle d'un sage sinon de guider les autres humains, ceux qui souffrent et se débattent dans le quotidien, vers la lumière. Leur silence agissant permet de contrebalancer les forces chaotiques et destructrices qui auraient vite raison de toute vie sur terre. La plupart des humains vivent comme si la vie allait de soi, sans se douter qu'elle résulte d'un équilibre subtil entre création et dissolution : Sattva, Rajas, Tamas. Et nos comportements ignorants mettent ce subtil équilibre en danger permanent.

J'ose espérer que la Mère Divine à laquelle il s'est entièrement donné, en la figure de Ma Anandamayi, l'accueillera dans l'une de ses demeures. La tristesse et le chagrin ne sont pas de mise, car cet homme a eu une vie extraordinaire, pas au sens humain, car il n'avait pour propriétés qu'un panier, un parapluie, sa robe orange, ainsi qu'une paire de charentaises...

Là où d'autres s'épuisent et ravagent le monde pour bâtir des empires financiers, industriels, politiques et j'en passe, lui, trônait chaque soir sur un fauteuil en plastique en distribuant l'or de la sagesse au nom de sa Reine Mâ Anandamayi : Darshans, prasads et entretiens individuels.

Il tient une place toute particulière dans nos cœurs de français, car Français justement, tissant le lien entre notre pays et l'Inde, cette relation très spéciale. Il

existe entre ces deux pays un amour très spécial qui n'est pas basé sur l'intérêt vénal, ou disons, pas seulement...

De grands instructeurs spirituels français, ou francophones, sont nés de cet amour avec l'Inde, car bien que Gaulois, à la fois révolutionnaire mais aussi royaliste conservateur, napoléonien, idéologue jusqu'à l'absurde, le français peut avoir un éclair de génie spirituel qui donne naissance à des Guénon, Jean Klein, Arnaud Desjardins, Yvan Amar, Swami Vijayananda, Satprem, la Mère , et pardon à tous ceux que j'oublie ou que je ne connais pas !
Pour conclure ce témoignage très personnel :

Jay Ma, Jay Vijayananda
OM Shanti , Shanti, Shanti.

Rencontre avec un sage – De Jacques Beutier

Le 26 octobre 2008, en soirée, nous avons rencontré Vijayânanda à Kankhal. Parmi les personnes présentes, une personne lui a dit qu'elle souhaitait lui parler en privé. Très gentiment, il lui a répondu que maintenant cela n'était pas possible parce qu'il y avait trop de monde mais que de toutes façons, si cela devait se faire, cela se ferait...

Quelques temps plus tard, en repartant, nous avons vu que les groupes s'étaient éparpillés et que Vijayânanda parlait en tête à tête avec cette personne...
(Envoyé par Jacques Beutier – 12-04 2010)

Témoignage de Giovanna Grillo

Bonjour Geneviève (Mahâjyoti)

Un grand merci pour cette information (et toutes les Pièces Jointes), qui me touchent vraiment beaucoup... Mon conjoint Sylvain Robert et moi même Giovanna GRILLO, sommes venus à Kankhal il y a 5 ans... nous avons eu la chance de vous rencontrer et de croiser aussi Jacques Vigne... et bien sûr de rencontrer Vijayânanda, dont les photos et le livre habitent toujours les murs de notre appartement... ainsi que celles de Mâ,... Que de moments précieux passés avec lui... que de promesses intérieures pour retourner à Kankhal auprès de lui... et puis, la vie... un bébé... et pas de voyage en Inde depuis 5 ans... et la nouvelle aujourd'hui sur mon écran d'ordinateur...

J'ai vraiment beaucoup d'émotion, et en lisant les mots de Jacques Vigne... je revois tant de choses de Kankhal, de l'ambiance de l'ASHRAM et tout ce qui me manque en occident ou notre vie est tellement différente, même si la pratique de la méditation reste présente dans ma vie... elle a du mal à être quotidienne...

Dans les mots forts, gravés pour toujours en moi... il y a une réponse de Vijayânanda, qui est restée très importante pour moi... Je lui ai posé une

question qui parlait du doute... de l'incertitude et des difficultés... du mal que j'avais à distinguer s'il s'agissait de ma peur, de signes du destin, ou si je devais continuer, insister... il m'a répondu en première réponse que je devais pour cela trouver un maître, un guide qui m'aiderait à éclairer ces choses là... puis en deuxième réponse il m'a répondu... "mais, on teste si la corde est solide!"... Aujourd'hui, chaque fois que la vie m'envoie des épreuves sur des choix, des projets... cette phrase revient à mon esprit et m'aide à tester si la corde est solide...

Dans notre couple aussi après ce voyage à Kankhal, nous avons dû parfois tester si la corde était solide... mais elle l'a été ...Merci Vijayânanda... pour cette phrase qui m'aide à rester ancrée, et à garder le cap, pour rester sur mon chemin....

Voilà. Mon conjoint Sylvain n'a pas encore une cette nouvelle, je vais lui dire lorsqu'il rentrera...peut-être vous écrira-t-il lui aussi, car sa rencontre avec Vijayânanda a été fondatrice dans un choix professionnel (un rêve) important qu'il a décidé de mettre en oeuvre dans l'avion du retour en France et qu'il a concrétisé, car il est à présent apiculteur à son compte depuis 1 an, suite à 3 années de formation.

Je ne sais pas où ni quand auront lieu les cérémonies en France pour Vijayânanda, mais s'il est possible d'avoir des infos...je pourrai au moins en pensée être avec vous...et puis Paris est moins loin que Kankhal. Alors peut-être que je viendrai si des "visiteurs" peuvent le saluer 'terrestrement' une dernière fois...

Merci d'avance à vous et à Jacques Vigne, ainsi qu'à toutes les personnes de l'Ashram et de Kankhal pour tout votre dévouement.
(Envoyé par Giovanna GRILLO – 12-04-10)

Hommage à Vijayânanda par Caroline Gere

Merci Geneviève (Mahâjyoti)

J'ai reçu un message disant que ses derniers mots furent :

"L'émotion de la séparation est bien plus forte que celle de la Présence."

Peut-être nous invitent-ils à méditer sur la Présence, à en jouir pleinement, au lieu de la pleurer au moment de la séparation, ou quand l'absence s'installe.

Et si l'absence était l'apparence que la Présence adopte pour parfaire un enseignement ?

On ne pleure pas un Maître : de tout son être, il enseigne l'Amour et le Détachement.

Alors je sens l'émotion que provoque son départ, mais je ne pleure pas. Je souris à Swamiji.

Om Shanti Shanti ♥

(Envoyé par Caroline GERE – 11-04-10)

Témoignage de Florence Pittolo

Bonjour

je suis de tout cœur avec vous,

ce qu'il y a d'incontournable avec la grande âme qu'est ton maître

c'est que même le départ de son corps physique n'enlève rien à la joie installée en lui, autour de lui

en la mémoire de lui,

elle reste le fil qui nous relie à lui,

cela me touche

Je serais heureuse un jour de le rencontrer dans le même sourire.

Je serai avec vous par la pensée, je prendrai une heure de tout cœur.

(Envoyé par Florence Pittolo – 14-04-10)

Témoignage d'Anne Hérault

Chère Mahâjyoti,

C'est avec une grande émotion que j'ai pris connaissance de ton mail...

Certes, nous savions que cela allait arriver mais il est toujours douloureux de voir partir ceux qu'on aime et qu'on admire. Mais sa vie fut si exemplaire que comme tu le laisses entendre, si le paradis existe, il l'a sans aucun doute immédiatement rejoint, et, comme tu le laisses entendre aussi, il a enfin retrouvé Mâ, pour toujours.

Mes pensées l'accompagnent dans son dernier voyage ...

Anne (06-04-10)

RICORDO DI SWAMI VIJAYANAND GRUPPO ITALIANO SARVA YOGA INTERNATIONAL

Racconti di viaggio

Incontro con Swami Vijayananda

Eravamo con tutto il gruppo molto eccitati all'idea di trovare le folle di pellegrini al Kumbha Mela di Haridwar.

Di fatto non essendo quello il giorno dei bagni speciali la folla era quella di sempre nelle città sacre indiane. Abbiamo così potuto percorrere le vie della città dove sono installati i campi dei "naga" la setta dei saduh vestiti di cielo (per i profani:nudi) e che sono i personaggi più strani e folkloristici dei raduni del Kumbha Mela.

Abbiamo anche visitato la loro sede centrale dove i capi della setta decidono delle attività e cerimonie del Kumbha Mela.

Dopo il pranzo, senza fare il bagno nel Gange, per motivi di sicurezza e quindi con un po' di delusione da parte del gruppo siamo andati con il Dott. Jacques Vigne a visitare la sede e il museo dedicato alla grande santa dell'India : Sri Ananda Moy Ma.

Il dott. Jacques Vigne (Swami Vijnanananda) sembrava avere fretta di condurci a Kankal, un quartiere di Haridwar sede dell'Ashram della Santa e del suo Samadhi.

Tutto il resto era interessante ma si intuiva che per lui il momento importante della giornata sarebbe stato l'incontro con il diretto discepolo di Ananda Moy Ma, un medico francese arrivato giovanissimo in India e rimasto poi per tutta la vita al servizio di Ma.

Parlava di questo medico francese come di un grande maestro, con molta dolcezza e affetto raccontava la sua vita, il periodo di eremitaggio nell'Himalaya, i suoi incontri con Ma ed era davvero desideroso di farcelo conoscere.

Siamo arrivati all'ashram e ci siamo preparati nel cortile per l'incontro, seduti su grandi tappeti e poi è arrivato Swami Vijayananda, portato su una semplice sedia di plastica da suoi discepoli, perché non era più in grado di camminare.

Con grande semplicità, come davvero sanno essere i grandi, ci ha sorriso e malgrado la difficoltà di stare seduto, è stato in nostra compagnia per più di due ore.

Ha accettato, con la gioia e un sorriso da bambino, di rispondere alle domande del gruppo.

Ognuno chiese quello che gli sta a cuore e con semplicità riceve risposte confortanti e profonde sostenute sempre da esempi pratici di vita e da episodi della sua stessa vita come per dirci: siamo tutti uguali e i problemi e la sofferenza del vivere non risparmia nessuno ma anche la gioia è alla portata di tutti, monaci o laici, eremiti o gente del mondo. Ogni sua frase terminava con un grande sorriso silenzioso. Con occhi penetranti guardava e sorrideva o rideva, come se di ognuno di noi avesse visto solo il fondo limpido e tranquillo della sua anima, al di là delle agitazioni superficiali.

Qualcuno gli chiese come fare a superare la paura.

Di nuovo sorrise, e poi spiegò che quando giovane sannyasin andò per la prima volta in eremitaggio ha spesso provato paura. Ci raccontò cosa si prova da soli nella foresta, con animali selvaggi e quante paure sorgono quando si sente un rumore. Ci indicò così che non serve fuggire dalle proprie paure perché ci raggiungeranno sempre anche nella stanza di meditazione o nella caverna dell'Himalaya. Forse voleva indicarci anche che non sempre serve diventare eremiti per fare un percorso evolutivo perché portiamo con noi tutto di noi in qualsiasi posto andiamo o ci ritiriamo.

E disse semplicemente: “ero giovane quando andai per un ritiro nella foresta da solo e se sentivo un rumore fuori dalla capanna, provavo paura ma invece di chiudere la porta e stare rintanato, decidevo di spalancare la porta e andare a veder cosa c'era fuori. Nella maggior parte dei casi non c'era nulla.”

Voleva indicarci che la paura è alimentata dalla nostra mente e che solo il coraggio di affrontare le situazioni può contrastarla.

Ci raccontò la storia di una bambina di un villaggio che badava alle mucche e che una sera non rientrò a casa. I genitori preoccupati andarono a cercarla in campagna e nella foresta fino al suo eremitaggio per chiedere notizie della loro figlia. Lui disse loro con grande tranquillità di andare a casa che sarebbe rientrata, e aggiunse, per non sembrare presuntuoso, che non sapeva perché aveva risposto in quel modo. Quando i genitori e la gente del villaggio rientrarono la sera trovarono la ragazza che si era spaventata e era fuggita lasciando la mandria per rientrare nel frattempo a casa.

E rideva divertito ripetendo che la ragazza era già casa e che fuori dalla sua capanna non c'era nulla! Quanto affanno per nulla!

Poi con infinta dolcezza mi guardava profondamente e a lungo negli occhi per essere sicuro che avevo capito bene e tradotto bene e...sorrideva....

Con affetto e sicuramente fatica ha voluto regalarci ad ognuno di noi un tappetino da meditazione che ha appoggiato sulla testa di ogni persona del gruppo, come un dono e un saluto personale e molto speciale per ognuno di noi.

Ci ha fatto capire che, come ha spiegato prima, amava guardare negli occhi le persone per scoprire in ognuno quella la parte di divino che appartiene a ogni essere.

Ci ha fatto capire e sentire che da parte sua ha saputo vedere questa scintilla di divino e coglierla anche in noi e ci ha regalato un tappeto per meditare e scoprirla personalmente, malgrado la fatica di alzare le braccia sulle nostre teste, per oltre sessanta volte.....

Grazie Swamiji da tutti noi

Antonietta e Eros Selvanizza

La Spezia

MESSAGGI DA PARTECIPANTI GRUPPO SARVA YOGA

Cara Antonietta, ricevo oggi la notizia della scomparsa di Swami Vijayananda, da noi incontrato a Kankhal durante il nostro viaggio. Anche per me, come penso per tutti, l'incontro con lo Swami è stato uno dei momenti più belli del viaggio, arrivato alla fine di una giornata faticosa e densa, mi ha restituito forza ed entusiasmo e mi ha commosso profondamente. Ho delle fotografie che non sono trasmissibili perchè fatte con la mia fotocamera manuale, ma se pensi che siano gradite ne posso fare una copia da inviare a Jacques Vigne, al suo indirizzo, oppure le posso mandare a te, se mi dai il tuo indirizzo, dopo averle fatte ristampare.

Il mio ricordo dello Swami è anche legato alla risposta che lui ha dato alla mia domanda. Ero rimasta molto colpita dalle miserie umane che avevamo incontrato nei dintorni del tempio e dell'ashram, oltre che da una miseria generale che mi ha colpito al mio primo viaggio

in India. Per questo gli avevo chiesto, grazie alla traduzione tua e di Jacques, come conciliasse la sua attitudine spirituale con le miserie che aveva intorno. La sua risposta è stata "Il saggio ha sempre compassione. Cerca di aiutare in tutti i modo, ma poi" e ha fatto un gesto, "lascia tutto dietro le spalle". Questa risposta mi ha fatto meditare e mi fa meditare tuttora. Ho sempre vissuto come contraddittoria la scelta di una vita contemplativa in opposizione a tutto quello che nel mondo c'è di sofferenza. Non sono ancora riuscita tuttora a darmi una risposta definitiva. Tuttavia le parole dello Swami mi hanno fatto capire che la partecipazione compassionevole alla sofferenza umana è indispensabile, come è indispensabile adoperarsi perchè questa sofferenza diminuisca. Tuttavia "lasciare tutto dietro le spalle" fa pensare sia al distacco, sia al non attaccamento, sia alla rinuncia al frutto delle nostre azioni.

Oltre a questo mio personalissimo ricordo, mi è rimasto il tappetino da meditazione che ci è stato donato con la benedizione dello Swami. Per me ora è doppiamente prezioso.

Ringrazio ancora te ed Eros per averci regalato l'esperienza di questo incontro, e ringrazio anche Jacques Vigne per la sua inesauribile disponibilità. Spero che tu possa fargli avere questo mio ricordo, e il mio ringraziamento. Gli scriverei personalmente ma non so il francese.

Carissimi saluti
Tiziana Bertoldin

Venezia

Che grande dispiacere la morte di Swamiji...E che gran fortuna averlo incontrato...

Mi ha insegnato che l'ostacolo più grande è la paura e che tutte le paure vanno affrontate e che se si affronta tutto, la via verso il Divino è più facile. Swamiji ha detto che bisogna capire il motivo delle nostre paure, in modo da poterle superare e solo così andare verso il Divino.

Il Divino è presente ovunque, è in tutte le parti del mondo e in tutte le persone, è nel cristianesimo e in tutte le religioni che esistono, perché Dio è universale. Qualsiasi sia la via che si sceglie di percorrere, l'importante è percorrerla tutta, con tutti noi stessi.

Swamiji ha detto che bisogna guardare negli occhi delle persone e vedere la coscienza del Divino e questo è certamente vero perché lui ne è la prova...non ho mai visto degli occhi più pieni di amore, di sincerità e senza paura, non ho mai sentito vibrazioni più forti di quelle che lui emanava.....

Ciao
Chiara Scarabello
Padova

Namaste Antonietta,
a Vilma e a me questa notizia è arrivata con la vibrazione dell'intensità di quell'incontro, entrambe siamo felici di poter esprimere e condividere il vivo ricordo di quell' unica e "purtroppo" irripetibile" esperienza :

Un caro saluto a Swami Vijayananda, che con la sua dolce presenza ha trasmesso nei nostri cuori la Luce e la certezza della presenza del Divino, e che siamo tutti collegati a Lui.

Come Swami Vijayananda diceva, non c'è un unico sentiero per arrivare in cima alla montagna, le strade che possiamo percorrere sono tante, l'importante è credere nel nostro cuore e non perdersi lungo il cammino sperando di trovare una strada più facile, perché in questo modo non raggiungeremo la vetta.

"La cima della montagna è il Divino e i sentieri le diverse Religioni".

Solo se vinciamo le nostre paure e viviamo nella sincerità potremo continuare a salire nel nostro percorso che ci condurrà alla vetta auspicata.

Così vogliamo pensare che Swami Vijayananda sia arrivato in cima alla montagna che lui stesso ci ha indicato come obiettivo da raggiungere.

Grazie a Swami Vijayananda che rimarrà sempre nei nostri cuori, e un grazie particolare a Jacques Vigne per averci donato questa unica possibilità di trascorrere del tempo prezioso nella luce del caloroso e affettuoso abbraccio di Swami Vijayananda.

Vilma Ramonda e Patrizia Mariconti

Torino

Desidero che esprimiate alla famiglia le miei più sentite condoglianze, per la scomparsa di una grande e sensibile persona come lo Swami Vijayânanda, il cui incontro è rimasto e rimarrà nella mia memoria.

Carlo Vinti

Roma

Grazie Antonietta,

Per la comunicazione di questa triste notizia e grazie per avermi dato l'opportunità di conoscere un saggio e un uomo così elevato.

Mentre ti scrivo sono commossa, ripenso al suo sguardo dolce amorevole e penetrante che ha parlato al mio cuore senza dire parole. Ricordi bene la domanda che tu facesti a nome mio "come dobbiamo rapportarci con le persone che soffrono" lui rispose "ciascuno ha il suo karma e la sofferenza di quell' uomo è la punta dell' iceberg, quell' uomo dovrebbe scavare dentro di se per cercare la causa che lo porta a vivere una malattia e a soffrire. Chi vive vicino a quell' uomo può soltanto pregare.... ma bisogna saper pregare, e nessuno ce lo può insegnare. Solo quando la preghiera nasce dal cuore Dio riesce a sentirci così come una mamma riconosce il pianto e il richiamo del suo bambino. Ritornando a Rishikesh attraversammo a piedi la strada sterrata che univa le 2 sponde del Gange e ci ripetevamo ridacchiando " insomma chi soffre è il suo karma! E chi soffre vedendo soffrire ?

Anche quello ha il suo Karma!

Simbolicamente lasciai su una sponda la mia sofferenza mentale legata alla malattia di mio padre. Trovandomi sull' altra sponda con la mente libera e il cuore aperto alla sofferenza senza paura. Guardai l' acqua del fiume che scorreva e mi risuonarono le parole di Thich Nhat Hanh " le nuvole sono impermanenti, ma il cielo è perenne.....Grazie Antonietta, grazie Jacques e grazie Swami Vijayânanda, un uomo consapevole che ha saputo occupare lo spazio

tra la terra e il cielo comunicando col chakra del cuore e grazie soprattutto all' Architetto dai mille volti, che si adopera, per renderci parte dei suoi grandi disegni.

Om

Porzia

Roma

Questa è la mia testimonianza in ricordo del nostro Sat Sang

Témoignage de Marianne Casari

Toutes nos pensées sont tournées vers notre Maître, et nous serons bientôt plus près de son lieu de vie,

Affectueusement - Marianne

(Email du 06-04-10)

Réaction de Claude Poivret

On m'a annoncé que Swamiji avait quitté son corps le 5 Avril. Je suis bouleversé, mais si heureux qu'il ait enfin retrouvé l'Amour de sa vie, notre Mère à tous.

Jay Ma, Jay Vijayânanda.

Claude (06-04-10)

Témoignage de Louise Funaro

Quelle belle et triste nouvelle !

Belle parce qu'il va être avec Ma, triste parce qu'il pouvait beaucoup nous apprendre encore.

Ce qui est étonnant, c'est que j'ai pensé à lui durant ce week end de Pâques !

J'ai vu un sage !

Merci de tout coeur, je prierai pour lui,

Louise (08-04-10)

Paroles de Brigitte Reynaud-Duport

Chère Geneviève, J'ai eu Lucienne qui m'a dit que vous étiez au courant du départ de SWAMIJI. Vous l'aviez évoqué si bien dans l'un des derniers bulletins de Mâ, lorsque vous l'aviez rencontré il y a fort longtemps, ce sera pour nous une vraie absence, mais quel bonheur pour lui d'être libéré d'un corps qui devenait pour lui probablement trop petit et trop douloureux; Quelle chance d'avoir pu croiser son chemin, quel regard, quel humour, quel merveille que ces moments qu'il

nous accordait avec autant de patience et d'écoute....Je suis vraiment extrêmement triste mais pas pour lui....Toutes mes amitiés Brigitte
(07-04-10)

3 Témoignages de Monique Manfrini

Chère Geneviève,

Salut à toi et à tes proches!

Om.

Je viens d'apprendre que Swami Vijayanandaji a quitté son corps pendant le WE pascal. Malgré la tristesse de cette nouvelle, il nous laisse un grand réconfort...celui du souvenir de toute sa vie dévouée à la recherche de la Connaissance de Soi. Quel exemple pour tous les chercheurs en chemin!

Pour ma part, je n'oublierai pas son humour, sa sensibilité et sa compassion ...

Son décès pendant les fêtes de Pâques est aussi un message d'Amour et de Vie...Je me joins à Jacques et à tous les disciples de Ma par la pensée...

Je te prie de transmettre, à tous, mon amical souvenir...

Bien spirituellement,

Monique (07-04-10)

Chère Geneviève - Mahâjyoti,

"Fiat lux" comme on disait en latin...

Lui-même est devenu cette lumière...

Bien sincèrement,

Monique (08-04-10)

Chère Geneviève-Mahâjyoti,

Merci pour ces informations...On peut, certes, penser à la fin d'une époque...N'est-ce pas aussi le début d'une autre époque que nous nous devons d'accueillir et d'améliorer...Siva est toujours à l'oeuvre parmi nous!

Mais, qu'importe le lieu auquel le corps du Maître sera confié comme l'ont dit les écritures sacrées hindoues, il y a fort longtemps!... Ce qui importe c'est que son esprit est avec tous ceux qui l'ont aimé et respecté...

J'aime beaucoup la pensée que Ma ait rappelé ses trois derniers grands disciples ...les uns après les autres...Y a-t-il un hasard?

OM.

Monique (09-04-10)

Témoignage de Martine Pécelet

Bonjour Mahâ Jyoti !

Le départ de SWAMIJI VIJAYANANDA est dans l'ordre des choses, le plus naturel qui soit surtout à son âge....néanmoins même si du fond du coeur nous savons que tout est en nous et qu'il est là éternel en nous, omniprésent tout comme MA, et toutes les grandes âmes chères à notre cœur, néanmoins pour ce qui me concerne j' ai été surprise de mon émotion que je ne croyais pas aussi forteil est vrai que je l'avais côtoyé un mois durant et que j'ai énormément reçu de lui pendant ce mois et que tout s'est fait si vite....mais sa fin prochaine était à prévoir c'est sûr, il m'avait dit qu'il était fatigué et qu'il n'avait plus envie de prolonger davantage sa vie un soir que je lui disais au revoir... J'emporte au fond de moi son Amour, sa joie, sa brillance, son humilité, son humouret tout ce que j'ai perçu mais n'énonce pas et tout ce qu'il m'a transmis et dont je n'ai pas encore conscience! Voilà, il va me falloir travailler car j'ai beaucoup de dossiers à traiter et je suis seule... Dans le lien de nos bien-aimés Maîtres, MA, SWAMIJI VIJAYANANDA....AMMA....! Martine / Vidya (mon nom initiatique donné par AMMA)
(08-04-10)

Réaction de Catherine Trabach

Bonjour Geneviève et merci de m'avoir si rapidement envoyé ce message. Je savais déjà que Swamiji avait quitté son corps. Il n'y a rien à ajouter, il était déjà dans la Lumière...
Je t'embrasse - Catherine

Envoyé de mon iPhone (08-04-10)

Réaction de Rosemary Antonetti

Chère Geneviève,

Toutes nos pensées de Paix et de Lumière accompagnent le Bien Aimé Vijayânanda. Il illumine les cieux en compagnie de tous les Êtres de Lumière. J'ai beaucoup aimé ton poème.
Mille bisous - Affectueusement
Rosemary (08-04-10)

Témoignage de Luc Maréchaux (co-auteur du DVD sur Vijayânanda)

Bonjour Geneviève

Merci de nous avoir informés personnellement de sa disparition. J'en suis très ému, même si, en fait, je ne l'avais vu qu'une seule fois il y a plus de 10 ans

maintenant, pour la réalisation du film. Mais entre le montage qui s'est étalé sur de longs mois, et ce DVD qui continue d'exister grâce à vous, c'est un peu comme s'il était resté à nos côtés toutes ces années.

En quelque sorte, sa sagesse m'a accompagné même si je n'étais pas en contact réel avec lui.

Merci aussi de nous faire partager votre poème, il est très juste et très sensible.

Je vous souhaite plein de courage car même si vous êtes heureuse pour lui, c'est aussi pour vous quelqu'un de très cher qui s'en va.

Je vous embrasse avec tendresse
Luc (08-04-10)

Envoi d'Isabel Fournier

Chers amis (e) s,

Après une dernière et émouvante cérémonie au temple, devant le samâdhi de Mâ, nous avons accompagné Swamiji jusqu'à Delhi en votre nom a tous.

Il voyagera à Paris dans quelques jours et devrait avoir un samâdhi au cimetière du Père Lachaise. Soyez sûrs qu'il repose en paix, son visage était serein, paisible.

Lors de son avant-dernier satsang, Swamiji s'est référé au poème ci-dessous, en mentionnant qu'il ressemblait fortement à l'enseignement de la Bhagava Gita et que Kipling s'en était probablement inspiré.

Un ambitieux programme à tenter au nom de Swamiji.

Prenez soin de vous.

Isabel

**Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir,
Si tu peux être amant sans être fou d'amour ;
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre
Et , te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre ;**

**Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles,
Sans mentir toi-même d'un mot ;**

Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les Rois
Et si tu peux aimer tous tes amis en frères,
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur
Rêver, sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser, sans n'être qu'un penseur ;
Si tu peux être dur sans jamais être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu peux être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral ni pédant ;

Si tu peux rencontrer triomphe après défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront ;
Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis
Et, ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,

Tu seras un Homme, mon fils.

Rudyard KIPLING

2 Réactions de Claudie Sablon

Bonjour,

Je viens d'apprendre par l'intermédiaire du réseau d'AMMA que notre cher VIJAYANDA avait quitté son corps lundi après-midi; à Khankhal.

Avec beaucoup d'émotion nous pensons à lui, au bonheur et à la grâce que nous avons eus de le rencontrer par 3 fois, aux échanges merveilleux et tellement simples qu'il nous a dispensés avec ses "hein, hein ". Ce qu'il nous expliquait, on le comprenait facilement.

Ah oui beaucoup d'émotion, et merci de nous donner quelques détails sur les cérémonies qui auront lieu là-bas.

Bien cordialement de Claudie

(09-04-10)

Merci d'avoir répondu si vite, et je profite de l'instant pour vous faire part de notre étonnement pour son rapatriement en France, car je l'entends encore me dire (il y a 5ans) avec un petit sourire : "Ici ils ont voulu me faire signer un papier pour qu'à ma mort je sois enterré dans le sel (comme MA). Je l'ai signé mais de toute façon je m'en fiche, quand je serai mort ils (l'ashram) feront ce qu'ils voudront".....

Ce document existe-t-il encore ? Mais tout cela n'est pas de notre ressort !
De toute façon quoi que nous en pensions, il restera toujours dans nos coeurs.
Merci d'être notre lien avec Khankhal -
Oui ces 3 disparitions presque simultanées de 3 Maîtres sont curieuses et certainement pas fortuites.
Bien cordialement de Claudie

(Suite 09-04-10)

Témoignage Marie-Françoise Guillemot

Je n'ai pas eu la chance de rencontrer ce grand sage mais j'ai une pensée de sympathie pour tous ceux pour qui il a beaucoup compté et qui aujourd'hui se sentent un peu orphelins.

J'espère que malgré les circonstances un peu particulières, ses funérailles se dérouleront dans les meilleures conditions. Bon courage à tous: Geneviève, Jacques, Dinesh... et tous ceux que je ne connais pas et qui font de leur mieux pour qu'il en soit ainsi.

Marie-Françoise Guillemot (19-04-10)

Testimonianza di Michela Bianchi (MC Editrice – Milano) Editrice dei libri di Jacques Vigne in italiano – Maison d'Édition de J.Vigne en italien.

Geneviève carissima, grazie per avermi scritto
Leggo ora, mentre sono in una riunione, ma anche con due righe voglio risponderti subito.
Spero di riuscire a telefonarti nei prossimi giorni e intanto metteremo la notizia sul nostro sito.
Un abbraccio a te e a Jacques che legge in copia: Vi sono vicina! Michela

Pensa che il manifesto con il ritratto che tu gli hai fatto (e che tengo appeso in casa editrice) è caduto dal muro proprio il giorno dopo (martedì).....

(09-04-10)

Témoignage de Pascale Lorenc (Allemagne)

Chère Mahajyoti,

Moi non plus, je ne suis triste, je me réjouis avec Swamiji.
Orianne m'a confié que, pour elle, c'est dur. Je la comprends, elle avait une relation particulière avec Swami Vijayananda qui (j'en ai été témoin) l'avait prise "sous sa protection", pour ainsi dire. J'avais été touchée par l'affection que Swamiji manifestait vis-à-vis d'Orianne dès leur première rencontre. En ce moment, elle est en nouvelle mission à Haiti pour la Croix Rouge Internationale... donc, au milieu du chaos.

D'après le mail que je vous ai fait parvenir, il semble que le voeu de Swami Vijayananda ait été de reposer auprès du samadhi de Mâ à Kankhal et que l'emplacement même ait été déjà défini. Ce souhait paraît être maintenant sur le point de se réaliser.

Je suis donc plutôt surprise de lire que l'on (?) envisage de rapatrier son corps sur Paris et qu'il serait déjà à Delhi.

Nous verrons ce que Jacques va nous communiquer.

Uni(e)s par le coeur, nous accompagnons Swamiji dans son dernier envol.

Jai Mâ

Pascale (09-04-10)

Témoignage de Jeanne-Marie Dechesnaux (Suisse)

Chère Geneviève,

Merci pour ces nouvelles et de faire le lien avec la famille de Mâ !. Période d'impermanence intense et sensible...!

Touchée au coeur mais rempli de gratitude aussi pour ce qui a été donné pendant toutes ces années si profondément et si généreusement...

Je ne comprends pas du tout non plus la décision de transporter les cendres de swamiji Vijayananda en France...contre son désir semble-t-il?

J'espère que ces "manifestations humaines" ne ralentissent pas son voyage auprès de Mâ. Touchée aussi par le départ de Bhaskaranandaji comme si Vijayanandaji l'avait pris par la main (et le coeur) pour rejoindre Mâ!

Dans l'Amour de Mâ.

Jeanne-Marie 🌹 (09-04-10)

Réaction de Pascale Molho (Formation Yoga)

Chère Geneviève,

Un petit message pour que tu m'inclues dans les messages que tu vas envoyer au sujet de Vijayananda

Je suis très touchée que tu aies pris le temps d'un partage ce soir, je mesure l'intensité de ce que tu vis, toi qui t'es consacrée, au vrai sens du terme, à son service, à transmettre

Je t'embrasse

Affectueusement

Pascale (09-04-10)

Réaction d'Anne Hérault

Chère Geneviève,

Ces photos sont effectivement bouleversantes. On dirait qu'il dort.... Il a comme un léger sourire.

Je trouve ça très troublant que les 3 derniers grands disciples de Mâ soient partis la même semaine.

J'ai l'impression que Swamiji était une sorte de pilier indéterminable, et le fait qu'il parte a fait vaciller toutes les fondations...

L'implacable loi d'impermanence, qu'on avait presque oubliée, s'est rappelée à notre bon souvenir...

Le voyage au Népal va commencer sous d'étranges auspices.

Mais c'est ainsi, la vie continue...

Je t'embrasse fort, Geneviève. Anne (09-04-10)

Réponse de Bernard

Merci infiniment Geneviève pour ces 2 e-mails. Pour les infos qui sont un complément de ce que nous savions et pour les deux précieuses photos. Les conditions dans lesquelles notre Swami a quitté son corps ne sont pas surprenantes. Et la suite non plus, mettant en lumière si besoin en était les grandes batailles que l'ego sait engager en toutes circonstances. Nous sommes dans le monde et la dualité ici comme partout et en tous temps. Les Dieux et les Démons se sont bien battus pour quelques gouttes de liqueur d'immortalité, alors la dépouille de Swamiji peut aussi bien être un enjeu entre humains. Son Ame suit le chemin qu'il a tracé durant sa vie humaine, c'est la seule certitude que nous puissions avoir. Quant au départ simultané des trois grands témoins de Mâ, ce ne peut être une coïncidence. Mâ a sans doute décidé une Assemblée Générale.

Nous t'embrassons fort, te remercions encore pour ton engagement et serons heureux de recevoir encore d'autres nouvelles.

Jai Mâ ! (10-04-10)

Message de Eliane Mazzoleni (Suisse)

Bonjour Geneviève-Mahâjyoti

Merci pour ton message ...Je ne savais pas à propos de Swamiji Vijayânanda! Cependant ces derniers jours je ne sais pas ce qui m'est arrivé, mais j'avais cette sensation qu'un sage quittait ce corps terrestre. Je sais que Trulshik Rinpoché est très fatigué, et a beaucoup maigri, aussi je l'associais à lui. Même si Swamiji Vijayânanda est aussi présent dans mes pensées et dans le cœur.

Dans le lien du cœur avec tous ceux qui l'on suivi et qui le garderont à chaque instant dans la pensée.

Dans le Dharma

Eliane (10-04-10)

Nouveau Témoignage de Claude Poivret (Toulon)

Chère Geneviève,

Passée l'émotion, j'ai la certitude que Swâmiji est heureux dans la lumière de Mâ dont il nous irradie plus que jamais.

Je compte sur toi pour m'informer concernant le devenir du corps de Swâmiji. Comme le disait **Ramakhrisna**: " **On ne se soucie pas de la cage quand l'oiseau est parti; de même ne vous souciez pas du corps abandonné par l'oiseau de la vie** ".

Jay Mâ

Claude (10-04-10)

PS= Mâ a rappelé les " anciens ".....à présent elle réuni ses enfants.

Jay Mâ

Témoignage de Jean-Roch Réverbél (La Réunion)

Bonjour Geneviève-Mahâjyoti,

Je reçois une lettre de Jacques nous annonçant le départ de Swamiji pour cet au-delà de la manifestation. J'ai eu la chance de le rencontrer une dernière fois en cette vie, avec mon fils, à la mi-mars. Je sentais qu'il faiblissait, et pourtant même si quelques fois sa mémoire à court terme le trahissait, comme souvent chez les gens d'un grand âge, son énergie spirituelle était très forte. Je me disais dans ces jours là que, tout comme une étoile qui va s'éteindre, le Sage à la fin de sa vie brille de sa plus forte lumière, et qu'il est heureux de s'y baigner.

Merci de me tenir au courant du lieu de repos de son corps et des détails de ces instants, même si comme le disait souvent Swamiji, il est maintenant omniprésent.

Embrassades

JAY MA

Jean-Roch (11-04-10)

Réponse de Catherine Trabach

(A propos de la disparition presque simultanée de Vijayânanda, Bhaskarânanda et Shivanânanda)

Bonsoir Geneviève -Mahâjyoti

Je ne suis pas surprise. Swamiji lors de mon passage avait prévenu lors du départ de Maharishi, alors que j'étais en Inde. Il avait dit : « Ils ne partent jamais seuls mais ensemble » en parlant des sages...et j'avais alors compris qu'il était possible que lui aussi parte prochainement;

Je t'embrasse

Catherine (10-04-10)

Clin d'œil de Carole Dalmas (Suisse)

Bonjour Mahajyoti,

Kankahl n'aura plus à même saveur sans Swamiji !

Om Shanti, Carole Dalmas (11-04-10)

Clin d'œil de Bertyl Rance

Jay Mâ, Mahâjyoti .

Toutes nos pensées convergent dans la même direction celle de l'ouverture du coeur

Je viens d'apprendre par Jacques le départ de Swamiji. Peux-tu me dire à quel endroit se déroulera son inhumation. Même si l'essentiel est ailleurs, au delà de la formeJ'aimerais pouvoir le saluer.

Je t'embrasse.

Bertyl (11-04-10)

Témoignage d'Aurore Gauer (Paris) La 1^{ère} journaliste à avoir interviewé Vijayânanda

Bonsoir Geneviève

C'est avec beaucoup d'émotion que j'apprends ce soir par un courriel de Jacques Vigne la disparition de Vijayananda. Je n'oublierai jamais comment il m'a accueillie à Kankhal lors de mon premier voyage en Inde en 1991. L'année suivante je suis revenue avec deux autres amies et j'ai écrit la première interview de Vijayananda qui parut dans Terre du Ciel. A cette époque, il était inconnu des français. Il aimait me présenter aux autres comme la première française qui l'a fait connaître. Ensuite il y a eu des voyages Terre de Ciel et ceux de Jacques Vigne qui ont amené des groupes de pèlerins français de plus en plus nombreux. Je me rappelle qu'il m'avait mise entre les mains de Pushp Raj qui m'a accompagnée dans tous mes déplacements à Haridwar. Il était un tout jeune homme très sensible à l'époque. Encore maintenant il m'appelle sa grande soeur ! Je n'ai pas pu revenir en Inde depuis 3 ans car j'ai eu des problèmes de santé à la suite de graves traumatismes vécus en Inde et en Suisse. Les circonstances font que l'Inde revient vers moi avec le retour du corps de Vijayananda à Paris. J'ai vécu 12 ans d'initiations et d'épreuves depuis la kumbha Mela en 1998 à Haridwar et le cycle s'achève avec le dernier grand bain rituel le 14 avril prochain. Je commence vraiment un nouveau cycle de mon existence... Et c'est très étrange mais je me sens mieux depuis lundi de Pâques ! On dit que les grands sages qui disparaissent envoient un peu de leur énergie à ceux qui les ont connus. J'avais encore un lien très fort avec Vijayananda même si j'avais suivi d'autres voies et m'étais égarée souvent.

Je serai heureuse d'être présente pendant la cérémonie d'inhumation à Paris. Merci de me transmettre les informations à ce sujet.

Bien fidèlement. Jay Mâ !

Aurore (Aruna) (11-04-10)

Petit message de Germaine Terral

Merci chère Geneviève pour ces envois ! En effet Jacques me les a fait parvenir aussi mais ce n'est pas grave. Cela me donne l'occasion de te faire un petit coucou.

Je suis triste de savoir que « notre » Swami est parti. J'avais été fort touchée de le rencontrer lors de notre voyage. Mais je sais qu'il ne nous quitte pas et j'ai affiché dans ma salle de pratique son image au regard si bon.

Merci pour ton dévouement incessant ! Je t'embrasse bien amicalement.

Germaine. (11-04-10)

Témoignage de Claude Allix

Merci Geneviève

Même si je n'ai pas connu Vijayânanda, j'aurais aimé le connaître, mais ça ne devait pas être.

Et pourtant je reçois cette information le jour anniversaire de la mort de mon fils Thomas, (il y a 9 ans) J'y vois comme un signe d'ouverture pour la fin d'une vie consciente.

Retournerai-

je en Inde un jour, je ne sais, mais j'espère toujours recevoir les informations concernant Jacques Vigne.

Bonne route - Bien affectueusement

Claude Allix (12-04-10)

Réaction d'Aliette et Jacques Dupayrat

Chère Mahâjyoti,

Jacques et moi sommes très émus à la lecture de votre message et de son contenu. Swami Vijayananda reste dans notre coeur, pour nous qui ne l'avons connu qu'à travers le DVD. Le témoignage du Docteur J. Vigne est très émouvant. La dépouille de Vijayananda ramenée en France a une grande valeur symbolique.

Merci encore et avec toute notre amitié.

Aliette et Jacques (12-04-10)

Réflexion de Magali Combal

Chère Geneviève, Mahâjyoti

SwamiJi a vu toute ta lumière en te donnant ce nom !

Merci pour tout ce que tu fais pour nous tous.

Magali (12-04-10)

Condoléances de Muriel Godard-Elbhar

Chère Geneviève-Mahâjyoti,

J'étais venue l'an dernier à la retraite de Cannes, qui reste pour moi un souvenir très marquant et riche d'enseignements. Je suis en pensée avec vous et bien évidemment avec Jacques Vigne dans ce moment de deuil. Bien cordialement. Muriel Godard-Elbhar (12-04-10)

Message d'Anne-Marie Lemoine

Merci à vous de me communiquer la date et lieu de la cérémonie; même si je ne peux me rendre sur place, je m'unirai d'intention, à chacun de vous! Avec ma sympathie à transmettre au "disciple" Jacques Vigne, ainsi qu'à Dinesh et Manisha...

Anne-Marie Lemoine. (12-04-10)

Offre généreuse d'Edith Bouterin

Chers amis,

Merci vivement à vous de nous avoir donné les ""dernières nouvelles"".

Vous devez avoir fort à faire alors je serai brève : Vous pouvez naturellement compter sur moi pour la participation aux frais attenants au rapatriement de l'Enveloppe corporelle et/ou autres frais annexes... N'hésitez pas à me contacter en ce sens.

JAY MA

Avec mes affectueuses pensées à toute l'équipe. (12-04-10)

Témoignage Association Mandawa (Nice)

Bonjour Jacques,

En ces jours où la nouvelle nous arrive, nos pensées sont tournées vers Kankhal.

Mais si le Maître n'est plus, il nous reste ses paroles, sa grande gentillesse, son sourire et son regard si pétillant de vie.

Nous sommes avec toi pour accompagner son âme.

Sans doute dira-t-il à Mâ que quelqu'un veille pour maintenir sa flamme dans le coeur des hommes.

Avec toute l'amitié des dirigeants et adhérents de l'association Mandawa.

(13-04-10)

Souvenir d'Abel Millot

Bonjour

La Vie a tout organisé : je serai présent à la cérémonie au Père Lachaise.

Comme "par hasard", je suis exceptionnellement à Paris ces jours-ci (ce qui est vraiment très rare) et, sans savoir pourquoi, je me suis retrouvé à rester deux jours de plus que nécessaire !

Maintenant je sais pourquoi !

Merci de me tenir au courant

De tout cœur – Abel (13-04-10)

3 Hommages de Jacqueline Bolsee

Oh, Geneviève,

ooo
oooooooooooooooooooooh !!!

Oui, oui, oui, le corps n'est qu'une modeste petite feuille qui se détache de l'IMMENSITE INFINIE mais quand même lorsqu'un SAGE l'abandonne, je suis triste. Manque d'évolution spirituelle, je sais. Tu ne peux imaginer à quel point j'aimais poser mon regard sur ce saint, l'incarnation de l'humilité.

Nous parlions justement du 'Jay Mâ' et de clé du paradis ? Que de hasards... La mort de Bhaskarânanda.... etc..;

Geneviève, si tu as des informations concernant le lieu où le corps de ce Saint reposera, surtout surtout informe moi je t'en serai trop reconnaissante.
Ce serait un immense cadeau pour la France que d'avoir de telles reliques...

J'aime ton poème 'Le Sage et le papillon'.... Bravo !

Gros bisous...Jacqueline (12-04-10)

Chère Geneviève,

Quel cadeau pour la France !

Gros, gros, bisous dans l'aura de Swamiji.- Jacqueline (13-04-10)

Chère Geneviève-Mahâjyoti

C'est un événement extraordinaire. Je comprends que tu reçoives autant d'appels !

Gros bisou. Courage et encore merci pour ce que tu fais - Jacqueline (13-04-10)

2^{ème} Hommage de Pascale Lorenc

Mahâjyoti

J'ai été touchée par le beau texte de Jacques nous racontant les derniers jours de Swami Vijayananda.
Je suis particulièrement en phase avec lui sur beaucoup de plans, moi qui accompagne tant de personnes âgées et vois maintenant tant de "fins de vie". C'est souvent assez dramatique, car presque aucune n'est plus

préparée à ce passage (même un théologien que j'accompagne depuis plusieurs mois).

Merci encore pour tout le mal que vous vous donnez pour nous permettre d'être reliés. Merci à Jacques pour le partage.

Jai Mâ
Pascale (13-04-10)

Témoignage de Thérèse Descours

Cher Jacques,

Je pense faire l'aller retour(dim soir ,lundi après-midi) au père Lachaise pour poursuivre l'entrevue avec Vijayananda....Depuis qu'il a quitté son corps, nouvelle apprise par ta bouche à Dhanaulti, je revois exactement ta position, ton visage, ta voix, ton sourire...il est très présent en moi je sentais comme les autres certainement sa présence lors de notre déplacement de Dehradun à Kankhal où nous ne pensions pas revenir si tôt....pour assister à son inhumation prévue....Lorsque nous sommes arrivés exactement à l'heure malgré notre départ retardé, sans encombre aucune contrairement au retour,nous avons été accueillis par Gonzague qui venait d'apprendre que l'inhumation à K ,en Inde n'était pas permise finalement....nous étions je pense sereins car pas de déception a pointé....puis Izou nous a parlé des derniers instants....du dernier instant....elle est revenue quelque temps après, portant les vestiges de son immersion totale dans le Gange en l'honneur et dévotion à Swamiji.....instant très pur....Nous, je ne l'ai pas suivie car elle était avec ses petites filles, par pudeur et discrétion, Cécile y est allée.....
Grâce à ma présence à K ce jour j'ai pu rencontrer Radha Muni...."grâce à V"
Lorsque nous sommes partis, nous n'avons pu franchir un carrefour, interdiction, etnous nous sommes retrouvés une nouvelle fois, 30 minutes après, à notre point de départ! Encore une fois nous ne pensions pas revenir si vite!!!! Personne sur les dix que nous étions n'a eu un mouvement d'impatience, de déception...comme le matin....nous avons dû faire tout le tour de la Kumbha Mela, prendre une route de campagne au coucher du soleil, c'était très beau....sur la route, nous avons vu nos premiers éléphants, malheureusement attachés et "agités", Daniel était ravi et a demandé un arrêt pour filmer....!!!

Vijayananda reste pour moi l'image même de l'Humilité...le symbole....appuyé par le fait de son grand âge et de ses déficits (petite voix à la limite, nuque courbée..) comme un point lumineux...une goutte de lumière discrète ... et de la joie...de l'humour....Jusqu'à son dernier jour ses satsangs étaient ponctués d'anecdotes très drôles et de son rire.....ses silences étaient pleins...comme ses yeux. Je suis heureuse d'avoir "Sur la trace des yogis" avec moi car c'est sa voix...

Jacques, dis bonjour à Anne ; je vous souhaite un très beau voyage que j'imagine!!!

Mahâjyoti...quel beau poème que celui du papillon!!!

je vais continuer à apprendre l'hindi...sanskrit...j'espère...

Hier j'ai rencontré quelqu'un qui m'avait consulté un an ou deux pour le deuil (mort subite) de son fils "adoré" de 13 ans qu'elle élevait seule...un prêtre ("Vargas je crois) qui vit près des bidonvilles d'Indore lui a proposé il y a quelques années de fonder une école"au nom de" son fils" qui manque terriblement là bas ...il faut trouver 150000 euros pour le terrain!!!!...
Elle commence à l'envisager, vient de créer une association au Puy...je pense que je vais m'y "engager"...Indore est dans le Madya pradesh!!! (Ujjayin, ashram de Nardanand, Bhopal environs: Radha s Sumer; Indore: Omran...!)

Jay Ma - Th (14-04-10)

Réponse de Françoise Schöller (France Télévision)

Merci beaucoup, chère Geneviève.
Comme toi, j'y serai par le cœur et la pensée depuis le Maroc où je serai en reportage.

Pensées amicales aussi pour toi, fidèle serviteur.

Je t'embrasse.
Françoise (14-04-10)

Françoise Schöller
Agence FTV- Rédaction Europe

Nouveau témoignage de Monique Manfrini

Chère Geneviève-Mahâjyoti,
Namaste à toi et à ceux qui te sont proches! Om.

Je te remercie pour tous tes courriels depuis le départ de Swami Vijayanandaji.
J'ai été très sensible au courrier de Jacques décrivant ses derniers jours. Sa mort aura été fidèle à ce que fut sa vie...Swamiji a été un digne héritier de Ma...

Je ne pourrai pas être à Paris pour son enterrement puisque je dois garder mes petits-enfants à Marseille. Mais, comme tu l'écris si bien, je serai présente par mon esprit et je m'associerai à tous ceux qui y seront.

J'ai relu ton beau poème, écrit en 2005, avec plaisir. J'en avais aussi écrit un en pensant à lui mais je n'ai jamais osé le lui donner. La vie est ainsi faite...

Bien spirituellement,
Monique. (14-04-10)

Encouragement de Liliane Pascale

Merci infiniment Mahâjyoti de nous tenir informés..
Que la Lumière divine de Swamiji vous guide et vous soutienne...

OM OM OM (14-04-10)

Merci de Madeleine Lacour

Grand merci chère Mahâjyoti de toutes ces informations et de nous tenir au courant ! Dire que je devais aller le rencontrer une dernière fois en mars avec un groupe de 'Terre du Ciel' qui n'a finalement pas pu avoir lieu...

Lundi 26 ma bougie continuera de briller...
Shanti
Madeleine Lacour (14-04-10)

Message de Anne Tournel (Access Equilibre)

Geneviève bonjour,

Tout d'abord, merci beaucoup pour ce relais d'infos ... je serai présente en mon coeur pendant ce moment de recueillement pour cette "heureuse" nouvelle, car Swami poursuit son chemin d'éveil vers d'autres plans et je ne peux être "triste" en ces moments ... mais je respecte ceux pour qui cette émotion est présente et je suis de tout coeur avec eux, aussi pour que cette belle énergie de deuil dont nous disposons soit créatrice d'amour, de reliance et de lâcher prise ...
Namaste ... O:-)

Paix dans nos coeurs
Anne Tournel
Access Equilibre (14-04-10)

Envoi de Daniel Geissenhoffer

Merci, Geneviève, pour cette information.
Je vous envoie en pièces jointes, 3 des photos que j'ai prises le 6/1/2007 à Kankhal, pour l'usage qu'il vous conviendra. (Je les ai réduites de taille pour éviter toute difficultés d'envoi sur Outlook, mais je peux éventuellement vous les faire parvenir en plus haute définition).

Paix à Swamiji qui est entré dans la lumière et a atteint le Suprême.

Hari Om !
Daniel Geissenhoffer
Palma de Majorque. (14-04-10)

Soutien de Jean-Luc Rallo

Merci Geneviève.
En soutien et présence du coeur pour Lundi.
Amour et Lumière,
Jean-Luc

Témoignage de Véronique Vauvrecy

Chère Geneviève Mahâjyoti

Je voulais vous téléphoner car je n'ai pas répondu à votre précédent mail mais je ne veux pas vous alourdir davantage, vous êtes très occupée ces jours-ci à assurer la communication autour de notre regretté Vijayananda

Je vais aller à Paris lundi pour L'entourer et pour Jacques aussi qui du fait de son voyage au Népal ne pourra assister au départ de son Maître.... cela va être rude pour lui et les autres disciples de Vijayananda de ne plus l'avoir à côté d'eux.....Et Il laisse beaucoup d'orphelins qui le pleurent.

Je n'ai rencontré Vijayananda qu'à Noël 2008 comme vous le savez. Je me faisais une joie de le revoir cet été car je retourne à Kankhal (seule cette fois).

Curieusement au moment où il a quitté son corps, j'étais avec Swami Yogamudrananda Sarasvati, invitée au congrès de yoga organisé tous les 2 ans en Ardèche par mon enseignant Boris Tatzky. Elle est une fidèle du congrès. On m'avait demandé de l'accompagner à la gare de la ville de Lyon à l'issue du congrès. Un privilège ! Alors que j'étais avec Elle, sans le lui dire je pensais à mon séjour d'été à kankhal et à ma joie de revoir Vijayananda. Mais Elle qui traverse les consciences m'a dit des choses à mon propos qui, à posteriori, me semblent entre autres faire lien avec l'absence physique de Vijayananda..... Je crois qu'elle a entretenu la joie au fond de moi et la conviction qu'Il est heureux aux côtés de Mâ et d'être au plus près d'Elle dans Sa Félicité Divine !

Bien amicalement
Véronique (14-04-10)

Court message de Christine Paris

Merci, chère Geneviève, le message est transmis,
De tout coeur avec vous et lui, dans l'unité du coeur,
Christine (14-04-10)

Court message de Christine Hervouet

Chère Geneviève,
Merci pour tous ces renseignements, je ne serai pas présente sur place mais je penserai bien à vous.
Le souvenir de Vijayananda reste bien vivant dans ma mémoire et c'est avec beaucoup d'émotions que j'ai reçu cette triste nouvelle.
Je vous embrasse avec toute mon affection
Christine (15-04-10)

Témoignage de Marie-Thérèse Baud

Bonjour,

J'ai rencontré Vijayananda en février 2007, lors d'une visite de mon groupe de yoga (Robert Dumel, Villeurbanne) accompagnée par Jacques Vigne. Comme l'a écrit Jacques : « Ce qui fait le plus de peine quand on se retrouve face au corps de la personne qui a été la plus importante pour vous pendant 25 ans, c'est de réaliser tout ce qu'on aurait pu ou dû faire et qu'on a pas fait. ». Moi, je ne l'ai côtoyé que le temps de trois ou quatre satsangs, mais il est présent en moi depuis, et un de

mes plus ardents souhaits était de participer à d'autres satsangs. Ainsi
va la vie...

Merci de me tenir au courant de l'accueil du corps de Swami Vijayananda
en France.

Bien amicalement à vous

Marie-Thérèse Baud (15-04-10)

Témoignage de Brigitte de Rudder

Très chère Geneviève,

Je vous remercie du fond du coeur d'avoir pris la peine d'écrire à toutes les personnes touchées par le
départ de Swami Vijayânanda dont je fais partie. Je reste imprégnée de mon voyage en Inde avec
Jacques Vigne, même si je n'ai pas pu rencontrer physiquement Swami Vijayânanda.

Malheureusement, je ne pourrai pas me rendre lundi à Paris et je serai également avec vous avec le
coeur. Cependant, je ne manquerai pas d'aller me recueillir sur sa tombe lors de mon prochain
passage à Paris.

Encore merci d'être le lien fidèle pour nous tenir informés.

Brigitte de Rudder

Réaction de Sylvie Fueyo

Merci pour vos nouvelles Geneviève...c'est curieux qu'il soit enterré en France lui qui avait
choisi l'Inde ?

Belle journée

Sylvie (15-04-10)

Testimony from Swami Divyabhavananda

Dear Mahajyoti,

Thank you very much for the information. I have forwarded it to interested devotees in
France. This is a great blessing for France, for the whole of Europe and the Western World.
We cannot even understand how great a blessing it is to have this great Indian Rishi's
Samadhi in Pere Lachaise. Certainly his blessings will help to bring peace to a troubled world.

I should be very grateful hearing from you a report about the puja and ceremonies,
whenever you have time. All of those who are unable to attend should be very interested.

With love and thanks,

JAI MA,

Swami Divyabhavananda (15-04-10)

Hommage de Gurupriya

MERCI DE TOUT MON CŒUR de m'en avoir informée, chère Geneviève !

Je ne pense malheureusement pas pouvoir être présente lundi car j'habite trop loin, mais par le cœur et dans la prière, je le serai au sûr.
Swamiji était (est) si cher à mon cœur..... et j'en informe également l'ensemble de la sangha (communauté) de ShantiMayi (comme je l'avais déjà fait lorsque Jacques m'a fait part de son maha samadhi), car il y a parmi nous beaucoup de personnes qui aimaient beaucoup Swamiji également...
Merci pour tout ce que vous faites...

En Mâ,
Gurupriya (15-04-10)

*Si vous étiez certains
de quitter ce monde demain...
que feriez-vous aujourd'hui ?*

*If you were certain
that you would leave this world tomorrow...
What would you do today?*

ShantiMayi

Testimonianza di Gabriella Lavorgna (Italia)

Cara Genevieve,
Ho avuto un grande piacere ricevere tue notizie anche se mi hai comunicato la triste scomparsa di una grande anima come il maestro Vijayananda . Si sa che le grandi anime, pur lasciando il corpo fisico, continuano ad operare la loro missione di guida spirituale ad altri livelli e che la nostra consapevolezza può comprendere.
Un abbraccio e a presto Gabry (15-04-10)

Témoignage d'Eliane Mazzoleni (Suisse)

Très chère Geneviève
Merci pour les informations. En pensée et dans le cœur avec toi et tous les êtres qui étaient reliés à ce vieux sage qui dégageait un tel amour humble et de toute beauté.
Qu'il continue à vivre en chacun de nous.

Dans le Dharma
Eliane (15-04-10)

Message de Caroline Rosso Cicogna

Chère Geneviève,

Merci de ton message. J'avais déjà été mise au courant directement au téléphone par Swami Nirgunanada-ji le jour même et j'ai aussitôt envoyé un mail à Jacques. J'espère qu'il l'aura reçu car il était en tour.
Je suis de tout coeur avec toi et avec tous ceux et toutes celles qui étaient proches de Swami Vijayananda-ji.
Avec toute mon affection,
Premamayee (15-04-10)

Message de Caroline Abitbol

Merci Geneviève pour tes informations précises

Je me souviens de ce magnifique dessin que tu as fait de Swamiji couleur feu
Hier je suis restée un moment à le regarder avec émotion

Je t'embrasse

Jay Maa

Caroline Abitbol (16-04-10)

Testimony from Kiran Grave

Dear FriendsJai Ma..

We are deeply saddened by the loss of the three maha rishis.... Swami Vijayananda is an integral part of all of our lives ... he managed to touch all our hearts with his sweet sense of humour his unconditional love and his xray vision which penetrated the deepest depths of our souls!He always reminded us that this is all a great maya [illusion] a khel [play] by Ma .

On our last visit to swamiji he told my daughter Ananta and me "I am not this body...I am forever Omnipresent".

Unfortunately we are unable to be there with you all on the 19th to witness the last rites of swamiji but his words have given us consolation and hopefully they will help you as well.He is forever with us.....Jai Ma. (16-04-10)

Court message de Françoise Buecher (Alsace)

Merci beaucoup de toute cette richesse d'infos, de tout coeur!
Françoise (17-04-10)

Message de Marc De Smedt (Editions Albin Michel-Paris)

Chère madame,
Merci pour vos envois
Nous sommes de coeur avec vous tous
Bonne journée
Marc de Smedt (16-04-10)

Envoi photos d'Annie Walther

Chers amis,

Voici quelques images de la cérémonie qui a eu lieu ce matin au cimetière du Père Lachaise à Paris. Je ne puis identifier les personnes mais vous le pourrez sans doute

Swami a une tombe très simple parmi les autres, dans un endroit très calme, sous de magnifiques grands arbres.

Ce dernier satsang en silence était très émouvant et empli de sa présence. Gardons-la en nous.

Annie Walther (26-04-10)

Suite des témoignages Recueillis par Mahâjyoti

Messaggio di Viviana Ferrari (Italia)

Cara Geneviève,

Purtroppo non potrò esserci fisicamente alla cerimonia a Parigi di Vijayananda, ma ci sarò col cuore.

Accolgo la notizia, il giorno prima avevo sognato lo Swamijee, sento vivamente ancora la sua voce che ho avuto la fortuna di ascoltare dal vivo prima di Natale. Il suo meraviglioso sorriso e la sua forza che sarà con noi per sempre.

Ti abbraccio e spero di vederti presto,

Viviana (17-04-10)

2nd message from Kiran Grave

Thank you and Jacques Vigne for your beautiful testimony of our beloved Swamiji whom we all dearly loved. On the physical level we feel the loss immensely, but we know that Swamiji would have wanted us to go beyond that and realize the true essence of life, as he once told us "I am not this body". He is forever omnipresent and guiding us.

Jai Ma Kiran. (17-04-10)

Court message de Laurent Lafferté

Bonjour

Merci pour toutes ces infos et ce très beau poème.

J'espère que son corps est bien arrivé malgré un trafic aérien quasiment paralysé.

Je ne pourrais malheureusement assister à son enterrement.

Jay Ma – Laurent (17-04-10)

Court message de Jeanne-Marie Dechesnaux (Suisse)

Chère Geneviève,

Merci pour tes informations, ta constance et ta vigilance à toute épreuve!
Encore une manifestation de la permanence de l'impermanence et peut-être de l'humour de swamiji!

Chaleureuses pensées et à la grâce de Mâ....

Jay Ma!

Jeanne-Marie (17-04-10)

Court message de Michèle Cocchi

Bien chère Geneviève, " Mâ " guide en toi la miraculeuse pérégrination qui nous accompagne en Swami Vijayananda au sein de la Sangha !

Avec ma profonde affection

Michèle (17-04-10)

Envoyé de mon iPhone

Message from Tilchan Pandey

Dear friend!

Thank you for your updating the funeral ceremony. Although I am so sorry for getting the news of Swami ji passed away. I had gotten opportunity to see him in last January in Haridwar.

Thanking for your time.

Your friend

Tilchan Pandey Jai ma!

Pensée de Jean-Marc Mantel

Heureusement que la conscience ne dort pas. Ce n'est que la pensée moi qui s'endort, pour se réveiller au petit matin ou parfois dans la nuit.

+++

Jean-Marc Mantel (17-04-10)

De la part de la Famille Bénichou (Nice)

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris que Swamiji n'était plus de ce monde... merci pour toutes ces infos... Il reste dans nos coeurs...

Bisous de toute la famille

Aditi (17-04-10)

Court message de Chantale et Jean-Luc Diraison (Bretagne)

Bonjour Geneviève

Je voulais te remercier pour tout, ta fidélité, ta présence.

Jean-Luc, Nitya et moi t'embrassons bien fort.

Chantale (17-04-10)

2° Témoignage de Véronique Vauvrecy

Chère Geneviève

Merci pour tout ce que vous faites pour nous informer. Vijayananda doit vous envelopper de son affection désormais lumineuse.

Je ne sais ce qu'il pense de ce volcan qui fait des siennes... la planète se rebelle et Lui, a t il bien envie que son corps revienne au pays natal ?

Vibrations d'encouragements

Amitiés - Véronique

OM Shanti Shanti Shanti (18-04-10)

Message de Bernard Payrau

Chère Geneviève,

Encore une fois un grand merci pour ton action sans laquelle nous serions un peu dans le vide. Mère Nature a donc joué un tour à sa façon aux projets des humains. D'un coté, c'est rudement bien car ça remet beaucoup de choses à leur place.

Quoi qu'il en soit, nous t'embrassons bien chaleureusement.

Jai Ma !

Bernard et Christine (18-04-10)

Témoignage de Marie Oustric

Geneviève,

Quand j'ai appris que le souffle avait laissé Vijayânanda, je pensais à lui, que je ne connaissais que par des parutions dans des journaux, que par vous, Jacques, toi et tous ceux qui maintiennent Mâ vivante dans les esprits et les coeurs de certains ici, par le " Jay Mâ" que j'ai la chance de recevoir. Je ne trouvais pas de mots pour prendre part à votre peine, et, souvent dans la journée quand je pensais à lui, mon visage s'éclairait d'un doux sourire, témoin d'une paix étrange, qui me caressait comme une vague.

Je n'ai pas encore répondu à Jacques même s'il est chaleureusement dans mes pensées et dans mon coeur.

Je t'embrasse. Marie - Om shanti (18-04-10)

Court message d'Isabelle Duffaud

Chère Geneviève,

Oui en effet j'ai bien tout reçu et partage avec vous tous ces moments de recueillement et de report! La folie du mouvement

Bien à vous - Je vous embrasse

Isabelle (18-04-10)

2 Témoignages de Murielle Vincent

Mahâjyoti, bonsoir,

Et encore merci pour tout le dévouement illimité dont vous avez fait preuve au cours de ces 2 semaines.

Vous avez parfaitement illustré ce qu'est le séva, le service désintéressé dans l'amour jusqu'à l'oubli de soi. J'espère que vous avez encore la force d'éprouver le sentiment de satisfaction du devoir accompli et bien accompli, comme un marcheur qui arrive, épuisé mais heureux, au sommet de la montagne après de longs et douloureux efforts.

Vous êtes donc une artiste. Et c'est vous qui avez dessiné le portrait très ressemblant de Swami Vijayananda qui accompagne votre poème ! Superbe. Nul doute que l'Energie de ces Grandes Ames, celle de l'Inde, sont là, près de vous, fertilisant votre chemin vers la Lumière dont vous portez le nom.

Il y a 25 ans, j'avais lu 'Ashrams', d'Arnaud Desjardins et je m'étais promis d'aller un jour dans chacun de ces ashrams, à la rencontre physique ou subtile de chacun de ces Grands Maîtres. Pour Mâ, cela s'est produit en 2005. C'est au cours d'un voyage avec Mira que j'ai découvert les ashrams de Mâ, que j'ai rencontré Swami Vijayananda. J'avais tant lu sur Elle, chaque livre, chaque témoignage de disciple, me rapprochaient d'Elle, je ne pouvais les lire sans que les larmes me montent aux yeux. Je me disais que le jour où j'irai dans Son Ashram serait un grand jour. Et en effet, ce devait être tellement fort pour moi que j'ai été malade dès mon arrivée à Haridwar, puis dans l'ashram de Kankhal et pendant le satsang avec Swamiji, je

crois bien même avoir perdu connaissance quelques fractions de secondes, pendant l'Arati, assise devant Son samadhi.

Sa photo, plusieurs de Ses photos (j'en avais acheté beaucoup pour moi-même et pour offrir à mes élèves de Yoga) sont dans un cadre chez moi parmi les photos d'autres Maîtres. J'en ai même glissé une dans le cadre d'une photo de famille réunissant père, mère, soeurs, neveux, nièces, fils, (ce qui n'a d'ailleurs pas beaucoup plu à l'une de mes soeurs, mais je ne l'ai pas enlevée pour autant), un peu comme si Elle veillait sur nous tous, nous protégeant de sa présence et son regard bienveillant.

Je n'ai pas encore eu l'occasion de retourner à Kankhal, bien que j'aie en Inde tous les ans, voire 2 fois par an si je le peux, retrouver un autre Swami, un autre Maître. Les formes sont différentes mais l'Energie est Une, d'un Maître à l'Autre, d'un Swami à l'Autre.

Oui vous avez raison, nous sommes des êtres humains avec nos forces, nos faiblesses et nos erreurs. Mais aussi avec, ainsi que tous les Maîtres nous le disent et nous le répètent inlassablement, car qu'en tant qu'humains nous l'oublions trop souvent, quelques précieuses parcelles de divinité.

Je suis heureuse d'avoir échangé ces quelques messages avec vous.
Je serai heureuse de vous rencontrer si un jour vous venez à Paris.

Je vous embrasse très affectueusement et vous souhaite le meilleur.
Om Shanti.
Murielle (18-04-10)

Sent: Saturday, April 17, 2010 5:57 PM
Subject: Re : Merci...

Merci pour ces belles paroles.

C'est grâce au dévouement de tous, du vôtre en particulier, que les informations peuvent circuler. De grand coeur, soyez en remerciée. J'ai appris la nouvelle par une amie (qui elle-même l'a appris d'une amie) qui m'a proposé d'assister à la cérémonie lundi. Elle connaît Jacques Vigne et nous avons déjà parlé ensemble de Mâ, de Ses ashrams que j'ai visités avec tant d'émotion car c'est si bouleversant de fouler le sol qu'Elle a foulé, de méditer devant Son samadhi, de regarder le Gange du haut d'un balcon en se disant qu'Elle aussi s'est tenue à cette place hier, d'entrer dans la chambre qu'Elle a habitée, et de Swami Vijayananda que j'avais rencontré il y a quelques années à Kankhal. Grâce à cet outil qu'est Internet, nous avons la merveilleuse possibilité d'être tous en relation autour de cette Energie Universelle, celle de Mâ, de tous ses disciples et de tous les Maîtres.

Je vous embrasse. Murielle (17-04-10)

2° Témoignage de Marie-Françoise Guillemot

Je n'ai pas eu la chance de rencontrer ce grand sage mais j'ai une pensée de sympathie pour tous ceux pour qui il a beaucoup compté et qui aujourd'hui se sentent un peu orphelins.

J'espère que malgré les circonstances un peu particulières, ses funérailles se dérouleront dans les meilleures conditions. Bon courage à tous: Geneviève, Jacques, Dinesh... et tous ceux que je ne connais pas et qui font de leur mieux pour qu'il en soit ainsi.

Marie-Françoise (19-04-10)

Court message de Loïc Trujillo

Bonjour Madame,

Je viens d'apprendre le décès de Swami Vijayânanda .

Je souhaiterais, comme il est indiqué sur le document "Swami Vijayânanda : Les derniers jours" écrits par Jacques Vigne, pouvoir être tenu au courant de la date et du lieu de la cérémonie d'inhumation se déroulant à Paris.

J'avais pu rencontrer Swami Vijayânanda et Jacques Vigne à Kankhal en avril 2008. Cette rencontre a été très touchante et émouvante. Je garde en mémoire son regard et ses marques d'attention qu'il donnait alors aux personnes qui étaient autour de lui. Je dispose d'une photographie que je me permets de vous envoyer.

Cordialement.

Loïc **Trujillo** (20-04-10)

Court message d'Ariane Cymboliste

Je viens d'apprendre que Swamiji avait quitté son corps, qui allait être transféré à Paris.

Je vous serais très reconnaissante de me dire quand et où. J'ai cru comprendre que ce n'était pas sa volonté, mais qu'il n'y avait pas d'autre solution.

J'ai eu la grâce d'aller à son darshan une semaine il y a 2 ans en décembre. Le 2 février dernier j'ai pris 2 photos de lui avec Caroline. Il était physiquement affaibli. Je les enverrai à Jacques Vigne s'il le souhaite.

Je vous serais aussi très obligée de me dire comment je peux me procurer la revue "Jay Ma".

J'aime beaucoup votre poème, et je vous remercie de votre dévouement dans cet " après" conflictuel.

Hari Om

Mme Ariane Cymboliste (21-04-10)

Témoignage significatif de Dominique Bacqué

Bonsoir chère Mahajyoti

Et merci de m'avoir envoyé le texte que je t'avais demandé : "En cheminant avec Nagarjuna", merci aussi pour tous les messages au sujet de Swami Vijayananda.

Je mesure la chance que j'ai eue de pouvoir recevoir ses bénédictions pendant les quelques jours de mon séjour à Kankhal cet hiver. Je l'avais croisé à Kankhal en 1992, puis en 1993 et ensuite avec le groupe accompagné par Jacques Vigne en décembre 2009. Son rayonnement chaleureux et bienveillant était comme un baume sur les blessures ou les difficultés de la vie : il est dans mon cœur.

Lors d'une des dernières rencontres début mars 2010, je lui avais demandé de bénir quelques bijoux. Voyant que je portais un collier il m'a demandé : «Et celui là ? » Je lui ai dit qu'il l'avait béni l'an dernier mais que je serais très heureuse s'il acceptait de le bénir à nouveau. J'ai donc retiré mon collier (un joytish mala qui venait de chez Dinesh), je le lui ai tendu, très heureuse de cette nouvelle bénédiction. Puis il me l'a rendu. Je l'ai remis autour de mon cou, et quelques instants plus tard, il s'est cassé. Surprise et un peu déçue, je lui ai dit ce qui venait de se passer et je lui ai demandé quelle en était la signification. Avec un sourire et sa douceur il m'a répondu comme une évidence 'qu'il fallait changer le fil'. Il m'a ramené vers la simplicité de la situation et m'a ainsi évité de partir dans des explications plus ou moins symboliques ou imaginaires. Pour moi ce fut comme un rappel : regarder les phénomènes avec simplicité sans multiplier les hypothèses et ajuster l'acte à la nécessité du moment.

Avec mes sentiments les meilleurs

Dominique

Dhyana Bindu (21-04-10)

Court message d'Abel Millot

Finalemant

Mâ en a décidé autrement.

Je ne suis plus à Paris et n'ai pas d'autre choix que de me joindre à tous par la Présence de cœur, joignant ma rose en esprit à la tienne.

De tout cœur - Jay Mâ

Om - Abel (22-04-10)

Très court message de Pascale Lorenc

Merci de nous tenir au courant Mahâjyoti. Pour ma part, j'y serai également par le cœur...

Jay Swamiji, **il est libéré**

Amitiés - Pascale (22-04-10)

Message de Roland Hamon

Bonsoir,

Je ne comprends pas pourquoi Vijayânanda n'est pas incinéré en Inde, lui qui a vécu toute sa vie, ou presque, dans ce pays. Je trouve "risible", excusez-moi, "incongru" cet enterrement au Père Lachaise. Je sais que je risque d'être considéré comme un iconoclaste mais j'assume. Est-ce lui qui a demandé ce cérémonial d'un autre siècle ?

Mais je respecte ceux qui trouvent cela indispensable.

"Chacun sa route, chacun son chemin..."

Toute la chaleur de mon coeur à ceux que j'ai rencontrés près de Vijayânanda. Elodie et moi allons parfaitement bien.
Roland (23-04-10)

Question de Marguerite Claus

Bonjour Geneviève,

Je ne vous connais pas, mais je viens d'apprendre que Vijayananda nous a quittés. Nous l'avons rencontré et fait sa connaissance lors d'un voyage en Inde.

Il a vécu la plus grande partie de sa vie en Inde et vivait comme les indiens.

Comment se fait-il que son corps ne soit pas honoré comme dans ce pays ? Et pour quelle raison revient-il en France ?

Bon courage et bonne continuation.

Marguerite (23-04-10)

Compte-rendu de Claude Poivret (Cérémonie Inhumation Vijayânanda du 26-04-10)

Chère Mahâjyoti,

Lundi matin je suis parti à 5 h 19.....arrivée à Paris à 10 h 50, soit 1 h 30 de retard (problèmes sur la voie...!!..).

Par le métro, j'étais au Père Lachaise à 11 h 20.

C'est difficile à évaluer, mais je pense que nous étions environ 200 personnes à la cérémonie. J'en connaissais certaines. Il y avait notamment Swâmi Muktânanda du Canada (très grand sur les photos et vêtu en orange) que l'on pouvait rencontrer à l'ashram de Sivânanda à Rishikesh en 2003 .

C'est Pushparaj qui a dirigé la Pujâ et l' Arati: ce fut un moment d'une intensité telle que j'en tremble encore en écrivant ce texte. Beaucoup de fleurs, chacun d'entre nous tenait une baguette d'encens allumée, du prasad (fruits, pâtisseries indiennes....) qui fut distribué à la fin. Et toutes ces vibrations qui nous venaient de toutes parts.....Qui pouvait retenir ses larmes !!

La famille de Swâmiji a également fait sa cérémonie, et chanté des cantiques juifs.....tous étaient très émus.

Gonzague a fait une allocution (la gorge serrée), en affirmant " que le corps de Swâmiji étant inhumé ici, Mâ était maintenant en France ".

Une chanteuse accompagnée d'un organiste chantait des mantras repris en chœur par tous.

La cérémonie a duré plus de 1 heure. Je n'oublierai jamais ce moment Divin auquel je pense sans cesse. L'Amour pour Swâmiji était sublimé, quant à la Présence de Mâ....je ne trouve pas les mots !!

Aurélié, Jeanne-Marie, ses amis Suisses, Marie-Thérèse qui était à Kankhal en 2003 (t'en souviens-tu?), et moi nous sommes allé déjeuner à 14 h 30, puis retour devant le Sâmadhi de Swâmiji toujours entouré par des dévots en méditation.

Nous nous sommes quittés vers 16 h 30....trains à prendre....etc....J'ai donc fait l'aller-retour.

Aujourd'hui, je suis envahi de lassitude...ce mois d'avril fut bouleversant.

Merci pour tout ce que tu as fait pour nous.

Om Vijayānandayee Namah.

Jay Mâ.

Claude (26-04-10)

Compte-rendu de Fariba Gandji-Stoeckel (Cérémonie Inhumation Vijayānanda)

Mes pensées s'envolent vers vous tous qui n'étiez pas présents "physiquement" à la cérémonie d'inhumation de swami Vijayānanda.

J'ai pris un bouquet de fleurs blanches en nommant ceux d'entre vous que je connais personnellement et aussi ceux que je ne connais pas... Ce qui est sûr c'est que le 26 avril dernier, il n'y avait pas que des dizaines de personnes qui s'étaient déplacées, nous étions très nombreux par l'esprit au Père Lachaise.

C'était une très belle journée printanière et dès l'arrivée au cimetière, nous sommes rentrés dans un havre de calme et de paix au coeur de Paris!

Dans les allées, j'ai croisé quelques touristes et par moment quelque chose dans l'allure générale, ou le regard d'un passant, faisait que nous nous reconnaissions comme personne venant pour "swamiji".

Le cercueil arriva comme dans un rêve, il m'a bien fallu me dire que c'était bien "son corps" qui était là à Paris, qui circulait entre nous avant d'être déposé à l'emplacement qui lui était destiné, sur ce carré de terre qui allait l'accueillir en son sein! L'émotion fut intense dans ces instants et le silence profond parmi nous! Pushparaj et Padma étaient là et ce fut Pushparaj qui officia ce jour là, lui qui passait déjà depuis plusieurs semaines ses nuits auprès de swamiji pour le veiller et l'aider, si besoin, dans ses déplacements pendant la nuit.

Mes yeux se mouillent et tous les souvenirs affluent: mes quelques rencontres avec swamiji, son doux visage, son éternel sourire et son regard bienveillant, parfois rempli de "malice" et de tant d'humour! Et comment décrire cet Amour dont il était pétri et qui vous éclaboussait de toutes parts à chaque fois que vous le croisie personnellement, par ses photos ou images ou même par la pensée! Oui je suis dans un rêve. Après avoir passé 66 ans sans revenir dans son pays d'origine, son corps fait le voyage, Et comme nous tous, je me dis que Mâ nous fait un grand signe en nous envoyant swamiji en France.

Nathalie Herdouin et Nicolas du Calif se sont organisés avec leurs instruments et Nathalie chante Jay Jay Ram. Je vous le dis, la sensation de rêve ne pouvait pas manquer de nous frôler avec ces chants. Pushparaj qui démarre la "cérémonie" et Padma qui chante, c'est L'Inde en France ou la France en Inde. Quelle rencontre grâce à swamiji et à Mâ!

Je suis remplie de gratitude en regardant vers l'arrière et le présent aussi! Je remercie Mâ pour sa transmission à swamiji et je remercie swamiji pour ce qu'il était pour chacun d'entre nous, et ce qu'il sera pour nous jusqu'à la fin de nos jours pourvu que nous le souhaitions... Et je me souviens bien du ciel aussi ce jour là, le ciel qui avait son manteau bleu orné d'un soleil éclatant, parsemé de voiles de nuages blancs, je me demandais : « Etes-vous là swamiji

parmi ces voiles blancs, ou êtes-vous dans ces jeunes feuilles d'un vert tendre qui couvrent les arbres, ou alors parmi ces fleurs qui poussent depuis peu sur les parterres ? »

L'odeur d'encens embaumait l'air et renforçait cette sensation d'irréalité, pourtant si réelle de ce présent! Oui notre vie dans ce monde serait un rêve? Ce jour là je l'ai vécu comme tel !

Des petites corbeilles remplies de pétales de rose couleur orangée circulent parmi nous et chacun en prend un peu pour aller les déposer avec un dernier hommage sur le cercueil de swamiji. Je lance alors les pétales et mon bouquet de fleurs avec vous tous dans mon cœur. Merci swamiji, oui mon Cœur est rempli d'Amour et de Gratitude et mes yeux pleurent cet homme extraordinaire dont ils ont croisé le regard, ils pleurent de ne plus pouvoir le "voir". Oui la séparation engendre une émotion intense comme l'a dit swamiji avant de quitter son corps! Ces corps faits de chair et cette chair faite "d'une agglomération" forte de cellules "attachées" les unes aux autres. Nous sommes attachés à ce corps et ce corps nous attache à lui et aussi à ceux de certains de nos semblables! Et tout le travail de notre vie va consister à s'en détacher???...C'est le Jeu Divin?

Swami Vijayânanda lui, a terminé son voyage parmi nous. Serait-il arrivé à la destination souhaitée: L'Immortalité ? Je le lui souhaite de tout cœur.

Il aura semé des graines en chacun de nous. A nous désormais de veiller sur ces précieux "dons" afin qu'ils puissent éclore un jour prochain...je vous le souhaite à tous et à chacun de vous personnellement, en compagnie de Mâ Ananda Moyî et de son Energie Divine.

Jay Jay MA (Matin du 26 Avril 2010)

Aurore Gauer (1ère journaliste à avoir interviewé Vijayânanda) : Mes rencontres avec Vijayananda, l'heureux victorieux

C'est en fin 1991, que je rencontrai pour la première fois Vijayananda. Pour ce premier pèlerinage en Inde, je m'étais précipitée à Kankhâl dans l'espoir de recevoir la grâce de Mâ Anandamayî. A cette époque, les pèlerins français étaient rares et il n'y avait pas encore de satsang du soir près du tombeau avec Vijayananda. Il assistait humblement à l'arati (rituel du soir) parmi les autres dévots, debout contre le mur du fond, n'ayant jamais été accepté dans la partie réservée aux brahmanes de l'ashram.

Il m'avait accueillie avec une douceur paternelle que je n'oublierai pas alors que je vivais un état d'exaltation mystique pour la première fois de ma vie. Pour que je sois accompagnée, il avait dépêché auprès de moi, un jeune népalais, Pushp Raj qui est devenu depuis une personne importante de l'ashram. C'est lui qui a été chargé du rituel hindou pendant la cérémonie d'inhumation de Vijayananda au cimetière du Père Lachaise. J'ai raconté cette première rencontre avec Vijayananda dans mes mémoires indiennes il y a quelques années.

Un an plus tard, je suis revenue le voir avec deux amies françaises et c'est à ce moment là que les satsangs ont dû commencer. Je l'ai interviewé pour la première fois dans le bureau de l'ashram, là où il pouvait recevoir les appels téléphoniques du monde entier. Cette interview a été publiée dans la revue Terre du Ciel en mai 1993.

A chaque fois que je revenais le voir à Kankhâl, il était de plus en plus entouré de pèlerins occidentaux. En répondant aux questions des uns et des autres avec sollicitude, il accomplissait la mission que lui avait confiée Mâ Anandamayî. Il aimait me présenter aux autres comme la première journaliste ayant écrit sur lui. Je n'avais fait que retranscrire ses paroles qui étaient un témoignage vivant de l'enseignement de Mâ Anandamayî, la source de mon âme.

Aujourd'hui pour honorer sa mémoire, je remets ces deux textes à la portée de tous. J'espère partager ainsi le grand respect que j'ai toujours eu pour cet « homme tranquille » qui a connu sans nul doute en son cœur la « victoire de la joie ».

Aurore Gauer (Aruna Devi)

Mon arrivée à Kankhal et ma première rencontre avec Vijayananda Par Aurore Gauer (Aruna Devi)

Mon exaltation touche à son comble lorsque nous traversons le Gange. Ses eaux ont dévalé les dernières pentes montagneuses au Nord. Encore tumultueux, ce large torrent commence sa course souveraine au cœur de la plaine qui s'étale à perte de vue vers le Sud et l'Est. En amont de la ville d'Hardwar, dont le nom signifie « Porte des dieux », un premier barrage tente d'apaiser son fort courant. Après le pont, nous voici dans le bourg de Kankhâl qui s'étire le long d'un petit bras sacré du fleuve. Ici, une brume tenace s'attarde encore entre les maisons vétustes et les vestiges des anciens palais moghols. Des indiens emmitoufflés dans leur châle, des cyclistes en bonnets de laine et des bovins lymphatiques encombrant l'étroite rue principale. Sur la petite place du marché, le chauffeur se fait indiquer par des marchands, la direction de « Mâ Anandamayî ashram ». Il commence à s'impatienter au volant de sa volumineuse automobile prise au milieu des charrettes de fruits et légumes et d'opulentes ménagères qui flânent comme des reines. Après avoir dépassé plusieurs temples et ashrams prestigieux, la voiture s'arrête devant un bâtiment jaune d'apparence moderne. Le chauffeur me montre fièrement du doigt la pancarte accrochée au-dessus de l'entrée. Il n'y a pas de doute, c'est écrit en hindi et même en anglais ! « Ma Anandamayî ashram » ! Je descends de la voiture sans vraiment réaliser que je suis enfin arrivée. Un petit jeune homme à la moustache naissante surgit aussitôt pour m'accueillir avec un lumineux sourire. Il m'invite sans question à le suivre à l'intérieur. Je demande à voir swami Vijayananda, un disciple français de Mâ qui habite ici depuis de nombreuses années. Il part aussitôt à sa recherche. Il a déposé mon gros sac à dos très sale sur une chaise comme s'il s'agissait d'une personne. Je n'ose pas tout de suite m'asseoir. Il règne dans cette pièce un silence impressionnant. Dans la pénombre, je distingue deux grands bureaux en bois, quelques chaises alignées contre le mur et au fond, une armoire en fer. Comme seul décor : une grosse pendule ronde et un calendrier où figurent des divinités aux charmes humains. Il y a un vieux téléphone posé sur un des bureaux. Je me sens soudain très fatiguée. Mon euphorie est retombée d'un seul coup comme un soufflet. Alors, je me tasse sur le bord d'une chaise et j'attends, tranquille, sans penser à rien. En levant les yeux, je découvre un portrait accroché juste au-dessus de la porte d'entrée. Je sursaute, électrocutée : Mâ me regarde intensément. Toutes les épreuves de cette longue nuit se dissolvent dans l'éclat de ses yeux et la douceur de son sourire. Sous un maquillage de couleurs artificielles, son visage tremble de vie. Des billes lumineuses dansent autour de mes yeux. Fascinée, je perds conscience de ce qui m'entourne et le chant nocturne résonne plus fort encore dans l'espace vide de mon esprit. Je me suis levée pour être au plus près, et nos deux sourires n'en font plus qu'un... Quelle joie de Te retrouver !

Un pas léger, un froissement de tissu : une silhouette frêle apparaît dans l'embrasement de la porte. Vêtu d'une ample robe et d'un châle rose-orangé, portant une longue barbe blanche, Vijayananda correspond assez bien à l'image que l'on se fait d'un sage. Il a joint ses mains dans un geste rapide pour me souhaiter la bienvenue. Sous un front impressionnant et d'épais sourcils, ses petits yeux noirs pétillent d'intelligence et d'humour. En un clin d'œil, il a saisi la situation. Après avoir échangé quelques nouvelles de nos amis communs, il s'inquiète aussitôt de mon confort. Il est nécessaire que je prenne du repos. Il me conseille d'aller

m'installer au Tourist Bungalow d'Haridwar, le meilleur hôtel de la ville. Dans l'ashram de Mâ, rien n'est prévu pour les visiteurs étrangers. Le jeune homme réapparaît à son appel. Il devra m'y conduire et reviendra me rechercher en fin d'après-midi pour assister à « l'aratî », la pûja du soir. Le vieil homme me raccompagne dans la rue avec toutes sortes de recommandations paternelles. Je n'ai plus à m'inquiéter de rien. Mâ semble avoir tout arrangé pour le mieux. Je me laisse guider, par ce jeune et délicat népalais qui porte le nom de « Pushp Raj », « Roi des fleurs » !

Message d'Anne Juret

Merci Geneviève pour ces dernières informations que vous venez de me faire parvenir. J'ai bien reçu, il me semble la totalité de vos mails. Je vous remercie de toute l'énergie que vous déployez pour nous faire parvenir les infos concernant Jacques Vigne et Swami Vijayananda, alors que, pour ce qui me concerne, nous ne nous connaissons pas. Sachez qu'elles me sont précieuses, font partie de celles qui me portent et m'aideront à agir le temps venu.

Pour ce qui est de l'inhumation du corps de Sw Vijayananda, je vous remercie de m'avoir fait connaître l'heure, car je pourrai à cette heure là m'unir à tous et à Swami Vijayananda, pour lui donner mon attention et recevoir son énergie.

Avec mes remerciements et mon attention
Anne JURET (25-04-10)

Court message de Patricia Marion (île de la Réunion)

Bonjour Geneviève,
Je rentre de voyage ce matin et l'annonce du départ du Swamiji me prend au dépourvu. Merci de m'en avoir tenu informée.
Je serai sur Paris en Mai, j'irai sans doute lui rendre hommage.
Une pensée pour lui de mon île, je me joins à vous.
Bien amicalement.
Patricia – La Réunion (26-04-10)

Message de Richard et Monique Manfrini (Marseille)

Chère Geneviève-Mahajyoti,
Salut de Marseille!
OM.
Merci pour toutes ces informations sur Swami Vijayananda et son inhumation parisienne.
Je me demandais si Swamiji n'allait pas finalement rester en Inde, après tous ces évènements imprévisibles!
Je ne manquerai pas d'aller me recueillir sur sa tombe au Père Lachaise dès que possible...En attendant, je suis de tout coeur avec tous les disciples de Ma...
Bien spirituellement,
Richard & Monique –(26-04-10)

2° message de Marguerite Claus

Chère Geneviève,

Merci pour les renseignements, ils sont bien arrivés avec les pièces jointes de Jacques Vigne.

Il est vrai que quand quelqu'un décède on est parfois pris au dépourvu, comme si cela n'arriverait pas, comme si on ne s'y attendait pas....et les décisions sont prises hâtivement.

Merci aussi pour votre dévouement et tout ce que vous faites.

Marguerite

4 émouvants témoignages de Jacqueline Bolsee (Cérémonie Inhumation Vijayânanda)

Chère Geneviève,

Je rentre de Brugge, j'allume l'ordi pour savoir quand on a inhumé Swamiji et.... c'est aujourd'hui... une collègue me remplace et je pose donc sur le samâdhi une rose virtuelle pour toi, et un bouton d'or en chair et en os pour moi... Si je n'en trouve pas je cueillerai une pâquerette...Gros bisou de Jacqueline et merci pour ce suivi...Bon printemps ! (26-04-10)

Chère Geneviève,

Je rentre du cimetière. C'était bouleversant ! Quelle paix... Encore merci, Geneviève, de nous avoir si bien instruits - Gros bisous de Jacqueline (26-04-10)

Oui Geneviève, mais est-il possible de traduire par des mots des instants d'une telle Lumière Spirituelle ? Voici donc un bien sombre cliché.

.... Beaucoup de monde, très recueilli, entourait le cercueil garni de cierges blancs et de couronnes de fleurs, fleurs trop riches à mon avis pour Swamiji, aussi à l'instant qui nous était offert pour jeter quelques pétales de celles-ci sur Celui-ci, j'ai lancé une petite fleur de pissenlit. J'aurais préféré un bouton d'or mais je n'en ai pas trouvé... Ce geste m'a rempli de Joie et d'Amour. Ce fut bouleversant d'autant plus que sur le cercueil il y avait une photo de Mâ qui nous fixait droit dans les yeux...

La puja... les chants.... l'encens... rappellent tellement l'Inde qu'il est inutile de te les décrire. Nous ne savions plus très bien où nous étions... 'nobody' dirait Mâ...

Nous avons également vécu quelques instants de silence... Poignants... Intenses....

Ensuite un Monsieur a prononcé deux trois mots notamment concernant un dialogue entre Swamiji et Mâ au sujet du devenir de son corps... Swamiji a répondu à Mâ : "I don't mind " et Mâ lui a dit qu'un corps qui a effectué une telle sadhana ne devait être ni brûlé ni jeté dans le Gange... etc... Mais tu connais aussi...

Certaines personnes pleuraient, personnellement, je sentais qu'Il était autour de nous et non dans cette petite boîte. Il était partout, surtout dans les arbres. Pourquoi dans les arbres ? Mystère !

A la fin de la cérémonie nous avons reçu le prasad... béni...

Je trouvais donc la situation merveilleuse, très gaie... Je retournerai méditer sur sa tombe en pensant à toi...

Pardon, chère Geneviève, d'être si bête pour raconter l'une des heures les plus bouleversantes de ma vie.

Gros bisou de Jacqueline (26-04-10)

Chère Geneviève

Hommage à Swamiji Vijayananda :

Nous pensons avoir compris la leçon, le 'pourquoi' nous tournions en rond. Vous êtes, cher Swamiji, le Mystère qui inspire les poètes et sur la voie de la modestie vous désirez les conduire. Comment n'y avons-nous pas songé ?

Enfin nous y voici :

Jésus avait un âne pour 'papamobile', vous aviez, vous Swamiji, deux belles âmes... Oui, sur les ailes de 'l'humilité' vous étiez transporté... Jésus avait une auge, une simple mangeoire, pour trône, vous aviez, Swamiji, une aune de trottoir. L'Amour était votre tapis de velours, la Joie votre discours. De ces endroits tous les jours vous offriez votre voix, nuit et jour pour l'humanité vous avez prié.

Aussi, permettez-moi, cher Swamiji, lundi à Paris, de vous remercier pour votre sâdhana en posant sur le samâdhi, un carat reflet du paradis, ce trésor miroir de votre coeur, une fleur baptisée : Bouton d'Or."

Jacqueline Bolsee

Bref compte-rendu Sylvie Dupuis (Cérémonie inhumation Vijayânanda)

Chère Geneviève,

Je salue votre action bénévole qui témoigne d'un engagement véritable pour la diffusion de valeurs humaines qui nous encouragent malgré les difficultés des chemins.

Bien amicalement,
Sylvie (02-05-10)

Bonjour à toutes et tous,

Il y avait une belle énergie pendant la cérémonie pour Swami Vidjayananda. La journée était ensoleillée. Le chant Jay Ma a accompagné les personnes présentes recueillies dans une bulle qui semblait envelopper l'espace-temps

et en fermant les yeux on pouvait revivre ces moments on nous étions allés à la puja de Ma quand nous avons séjourné à Kankhal il y a un peu plus d'un an.

Amicalement,
Sylvie (02-05-10)

Pensées d'Isabelle Rodde

Coucou, Mahajyoti...

Au fait, que veut dire jyoti?

Bravo pour ton dévouement.

Aujourd'hui, grosse journée de travail au cabinet, je suis rentrée à la maison à 21h... Mais je n'irai pas me coucher sans avoir médité un bon moment. Je suis si heureuse d'avoir revu Vijayananda!!! Je l'avais rencontré à Khankal il y a 32 ans, à cette époque, l'ashram de Mâ était en pleine nature, et Swamiji avait une petite soixantaine d'années!!! Je ne peux pas te dire le bien que cela m'a fait de le revoir... D'ailleurs, je ne l'ai guère quitté depuis. Quel bel être, quelle bonté d'âme, comme il m'a touché...

Je t'embrasse affectueusement et te souhaite bon courage pour tout le travail qui t'attend. A très bientôt.

Isabelle (26-04-10)

Instantané de Marie-Thérèse Rousval

Chère Geneviève, j'ai assisté aux funérailles hier matin, que te dire? Je ne sais pas, sinon que j'en rentre bouleversée...j'ai reçu des grâces pendant cette cérémonie; pour attraper mon train, je courais comme si j'avais des ailes!!!! A bientôt et grosses bises.

M-Thérèse (27-04-10)

Pensée de Pierrette Céron

Le 26 est une belle date, merci à Vijayananda, il reste en terre de Paris qui en a bien besoin.

Love (27-04-10)

Pensée de Jeanne-Marie Dechesnaux (Suisse)

Oui quel travail chère Geneviève...et polyglotte de surcroît!

Tu as raison, on n'a pas fini de vivre et d'intégrer le départ de Vijayanandaji, mais quel cadeau merveilleux d'avoir pu le rencontrer. Et Bhaskaranandaji également. Ils diffusaient leur connaissance et leur énergie avec une telle force par le "coeur" et la douceur... Ils étaient imprégnés de la douceur de Mâ! Gratitude profonde et Amour à ces belles âmes.

Je te souhaite une nuit bienfaisante et inondée de la Lumière de Mâ.

Affectueuses amitiés - Jay Ma!

Jeannemarie (28-04-10)

2 Messages de Chantal-Françoise Souhil

Bonjour, Geneviève,

Lettre adressée à José pour l'abonnement.

Il fait beau, je pense que les cieux seront illuminés pour l'arrivée de Swamiji demain.

Nous nous unissons en pensée à tous ceux qui se rendront physiquement à Paris.

Je crois beaucoup à la transmission de pensée et je demande à l'âme de Swamiji de nous venir en aide, certaines..... choses ne sont en effet pas toujours évidentes.

Toute chose est arrivée toujours trop tard dans ma vie :

Depuis l'âge de huit ans j'aurais souhaité ardemment faire de l'humanitaire, (Albert Schweitzer à Lambaréné Gabon). J'aime énormément le pays de Swamiji, j'aurais pu y faire.... de mon mieux, de bonnes choses, mais à part des contacts avec le Tamil Nadu (où soeurs Salésiennes de Groslay) à Tranquebar, Pavitupalayam et Kumbakunam, mon "Karma" ne m'a jamais fait faire de rencontres qui auraient déterminé une action comme celle auprès du vieux Panuda dans son hôpital, à laquelle vous avez fait allusion dans votre mail d'hier. Ni relations, ni financement! Donc, j'ai raté ma vocation!

Je pense que ma vie est "vraisemblablement terminée," et, de formation médicale, j'ai toujours voulu (l'Enfer est pavé de bonnes intentions) j'aurais voulu soigner des lépreux ou autres pathologies tropicales.

Je vous avouerai pour terminer, que souvent, quelques temps avant que certains êtres quittent physiquement ce monde, j'ai une pensée....appuyée envers eux :

Bien à Vous Geneviève, soyez heureuse, des rencontres++++++que vous avez faites dans votre vie.

A un de ces jours, Ici-bas où

Chantal Françoise Souhil (25-04-10)

Bonjour chère Geneviève,

Je vous confirme avoir bien reçu "Jay Mâ" en totalité.

Je commence à m'en imprégner, et "creuser", entre les moments de répit, que me laissent certains "malaises", observés.....depuis le lundi de Pâques.....justement le "5 Avril"!!!!!!

Hasard ou ????????

Continuez à faire ce travail oblatif avec Jacques.

Je vous adresse mes amicaux souhaits de bonne continuation

OM (28-04-10)

Message de Philippe Golay (Suisse)

Bonjour Geneviève,

Je te remercie vivement de m'(nous) avoir donné des nouvelles concernant Swami Vijayânanda.. Je me souviendrai toujours de lui lors de cette soirée d'hiver 2003 avec la réminiscence du rayonnement dont il était porteur et dont beaucoup de gens ont pu et... continueront à profiter.

Je profite de l'occasion pour te remercier de ton engagement régulier tout au long de ces années, qui m'a permis de développer mon propre chemin du Voyage Intérieur...

Si tu peux transmettre mes meilleures pensées à Jacques Vigne.
Amicalement – Philippe (29-04-10)

Message from Elena Almirall Arnal (Espagne)

Dear Geneviève,

I have received your emails and I am very very thankful to you for all the information. I am disciple of Swami Rameshwarananda here in Spain and it was Him who asked me to visit Swami Vijayananda last year. Even though I was able to be with Him only for three days, His light has been guiding me ever since. I wish I could have been there to say good-bye but everything you sent me has helped me to feel a little closer. Maybe I can go to Paris soon and visit his grave. I hope so.

So, again, I want to thank you from the heart for the exception you did with me. I understand these days might have been incredibly busy for you, so I appreciate it very much.

Hope to meet with you someday, Geneviève. In the meantime, I send you my love and warmest regards,

Elena (30-04-10)

D'Edith Bouterin

J'ai enfin compris pourquoi Vijayânanda répétait "je ne suis pas un Guru". Il ne voulait pas que l'on sombre dans l'idolâtrie et c'était probablement une façon de nous rappeler que modestement, Il se considérait "seulement" comme l'intermédiaire de Mâ !!! En tout cas, Il m'a encore donné un très beau cadeau dont le message peut être partagé avec ceux qui Le portent dans leur coeur ! La nuit avant sa disparition, j'ai eu une insomnie que j'ai décidé de mettre à profit par une petite méditation. Très clairement, Ses paroles ont retenti en moi avec sa voix caractéristique empreinte d'une si grande douceur : "Que je sois physiquement présent ou non, cela n'a pas d'importance : je suis toujours avec vous, dans votre coeur. Et gardez confiance, tout ira bien". Quelques heures après, j'apprenais sa disparition... Alors lorsque des vagues à l'âme essaient de m'assaillir, je me souviens de Ses belles paroles !!!

De Pénélope

Cher Jacques,

Quelques mots, un ressenti après le départ de Swami Vijayânanda,

Je l'ai rencontré lors du voyage avec toi dont le thème était 'Psychothérapie et Spiritualité'.

Ce qui m'a frappée c'est son amour pour Mâ, sa simplicité, son humilité, son accueil, sa bonté, je pense qu'il faisait sortir de nous le meilleur de notre être,

Je regrette qu'il n'ait pu rester dans ce pays où il a vécu la plus grande partie de sa vie, même s'il n'y attachait sans doute pas trop d'importance...

Je pense bien à toi, amitiés

Pénélope

D'Aurélie, qui a passé trois ans environ à Kankhal auprès de Swamiji :

Cher Jacques,

J'ai lu avec émotion tous ces témoignages qui en disent long sur l'amour que d'innombrables personnes gardent au plus profond de leur coeur pour Swamiji.

Je t'envoie l'extrait suivant d'un poème que j'avais écrit lorsque je vivais à Kankhal...

"Comment puis-je Vous remercier

Pour tout ce que Vous m'enseigniez

Par votre subtile présence

Vivante et immobile danse?

Cette paix que Vous révélez

Cet Amour que Vous prodiguez

Sont à la fois but et moyen

Destination et voie sans fin".

De Bruno Ducoux

Merci geneviève,

Voici un message que j'avais envoyé à Jaques

Bien cordialement

Bruno

Cher Jacques,

Merci beaucoup de ce message fort que tu nous a fait parvenir.

Je ne suis pas encore allé en Inde et n'ai pas rencontré Vijayananda physiquement mais spirituellement grâce à toi.

Vijayananda est parti au moment où tous les chrétiens - catholiques, protestants et orthodoxes - célébraient la Pâque, le passage, la Résurrection: quitter le corps physique signifie pour moi que Vijayananda n'avait plus besoin de lui pour recevoir et donner. Libéré de l'espace et du temps dans lequel nous survivons, il vit libre, il est;

il n'y a plus de séparation et donc sans doute de souffrance...

Je transmets ce message à mon ami Torsten Liem à Hambourg, qui avait rencontré encore récemment Vijayananda.

Avec mon affection

Bruno

D'Eliane Mazzoleni (Suisse)

Chère Mahājyoti

Merci pour l'envoi de tous ces témoignages qui continuent à remplir nos cœurs de joie et de bonheur.

Merci à toi, de continuer à faire rayonner toutes ces beautés et de les partager avec nous. Ce visage doux de Swamiji, même si je ne l'ai pas rencontré physiquement, c'est dans le lien du cœur que cela a pu se passer pour moi car lui, à travers Jacques, a pu me guider vers Trulshik Rinpoché, comme une flèche qui va droit au cœur et cette voie a été juste pour moi.

Moi-même il me faut entreprendre bien des changements et de nouveaux choix. Comme disait Swamiji 'Réveillez vous, attention, vous êtes dans une jungle..... il y a des lions'. La foi me rappelle de ne pas négliger ce qu'il y a de plus précieux en nous: cette flamme divine qui nous demande d'écouter ce qu'il y a réellement de si sacré en nous: la vie.

Dans le Dharma

Eliane

De Véronique Vauvrecy

Cher Vigyân, Chère Geneviève

Je découvre avec émotion ce matin les témoignages que vous avez recueillis et rassemblés en un inestimable document si chargé d'intensité de la part des uns et des autres autour de l'Etre lumineux que fut Vijayânanda. Soyez infiniment et chaleureusement remerciés l'un et l'autre !

J'étais tellement dans l'attente de ce recueil que cette nuit j'ai rêvé de toi Vigyân et me suis réveillée chantant Jaya Jaya Shiva Shamboo comme lors des funérailles de Vijayânanda !

Pensées intenses vers vous

Véronique

Jay Mâ !!

De Claudie Sablon

Chère Geneviève (j'ai du mal avec les prénoms indiens)

MERCI MERCI, je ne vous le dirai jamais assez pour cet envoi formidable des témoignages après le départ de Swamiji ;

Beaucoup d'émotions. De toutes façons, dès que je pense à lui je pleure et aussi lorsque je me trouvais près de lui.....toute son énergie divine me secoue beaucoup, mais ces émotions sont tellement profondes !

De toutes manières, Il est là et reste dans nos cœurs.

Le plus difficile je pense, ce doit être pour l'ashram de Khankal et tous ceux et celles qui le voyaient souvent et qui pouvaient profiter de son enseignement "en direct".

Quel bonheur, quelle grâce de l'avoir connu.

Nous attendrons le 'JAI MA' avec impatience.

Merci mille fois pour votre dévouement et votre partage.

Bien cordialement dans la pensée de Swamiji

Claudie

De Kiran Grave: « A Saint never dies... »

Thank you so much for those wonderful testimonies on our beloved Swami Vijayananda: a true son of Ma. Swamiji had such a long and close relationship with my family esp. my grandmother whom he met when he first came to India: He and my grandmother; both had an exceptional love for Ma, and very often during our Satsangs with Swamiji, he would remind us of Maharatan (the name given to my grandmother by Ma) and the common bond they had in their intense love for Ma. Both my daughter Ananta and I were stunned by grief, but were forced to look beyond, and one night full of sadness as I prayed looking at Swamiji's photo, suddenly I felt his voice within me saying "look I have not gone anywhere, I am right here. Go now and read "Conversations with Vijayananda on some aspects of Ma's teachings edited by Jacques Vigne". So I opened the book at random and the sentence staring me in the face was; **"A Saint never dies."** Yes Swamiji is always with us within and without. It is up to us to make the effort to realize the truth, however difficult it may seem!

Thank you and Jaques so much for keeping us in touch. Any news or testimonies on Swamiji are heaven sent.

Jai Ma, Kiran

De Kiran Grave : « Un Saint ne meurt jamais... »

Chère Mahâjyoti,

Merci beaucoup pour ces témoignages merveilleux à propos de notre Swami Vijayânanda bien-aimé. Un véritable fils de Mâ. Swamiji avait une relation tellement longue et étroite avec ma famille, en particulier avec ma grand-mère qu'il avait rencontrée dès le début de son séjour en Inde : que ce soit lui ou elle, les deux avaient un amour exceptionnel pour Mâ, et très souvent durant le satsang avec Swamiji, il la mentionnait sous le nom de Maharatan, que Mâ elle-même lui avait donné. (Elles avaient été ensemble en particulier à Almora dans les années 40, où un lien fort s'était constitué entre elles). Swamiji et elle avaient un lien commun qui était leur amour intense pour Mâ. À la fois ma fille Ananta et moi-même avons été frappés de chagrin, mais nous avons été forcés de regarder au-delà et une nuit pleine de tristesse, tandis que je priais en regardant la photo de Swamiji, j'ai senti soudain sa voix qui me disait : « Regarde, je n'étais nulle part, je suis ici même. Vas donc lire '*Les conversations avec Vijayânanda*' que Jacques Vigne a mis en forme. Ainsi, j'ai ouvert le livre au hasard et la phrase qui m'a sauté aux yeux directement fut : « **Un saint ne meurt jamais** ». Oui, Swamiji est toujours avec nous à l'intérieur et à l'extérieur, c'est à nous de faire l'effort de réaliser cette vérité aussi difficile qu'elle puisse paraître !

Merci à vous et à Jacques pour me tenir au courant et rester en contact. Les nouvelles et témoignages sur Swamiji sont envoyés par le Ciel.

Jay Mâ

Kiran

De Laurent Laferté

Om

Merci, c'est très intéressant.

La première fois, après avoir vu Vijayânanda, j'étais allé dans le samadhi pour la cérémonie du soir, c'était la première fois que j'assistais à ce genre de rituel, il y avait quelque chose de très fort, je ne trouve pas les mots. J'avais les yeux fermés, j'étais plus ou moins endormi, pourtant la musique était particulièrement puissante et à un moment j'ai senti qu'on m'aspergeait d'eau, ce qui me réveilla et j'imaginai qu'ils étaient tous en adoration devant

moi ! Quelle imagination, n'est-ce pas !

Autrement je n'ai pas eu beaucoup d'échanges avec lui, mais je sentais qu'il voyait mon mental qui n'était pas toujours comme il aurait dû être. C'était (ou c'est plutôt) un être d'une grande lucidité et d'un amour infini.

Autrement, le jour de "sa mort", un ami à qui j'avais parlé de Vijayânanda m'a dit qu'il était peut-être décédé et je lui avais dit que je ne le pensais pas, c'est comme s'il avait voulu me prévenir par l'intermédiaire de cet ami.

Je suis par ailleurs allé à l'enterrement, c'était très beau et émouvant.

Om Jay Ma

Laurent

Un joli témoignage de Christina de Stuttgart qui a passé plus d'un mois à Kankhal auprès de Swamiji en décembre-janvier. Elle s'est décidée après l'avoir vu seulement une soirée en août.

“Since SwamiJi left his body, I experienced interesting inner processes.

When I was in Khankal for the first time in August 2009 I met SwamiJi for one evening. At the end of Satsang I was with him, my boyfriend alone talking. His divine love was flowing so strong that I felt bliss and silence. Before leaving he said to me: "You are so sweet, that I wish to keep you here." At this moment I didn't really notice the importance those words had for me. Until later I was back in Germany, he crossed my mind, I remembered his words and the sweetness of his being. The inner voice was so strong that I couldn't differently then taking a flight to India, being there. And then I met you, offering me your

holy space to be able to be in his presence for two months. This time was very

important for me. Now, the search continues to find the peace within myself. It is quite a challenge to keep sadhana here in Stuttgart for me.

One day Swamiji related to me with the remembering for my name and Jesus energy. And finally he left his body an Easter Monday.

Tears are in my eyes. I am so grateful to have been able to meet him and spend two amazingly strong months.

A couple of days ago I had a dream where I had his holy darshan.

It made me realize that he left his body, but he is everywhere.”

De Martine (Vidya) de Nice

Voici avec beaucoup de retard, enfin quelques lignes de mon modeste mais sincère témoignage sur SWAMIJI VIJAYANANDA, écrit de toute mon Âme, il y a quelques semaines et que je n'avais pas encore terminé... je vous l'adresse comme la marque de ma Reconnaissance la plus profonde par rapport à tout ce que ce Grand Saint et Sage, si Humble, si Simple, si Discret, incarnation vivante de l'Amour Inconditionnel à portée de Coeur de chacune et de chacun d'entre nous, ses frères et soeurs en Humanité... a pu m'apporter...

Oui, Gratitude éternelle par rapport à tout ce qu'il a pu me transmettre dont j'ai conscience et tout ce dont je n'ai pas conscience.....et qui est quand même là en moi à tout jamais...!

BIEN AMICALEMENT

Martine/ Vidya

Témoignage de Martine/Vidya

Toute ma vie j'avais rêvé de rencontrer Mâ Anandamayî et ce, depuis qu' Arnaud Desjardins nous l'avait présentée dans son livre et son film « ASHRAM ». Les circonstances de ma vie ne m'ont pas permis, certes, de la rencontrer vivante mais la 'vivance' de la rencontre, elle, s'est faite de toute évidence immédiatement par cette 'reliance' invisible, bien vivante toujours renouvelée par la Présence de cette grande Âme, installée désormais à jamais, au creux de mon coeur.

Tout aurait pu continuer ainsi si ce n'est ma soif et ma détermination à me rendre un jour sur le lieu de son Samâdhi à Kankhal où résidait Swami Vijayânanda dont j'avais eu le bonheur de découvrir l'existence grâce à la cassette vidéo qu' Olivier et Luc Maréchaux avaient réalisée sur lui avec Jacques Vigne et qui m'avait touchée au plus profond de mon cœur, me permettant ainsi d'approcher doublement la présence tangible de MA , au travers de la Présence de ce saint moderne, porteur lui aussi de cette grandeur de MA, digne ambassadeur et disciple de son Maître.

En ces derniers jours de février, donc, un désir irréprouvable de retourner en Inde s'est installé en moi avec l'envie de joindre à ce voyage spirituel, le désir de vivre aussi une Maha Kumbha Mela, (qui n' a lieu que tous les 12 ans), tous ces éléments réunis me poussant ainsi à prendre en quelques jours seulement, mon billet et mon visa en express, pour me rendre enfin pour la première fois de ma vie, sur le lieu de mes rêves, à Kankhal, près du Samâdhi de MA et de Swamiji VIJAYANANDA , que j'allais enfin découvrir.

Je débarquai donc un jour de fin février toute seule, au petit matin de Holi, jour de la Fête des Couleurs devant le Samâdhi de MA, impatiente de découvrir Swami Vijayânanda, lors de son satsang quotidien de 18h00.

Mon projet était de rester un mois à Kankhal, ce que j'ai réalisé avec un bonheur infini, JAY MA ...!

Quel bonheur, oui quelle Grâce merveilleuse d'avoir pu approcher MA de si près par le biais de Swamiji, témoignage vivant du Soi Eternel incarné ! Quel enseignement sur cette « Infinitude humaine » à portée de Coeur de chacune, de chacun qui avons eu le bonheur de partager sa Présence, chaque soir ! Une chance infinie ! Quatre jours, pas plus, après mon retour en France, ce dernier quittait son corps, en pleine conscience !

En me remémorant tous ces souvenirs, tous ces divins satsangs vécus dans la langueur des soirées indiennes de ce printemps juste amorcé et du tintamarre de ces défilés, de ces processions en tous genres, des cloches et des bhajans chantés dans le Samâdhi de MA, mon âme exulte de reconnaissance et de Gratitude Infinie envers Elle, envers SWAMIJI, envers Jacques Vigne, son disciple de 30 ans, pour avoir pu être un des témoins privilégiés de cet Amour Infini, de cette Humilité, de cette Simplicité, de cette Omniprésence bien vivante, incarnée, déguisée sous le manteau d'un Patriarche et d'un «Merlin l'Enchanteur » fatigué juste dans son enveloppe physique, mais dont le regard irradiait chaque jour, sa discrète Omnipotence et que MA avait désigné spécialement pour s'occuper des français.

Ma rencontre avec Swamiji VIJAYANANDA chaque soir a pu me permettre de découvrir chaque jour la dimension réelle d'un saint moderne qui ne « prétend » jamais « être quelqu'un », jamais « un gourou ». Quelques jours avant mon départ, et ce, plusieurs fois dans le mois pendant mon séjour à Kankhal, n'avait il pas gentiment « rabroué » ses interlocuteurs qui lui demandaient d'être leur gourou, en leur répondant dans un grand éclat de rire, mais péremptoirement : « ah, s'il vous plait, pas d'insulte » !

Son humour, sa Connaissance infinie des Saintes Ecritures de nombreuses Traditions Sacrées, ont illuminé ces soirées-rencontres, en Coeur à Cœur, avec nous tous. Combien d'entre nous, avons eu l'insigne Bonheur d'être gratifiés de ses « tapotis paternels de mains » sur nos têtes, de ses cadeaux improvisés de 'prasad' en tous genres, de guirlandes, de bonbons, de fruits qu'il aimait à distribuer à nombre de ses visiteurs, familiers, proches d'un jour ou de lui, toujours connus après ses plus de 60 années passées à Kankhal.

Son apparent départ, juste apparent départ de sa dépouille mortelle, a permis à chacune et à chacun d'entre nous de sentir, de vérifier dans l'intime de son coeur, de sa vie quotidienne, loin de Kankhal, combien la Présence de SWAMIJI était bien vivante. Oui, son Omniprésence Manifeste, désormais dégagée des limites de son enveloppe corporelle, accompagne chacun de nos pas et ce, bien au-delà de toute frontière terrestre, tout comme celle de MA, elle aussi indissolublement liée à l'un de ses disciples les plus fidèles et les plus sages, Swamiji.

JAY MA,
JAY SWAMIJI !

De Françoise de Nice

Cher Jacques,

Ce n'est pas un sentiment de manque que laisse en moi la disparition d'un tel sage. Ce qui domine, c'est au contraire l'impression d'un accomplissement total. Aucun regret. Tout est consommé.

C'est avec un grand sourire du cœur que je replonge mes yeux dans les siens, pour les quelques fois où je me suis trouvée en sa présence et qui ont beaucoup, beaucoup compté. Non pas comme des éléments isolés et exceptionnels, mais comme un flux d'énergie et de compréhension bien au-delà du langage articulé, un flot qui venait irriguer et éclairer tout le chemin parcouru, et la suite. Henri Tracol nous avait dit une fois: "quand le maître meurt, il libère le disciple!". Comprenez qui voudra.

Tous ceux qui ont tenu la fonction de maître en nous, au-delà de la disparition de leur corps, sont un appel vivant à poursuivre la recherche de la liberté intérieure, car c'est avant tout de cela dont le maître témoigne. L'amour inconditionnel, signe aussi du plus grand détachement.

Swamiji, si lointain, et si proche, unissant les contraires.

Je n'oublie pas que c'est par ton intermédiaire que je l'ai rencontré, sois-en remercié.

En amitié,
Françoise de Nice

De Joëlle

Cher Vigyânanand,

Lundi matin 21 juin, je suis allée me recueillir sur le samadhi de Swami VIJAYANANDA, éclairé par une flamme éternelle, encadrée de deux grandes photos du maître et deux autres de Mâ. La surface est couverte de petits cailloux blancs parsemés de gouttes de verre bleu.

Les quatre bordures sont ornées de jardinières avec des sapinettes et des roses, des pervenches, des bégonias de couleur rose ou orangée. Il y a d'autres fleurs fraîches dans des vases et un tournesol qui résiste au vent froid de ce début d'été. Deux oranges nous rappellent le prasadam quotidien, l'amour illimité de swamiji. On peut lire son nom et ses années de naissance et de décès sur une petite plaque, sur laquelle un dévot a déposé un cœur. J'ai ajouté des petits chrysanthèmes blancs, mauves et jaunes.

J'ai été émue et heureuse de voir ce lieu simple et vivant, à l'ombre de grands arbres et dans la compagnie des poètes.

Nous avons fait un numéro spécial de la revue de l'ARY (association réunionnaise de yoga) n° 50 dédié à SWAMI VIJAYANANDA avec différents textes et photos, les satsangs auxquels nous avons assisté. J'en ai envoyé un exemplaire ce matin à Mahâjyoti et je t'en donnerai un lorsque nous nous reverrons.

J'espère que tu te portes bien. Je t'envoie mes pensées reconnaissantes et amicales.
Joëlle.

De Marie-Laure

Quand j'ai appris que Vijayananda avait quitté son corps, j'étais à la fois triste de ne plus le revoir et heureuse de savoir qu'il n'avait pas souffert. J'ai pensé à lui toute la journée. J'étais dans une sorte de paix et de chaleur et cette journée m'a été favorable.

Je l'ai connu en Janvier 2009 pendant le voyage au Rajasthan avec Jacques. Nous avons passé quelques jours à Kankhal et nous allions tous les soirs au Satsang.

Malgré le froid vif, il n'était vêtu que d'une robe en coton, pendant que nous grelottions sous plusieurs couches de couvertures...

Avec bonté, il nous posait des questions pour savoir d'où nous venions et ce que nous faisons. Des questions venaient en retour auxquelles il répondait avec clarté et gentillesse dans l'esprit du pur Védanta.

Mais ce que je préférerais, c'était simplement être en sa présence. Je ressentais une grande

douceur, une grande chaleur du coeur, un grand bien-être joyeux.

Je n'ai pas résisté pourtant à lui poser des questions dont j'avais noté quelques réponses qui me guident souvent:

- "Le Soi est en vous. Il suffit de soulever les voiles qui vous le cachent. Il faut l'aide d'un guru ou d'un sage, mais c'est vous qui devez faire le travail".
- "Méfiez vous de l'intuition. Mettez plutôt le divin dans chacun de vos actes".
- "L'égo cherche le bonheur, la puissance. C'est bien mais il faut lui dire qu'il s'est trompé de voie".
- "A propos du karma yoga : il faut commencer par l'action désintéressée. Sentir qu'on agit et ne pas en attendre les fruits".
- "La progression de la vie spirituelle n'est pas linéaire : Il y a des hauts et des bas mais on monte de plus en plus haut et on ne redescend jamais plus bas".
- "Quand le Soi est réalisé, il n'y a plus de peurs".
- "Un bon guru ne s'intéresse ni à l'argent ni aux femmes".
- "Il faut avoir les pieds sur la terre et la tête au ciel".

Et surtout:

« BE GOOD AND DO GOOD! »

De 'petite plume'

Quelques précisions sur l'auteur de ces lignes :

La relation avec Mâ Anandamayî a commencé pour moi alors que j'avais 20 ans. Après un premier voyage en Inde, en octobre 1977, où je suis allée dans deux de ses ashrams sans la rencontrer physiquement, un lien extrêmement fort s'est établi avec Elle. Trois années durant, j'ai assimilé ce que j'avais reçu en Inde, et je faisais aussi de temps en temps des rêves dans lesquels Mâ me donnait certains enseignements. Sans même l'avoir vue, j'étais tombée littéralement amoureuse de sa personne, ou plutôt du Divin que j'y percevais très clairement. J'ai fini par passer une semaine en sa présence physique à la Noël 1980, loin des foules, nous étions une quinzaine de personnes en tout et pour tout, dont sa suite, (une petite dizaine de personnes qui la suivaient où qu'elle aille). Mâ est encore à ce jour ma Mère spirituelle, et la personne la plus importante de mon existence. J'ai choisi de témoigner en profondeur, parce que c'est évidemment beaucoup plus intéressant à lire !!! De ce fait, il n'est pas question pour moi de signer ce texte avec mon nom civil... Je signerai donc « petite plume »...

Derniers Satsangs avec Vijayananda

(Khankal, mars 2010)

26 mars

Le mot Satsang vient du sanskrit : *Sat signifie la vérité, le Réel, l'Etre...* *Sanga* signifie compagnie, assemblée ; il s'agit donc d'une assemblée mise en compagnie de la vérité, et par extension, en compagnie d'un sage. Fait intéressant, cela signifie aussi rassembler le vrai en soi. De fait, c'est exactement le travail du sage : amener les personnes présentes à reconnaître leur véritable nature, qui est non duelle. Le satsang est informel et peut être constitué selon les moments, de questions réponses, de silence, de méditation...

A Kankhal, il a lieu à partir de 18H dans l'enceinte du temple de Mâ Anandamayî, devant un muret en marbre qui fait face au samadhi. Des chants ont lieu à l'intérieur du temple où se déroule une *pûjâ*, c'est à dire un rituel de vénération. Ce rituel a lieu matin et soir ; il se termine par l'arâti, cérémonie au cours de laquelle on offre fleurs, encens, et surtout la flamme, le feu sacré, au Divin. La *pûjâ* comme l'arâti sont accompagnés de chants, et ponctués par des conques, des tambours, des clochettes... le tout diffusé à l'extérieur par des haut-parleurs aux généreux décibels. On se trouve donc immergé dans une trame sonore dévotionnelle et c'est évidemment le but de leur diffusion hors du temple ! A certains moments, le volume est tel que l'on ne peut qu'attendre en silence, tout échange verbal devenant impossible. De plus, à seulement quelques mètres, la rue exhale une ambiance sonore d'un tout autre style, rythmé cette fois de nombreux coups de klaxons et pétarades, les conducteurs de rickshaws, de motos, voitures et véhicules en tous genres adorant signaler leur présence d'un joyeux tapage et imposer ainsi le passage de leur véhicule... Assez rapidement, avec le coucher du soleil, les mouches –peu nombreuses– disparaissent, remplacées par... une armée de moustiques !... Peu de paludisme dans le nord de l'Inde, mais enfin, les répulsifs en tous genres sont les bienvenus... C'est donc dans cette atmosphère vraiment très indienne que Vijayânanda officie tous les jours depuis de nombreuses années. Je l'avais rencontré il y a 32 ans à Kankhal, alors qu'il redescendait de l'ermitage de Dhaulchina où il venait de passer de nombreuses années. Je faisais alors partie d'un groupe d'ostéopathes qui souhaitaient rencontrer Mâ Anadamayî. Après Bénarès où Elle était absente, nous avons tenté Kankhal. On nous avait accueillis en nous disant : « Mâ n'est pas ici, mais son disciple va vous recevoir ». A cette époque, l'ashram de Kankhal était en pleine nature. On entendait des chants d'oiseaux, nous étions en octobre 1977, il faisait 25 degrés, et Vijayânanda nous avait reçus sur de jolis rochers blancs et arrondis en guise de sièges, qui formaient une sorte de gravière, de lit mineur du fleuve où l'eau du Gange ne circulait qu'en cas de crue. Nous y étions parfaitement bien, je pouvais voir, un peu plus loin, l'eau du Gange qui miroitait au soleil. C'est drôle, parce que bien des années après, j'ai déménagé dans mon actuelle maison qui surplombe la Loire, et depuis la terrasse, je peux facilement apercevoir la gravière, envahie seulement quand la Loire est en crue... et apercevoir l'eau de la Loire lorsque le soleil brille...

En 1977, Vijayânanda avait une petite soixantaine d'année. C'était un homme affable, et la qualité de ce qui émanait de lui, alors que je n'avais que 20 ans, m'avait tellement frappée, que même sans rien connaître du cheminement spirituel, elle s'était gravée en moi. Afin de nous donner tout de suite un point de repère pratique pour nos cheminements respectifs –enfin, c'est ce que je suppose- loin de nous faire un discours théorique de présentation sur la spiritualité, il nous avait parlé... de Louis Jouvet, un acteur bien français !!! C'était mon premier satsang avec lui, et peut-être l'un des premiers qu'il donnait, et il nous parlait de la présence sur scène de cet acteur... Cela n'avait pas l'air très « spirituel », et pourtant... Son discours était parsemé de silences, il émanait du Silence... C'était un peu surréaliste de rencontrer ce médecin français au fin fond de l'Inde, quelque part près des himalayes, et de l'entendre parler de la qualité de présence de Louis Jouvet sur scène !... Pourtant, d'un point de vue pratique, nous pouvions, en le quittant, décider de devenir des personnes développant une vraie qualité de présence... Quelques années plus tard, je fis, 7 années durant, une incursion dans la vie artistique en tant que chanteuse, et je dus beaucoup travailler sur cette question de la présence. C'est elle qui décide de l'attention que le public donne –ou ne donne pas- à l'artiste. Ce premier satsang avait donc tapé très juste, de façon tout à fait remarquable, en tout cas pour moi. D'un point de vue plus profond, on pourrait très bien affirmer que la démarche spirituelle consiste à être de plus en plus présent. A entrer dans la Présence. A devenir Présence... La Présence totale étant en fait le Brahman lui-même, le Divin...

En 1977, Mâ était encore en vie, il n'y avait donc ni temple, ni samadhî. Je me rappelle vaguement de l'entrée de l'ashram, claire, probablement blanche, un petit édifice bien tranquille... En 2010, changement complet de paysage : les faubourgs tentaculaires de Haridwar ont tout envahi. Plus d'arbres, plus d'oiseaux, le bras mineur du Gange est enserré dans une sorte de canal... Nous sommes en ville !!!

Lorsque, 32 ans plus tard, je revois pour la première fois Vijayânanda, mon cœur se serre : Il est tout de guingois sur une chaise, son pauvre corps est tout décharné dans sa robe orange de sannyasin, il ne peut pas redresser sa tête qui est très inclinée sur le côté gauche, sa voix est difficilement audible à moins de rapprocher très sérieusement l'oreille de ses lèvres... Heureusement, Jacques réussit à le comprendre et répète la plupart de ses paroles d'une voix sonore assortie de larges sourires...



Nous pourrions donc comprendre ce qu'il dit, même si je sais que l'essentiel, quand il s'agit d'un sage, ne réside pas dans ses paroles. Qu'un sage représente avant tout une transmission non linéaire, qui ne passe pas par l'intellect. Qu'il peut toucher des niveaux de nous-mêmes si profonds que nous n'en avons même pas conscience... Quand on sait que les blocages les plus décisifs se situent précisément dans cette grande profondeur (le corps causal), on commence à mesurer l'importance des enjeux, l'importance de croiser au moins une fois dans sa vie un Maître véritable, capable de toucher le tréfonds d'une âme... Nous sommes très peu nombreux autour de Swamiji, une quinzaine tout au plus. Si peu nombreux autour d'un sage de cette envergure, c'est un miracle !!! Il est vrai aussi que les conditions sont un peu exigeantes et découragent les demandes superficielles. Elles engagent aussi les personnes présentes à entrer en relation autrement qu'avec leur intellect ! Mais pour cela, Vijayânanda paie le prix fort : lui aussi est immergé dans le joli vacarme ambiant, et doit faire des efforts épuisants pour être audible, et répéter presque chacune des phrases qu'il prononce. Pourtant, je ne discerne aucune tension en lui. Il est parfaitement paisible, détendu, même si je suppose que son existence physique est un effort presque constant, pour supporter l'état de délabrement dans lequel son corps se trouve...

Pour être dans l'énergie de Swamiji, je me rapproche le plus possible... Et comme tout notre petit groupe en a fait autant, nous voilà blottis les uns contre les autres, aux pieds du vieux sage... Ah ! Cette fois, je perçois la voix de Jacques qui retransmet les paroles de Vijayânanda. Il est en train de parler de la douleur physique et explique : « C'est le mental qui focalise sur la douleur. Sur 100° de douleur, le mental en crée 90°. S'il n'interfère plus, il n'en reste plus que 10°... » Il reprend : « C'est le mental qui focalise sur la douleur. Si elle est totalement acceptée, elle est alors vécue comme quelque chose d'extérieur, elle ne gêne plus vraiment, même si elle est forte. Ceci est très difficile à réaliser. » Il précise en riant qu'il s'est fait enlever beaucoup de dents en refusant toute anesthésie, et je comprends que ce refus d'anesthésie, loin d'être du masochisme, était une façon de s'entraîner... Les grands pratiquants ne ratent pas une occasion de tester en actes ce qu'ils ont vraiment « réalisé ». Ses yeux sont pleins d'humour, mais son regard est indomptable. Il est évident qu'un

être humain ne peut aller loin dans le domaine de la spiritualité sans une volonté farouche, une consécration de plus en plus totale... La disparition de l'ego ne se produira jamais chez un tiède. Jamais. Seul un être totalement ardent peut devenir feu !

Ce vieil homme qui nous parle de la douleur et sourit tranquillement dans son corps ravagé de 95 ans omet délibérément de nous préciser qu'au moment même où il nous parle, sa situation physique est très inconfortable !!! Et ce n'est qu'en écrivant ces lignes que je mesure vraiment à quel point il pratiquait ce qu'il était en train de nous expliquer. Je réalise aussi que dès le début, ses réponses étaient « non linéaires » : mon cœur s'est serré en voyant l'état pitoyable de son corps, et –j'étais derrière, dans le jour baissant il ne pouvait pas me voir... Pourtant, comme s'il avait voulu à la fois me rassurer quant à ce qu'il vivait et m'enseigner pour ma propre vie (nous aurons tous, tôt ou tard à affronter la souffrance physique), il a aussitôt embrayé sur la question du lâcher-prise, de la pratique qui permet de ne pas être focalisé sur la douleur. Si je suis totalement unie à la douleur, dans le OUI total, alors, plus de mental, plus d'ego, au moins dans l'instant où j'accepte totalement. Le centre de gravité se déplace dans la Conscience, le moi devient périphérique, et la douleur est alors ressentie comme « extérieure ». Si j'ai bien compris ce qu'il a dit, réussir cela ponctuellement est l'équivalent d'un mini *satori* (ou instant d'Eveil ponctuel). Le réaliser constamment fait partie des aptitudes que seul l'Eveil plein et entier permet de développer, de « réaliser ». On peut utiliser des techniques d'hypnose pour provoquer une analgésie (insensibilité à la douleur), chez un patient suggestible, ce n'est pas très difficile. Si on est soi-même un bon sujet pour l'hypnose, en s'y prenant à plusieurs fois et à l'avance, on peut arriver à se déclencher des analgésies ciblées sur un objectif précis (un soin dentaire, par exemple). C'est déjà plus difficile, parce qu'on n'a pas de point d'appui extérieur, mais cela reste faisable. Mais je crois que Vijayânanda ne faisait pas du tout allusion à l'hypnose. Il faisait allusion à l'état sans ego. Il a parlé d'accepter totalement la douleur. Parce que jamais, au grand jamais, l'ego ne pourra accepter la douleur. Comment le pourrait-il, lui qui n'est fait que de refus ? L'acceptation totale n'est possible que si l'ego a disparu.

Je lui pose une question qui est très importante pour moi : « Qu'est-ce que cela fait, de porter une personne dans son cœur ? » En effet, depuis deux ou trois ans, je me sens de plus en plus poussée, au cours de ma méditation, à ouvrir mon cœur à certaines personnes (famille, amis, patients...) qui ont besoin d'aide et à les garder quelques instants dans mon cœur. J'ai souvent constaté que cela avait un effet réel, et j'aimerais en savoir plus. Vijayânanda répond : « C'est très important. C'est cela, la vraie bénédiction ». Je sens, quand il dit cela, l'encouragement qu'il me donne. Quelque chose de très fort, comme s'il disait : « Oui, oui, vas-y, c'est ça, c'est ça la pratique, c'est ça que tu dois faire. Je sens

aussi... que je dois approfondir, élargir mon cœur, et que, comme cela, le processus gagnera en puissance (pour le moment, il n'en est qu'à ses débuts !)

Un sage ne se contente pas de développer une intelligence et une conscience très profonde. Il développe aussi son cœur. Il est une source d'amour. En réalité, il ouvre son cœur à chaque personne qui vient à lui et l'y reçoit. Plus celui-ci est vaste, profond, aimant, plus la bénédiction gagne en force. A ce niveau d'être, non seulement le cœur est devenu un outil de connaissance, de perception (l'intelligence du cœur), mais il est devenu puissance d'action. C'est cela que je n'avais pas encore compris, cette question de la puissance d'action. On pourrait dire aussi que le sage, parce qu'il a renoncé à son identité séparée, se trouve uni au Brahman. Et donc, s'il porte une personne dans son cœur, la grâce divine commence aussitôt à se diriger sur cette personne, à intervenir dans son existence, facilitant des changements positifs en elle et dans sa vie. Plus l'union du sage au Divin est profonde, plus son cœur devient aimant... et plus sa bénédiction devient puissante !!! D'où l'intérêt d'approcher un sage en ouvrant, le plus possible, toutes les écoutilles physiques, psychiques, énergétiques et spirituelles !!!! Enfin, chacun à son niveau, nous sommes tous appelés à approfondir, élargir nos cœurs, les rendre plus chaleureux, afin que nous puissions transmettre à notre entourage quelque chose de bienfaisant...

A la fin du satsang, Vijayânanda nous remet à chacun, individuellement, un petit tapis de yoga orange. A chaque fois, il commence par poser le tapis sur sa tête, puis il le pose sur la tête de la personne concernée, qui s'est approchée tout près de lui. Lorsque Jean-Marc se présente, Jacques précise qu'il est un élève d'Arnaud Desjardins. Très gentiment, Vijayânanda lui précise aussitôt : « Arnaud était très proche de Mâ. » Et il lui raconte plusieurs petites choses au sujet d'Arnaud dont je vois bien que cela touche Jean-Marc en profondeur. Lorsque vient mon tour, il me dit : « Le dernier enseignement que Mâ m'a donné, c'est : ' Ce corps est maya [ce corps est illusoire], en réalité, Mâ est partout'. Elle avait ajouté : « Cela signifie qu'il faut voir Mâ en tout et en tous, tout le temps ». Il me regarde très profondément à plusieurs reprises. Voir Mâ en tout ne veut évidemment pas dire voir son visage partout ! Il s'agit de voir son essence, son être véritable partout. Elle est immergée dans le Divin. 'Voir Mâ partout' peut être traduit 'par voir l'essence divine partout, dans chaque chose, dans chaque être'. Donc en fait, lors de leur dernière entrevue, Mâ lui a donné la clé de l'Eveil, et la méthode pour actualiser cet éveil (le « réaliser ») en toutes circonstances, et non pas simplement en méditation au fin fond d'un ermitage. Il est évident qu'elle lui a aussi transmis la bénédiction qui va avec, c'est-à-dire la capacité à mettre cette consigne en œuvre. En tout cas, je reçois ceci comme un ordre, comme si Mâ en personne, par l'entremise de Vijayânanda, me disait : « Allez, vas-y, entraîne-toi à voir le Divin partout, je te

donne ma bénédiction ». Cela faisait déjà assez longtemps que je me disais que c'était cela, la solution. Mais j'étais bien incapable de ce type de perception autrement que sur de brèves durées. Je suis sûre que maintenant, cela va devenir plus facile. En principe, j'ai encore une trentaine d'années à vivre, cela me laisse du temps pour faire des essais !!!

27 mars

Le soir, satsang avec Vijayânanda. J'arrive avec quelques minutes de retard. Je vois alors S. qui a rejoint le groupe, assise aux pieds du vieil homme... Je commence par observer une scène tout à fait charmante. En effet, S. est une jeune femme d'allure avenante, d'environ 28 ans. Elle a un très beau maintien, la façon dont elle bouge est à la fois posée et jolie. Devant la jeune femme souple, le vieillard chenu, au corps tordu comme le tronc d'un vieux chêne. Tous deux sont pourtant dans le même mouvement, c'est un mouvement du cœur qui jaillit de la profondeur : ils semblent totalement heureux de se voir. Ils se rencontrent vraiment. C'est très frappant, et les deux photos que j'ai prises ne reflètent que très imparfaitement ce qui s'est passé.

Un regard romantique mais peut-être un peu hâtif pourrait conclure : Mais oui, le vieil homme trouve ses délices en compagnie de cette jeune femme. Il lui donne un peu de sa profonde expérience, elle lui donne un peu de son charme, elle le nourrit de sa féminité, de sa jeunesse. Peut-être même le rassure-t-elle avant l'épreuve d'une mort proche... Mais ce serait se méprendre sur la nature de Vijayânanda : Il ne se confond plus avec son corps. L'âge n'a aucune prise sur son esprit. Son cœur ne craint pas la mort. Il sait depuis longtemps, il a vu et revu au cours de ses méditations que la mort est une illusion. Il a découvert la Vie Eternelle, le Brahman, l'Infini, probablement dans son ermitage, là-haut, à Dhaulchina, bien des années auparavant. Il se sait infini. Et, si j'en juge par son regard indomptable, la volonté farouche qu'on peut encore y deviner, cet homme a été suffisamment courageux pour faire face à la totalité de ses peurs, regarder bien en face la totalité de ses illusions ; il a été suffisamment héroïque pour renoncer à toute forme de planque où cacher encore, à tout prix, l'illusion de l'ego... Non, ce qui unit ces deux êtres là, ce n'est pas quelque chose d'ordinaire ou même de « romantique ». C'est bien plus beau. Elle est totalement tournée vers lui, de tout son être. Et lui aussi est totalement ouvert à elle. Les échanges se font d'âme à âme. C'est cela qui rend la relation magnifique. Je comprends peu à peu –surtout lorsqu'il continue le lendemain soir- qu'il est en train de transmettre à S. des bénédictions pour sa vie entière. Il sait, il sent qu'il n'aura pas l'occasion de le faire par la suite. Et elle, peut-être ne le sait-elle pas, en tout cas, pas encore... Je n'ai jamais vu une ouverture pareille. Elle reçoit tout. Elle ne perd rien. Cela me fascine, je ne les

quitte pas des yeux. Je savoure la beauté de leur relation en dessous des apparences d'échanges verbaux pas toujours importants, de plaisanteries, de sourires, et parfois de questions plus sérieuses... Cette jeune femme a l'étoffe d'une vraie disciple. C'est si rare ! Elle a une assise très solide, étonnante pour son jeune âge et –je suppose- de grandes capacités. Vijayânanda le sait, et c'est pour cela qu'il lui fait une transmission pareille. Elle va probablement avoir un travail colossal à accomplir ! J'apprendrai par la suite que S. après avoir fait Sciences Pô, est partie seule en Inde de façon tout à fait intrépide pour la jeune fille qu'elle était, où elle a mené à bien plusieurs démarches en partant de zéro à chaque fois. Elle travaille actuellement à l'ambassade de France en Inde où elle a déjà un poste de confiance : elle est conseillère de l'ambassadeur. En parlant avec elle, par la suite, toutes mes impressions se confirment. De plus, cette jeune femme, qui sait user de son charme, est une grosse bosseuse et elle est d'une profonde intégrité. Au minimum, elle a un bel avenir diplomatique devant elle.

28 mars

Au satsang, Vijayânanda est encore très occupé avec S. ...Petit pincement au cœur, car égoïstement, je me dis qu'elle habite en Inde et pas moi, que j'ai beaucoup de questions à lui poser et peu de jours devant moi !!! Heureusement, cela passe tout de suite. Je suis si heureuse d'être dans le temple de Mâ. Si heureuse de profiter de la compagnie d'un sage dans cette ambiance si simple, presque familiale où, ô délice suprême, il n'y a aucune hiérarchie, aucune rigidité... Si heureuse de notre petit nombre. L'enceinte du temple est toute blanche, simple mais jolie. La pûjâ se déroule dans le temple, relayée par les haut-parleurs. Nous baignons dans les chants dévotionnels. A l'intérieur du temple, le prêtre officie et dépose une à une des guirlandes de fleurs selon un rituel extrêmement précis. A la fin du rituel, un monceau de fleurs, toujours très joliment disposées. Matin et soir, il recommence, toujours très concentré, recueilli. Il est vrai qu'ici, c'est le samadhî de Mâ et il règne encore une dévotion considérable. Tout cela m'enchanté.

29 mars

Le soir, nouveau satsang avec Vijayânanda. Je lui explique que je suis vraiment résolue à aller tout au bout du chemin spirituel, et je lui demande sa bénédiction afin de m'y aider. « Oui ! » dit-il aussitôt – avec une vigueur contrastant avec son corps affaibli. Et il pose ses mains sur ma tête, en ajoutant : « Un tel désir est déjà en soi une bénédiction ». Du coup, j'enchaîne : « Acceptez vous de me donner un nom sanscrit ? » Je ne demande pas du tout cela par caprice ou par une forme de romantisme oriental. Même le fait que j'ai toujours rêvé de recevoir un nom sanscrit ne constitue pas en soi une raison suffisante pour demander cela. J'ai besoin de savoir si l'affiliation à la lignée de

Mâ va être renforcée ou non, cela me donnera une indication très forte pour mon orientation ultérieure, en particulier pour savoir si je dois témoigner dans la sphère de Mâ –avec des textes comme celui-ci par exemple- ou continuer à rester dans mon coin, ce qui est finalement assez confortable... et très reposant ! Mais je ne dis rien de ce questionnement intérieur. Vijayânanda me répond : « Cela correspond à l'initiation, et cela crée un lien éternel. Je ne peux pas faire cela !!! » Je pense alors deux choses : Que le lien éternel est de toutes façons déjà établi avec Mâ. Que c'est Arnaud qui me transmet l'Enseignement depuis 25 ans et que cela crée aussi un lien très fort. Mais que depuis quelques temps, il semble se détourner de moi et me tenir à distance, comme si quelque chose arrivait à sa fin. Il me lance : « Si vraiment vous voulez un nom sanscrit, vous pouvez le demander au swami x qui se tient juste à côté. » Je ne réponds rien, mais il n'y a pas de danger que j'aie demandé quoi que ce soit à un swami que je ne connais pas !!! Il continue : « Si vous devez recevoir un nom sanscrit, cela vous sera donné en rêve. Ainsi, c'est Dieu lui-même qui vous le donnera. » Ces paroles ont un écho très fort en moi. En effet, c'est à la suite d'un rêve que ce voyage en Inde a été décidé : J'avais rêvé que je saluais Vijayânanda en Inde, avec un petit groupe de personnes dont Jacques. J'avais d'abord reçu ce rêve comme une simple bénédiction, un petit coup de pouce... et il m'a fallu des mois avant de comprendre que c'était un ordre auquel je devais obéir !!! Il est vrai que je suis assez « dure à la détente »... J'ai reçu des enseignements de Mâ en rêve lorsque j'étais jeune fille avant même de l'avoir rencontrée physiquement. Et, finalement, les enseignements spirituels les plus profonds que j'ai reçus, je les ai presque tous reçus en rêve. Ce qui m'a été enseigné de façon didactique, grâce à Arnaud et avec un luxe de détails incroyable, c'est tout ce qui a trait à la méthodologie de l'ascèse...

Puis je lui parle d'un projet de livre que me suggère Jacques et aussi de deux livres que j'ai écrits et qui n'ont pas été publiés. Il ne me donne aucune indication du type « écrivez le/ne l'écrivez pas ». Mais il me répond ceci : « Quand vous écrivez, vous n'écrivez pas pour vous ou pour un public de scientifiques ou de spécialistes. Vous écrivez pour des personnes qui doivent pouvoir vous lire facilement. Vous écrivez pour des lecteurs, vous devez vous mettre à leur portée. Puis il ajoute « Si vous devez être publiée, vous le serez ». Je lui dis que lorsque je comprends quelque chose, ou lorsque je fais une expérience spirituelle importante, j'aime bien le vérifier auprès d'une personne compétente. « Oui, approuve-t-il. Pour transmettre, vous devez être vraiment convaincue. » Je n'ai rien dit, mais depuis quelques mois, (et après avoir refusé de le faire pendant 15 ans malgré des demandes régulières), j'anime une session de méditation et questions/réponses sur la recherche spirituelle à mon cabinet. Donc effectivement, je « transmets ». Je lui explique un point douloureux pour moi : Arnaud m'avait déclaré que la force de mon désir attirerait toutes les réponses dont j'aurai besoin et, là-dessus il m'est devenu tout à fait inaccessible.

C'est une des attentes que j'ai en venant en Inde. Je me suis dit que Vijayânanda allait me répondre à la place d'Arnaud ! Je crois beaucoup dans la « communion de Sages ». J'ai déjà remarqué leur incroyable capacité à reprendre le travail exactement là où il a été laissé par un autre sage. (Et Arnaud me laisse vraiment « en plan » au sujet de certaines expériences spirituelles, pourtant très importantes, et que j'aurais beaucoup aimé vérifier avec lui). « Ayez une confiance totale en Arnaud » me répète Vijayânanda plusieurs fois.

Encouragée par ces mots, j'aborde ce sujet plus avant, en lui parlant d'un rêve que j'ai fait l'été précédent, qui m'a beaucoup impressionnée, et qui avait trait aux rapports entre l'atman et le brahman, entre l'âme individuelle et l'océan divin. Cela avait déclenché en moi une prise de conscience extrêmement profonde, et je veux savoir s'il est possible de vivre tout le temps dans cette conscience. Il me répond assez longuement, mais c'est justement là... que la pûjâ se déchaîne !!! Je n'entends absolument rien, d'autant que je suis mal placée, Jacques est juste à ce moment là, loin de Swamiji, et n'entend pas non plus... Les décibels sortent à flots des haut-parleurs pendant de longues minutes !!! Vijayânanda s'évertue à répéter, en pure perte. Je n'ai pas le cœur d'insister trop. Le pauvre... Il n'a plus de souffle ! Quelle mise en scène, là, dans le temple de Mâ !!! Voilà Vijayânanda aussi inaccessible qu'Arnaud, (inaccessible en tout cas depuis trois ans avec moi) sur le même sujet de la relation profonde à Dieu, pour moi d'une importance si capitale !!! Impossible de lui raconter certaines choses en détails, et d'opérer certaines vérifications point par point. Impossible d'entendre une réponse sur ce sujet, même peu précise, peu détaillée... Je viens de faire 7000 kilomètres et je n'entends absolument rien. Et Vijayânanda qui s'évertue à répéter, malgré ce souffle qui lui manque de plus en plus, en pure perte. Même Sandrine, une jeune femme qui réside à Kankhal, en collant littéralement son oreille à sa bouche, n'entend rien non plus. Je sais ce que j'ai souffert, de me retrouver isolée ainsi... J'ai même reçu l'été dernier un Maître spirituel chez moi, pendant 2 jours. Mais je n'ai pas pu l'interroger sur ce point : il se remet d'une tumeur sous la langue et ne pouvant plus articuler normalement, parle un américain devenu incompréhensible pour moi. Et maintenant, c'est la pûjâ !!! Je devrais être ravagée !!! Eh bien pas du tout. Sans doute est-ce aussi l'effet des chants sacrés qui nous baignent dans une marée sonore purificatrice. En tout cas, la grâce de Mâ est vraiment à l'œuvre, car je réussis, sans effort aucun à être entièrement d'accord avec ce qui se passe, tout à fait UNE avec la situation. Au bout de toute cette attente et de cette énorme tension dans tout mon être rassemblé pour comprendre à tout prix, pouf ! La détente complète apparaît. Temporairement, l'ego, avec ses préférences et ses éternels conflits avec les situations de l'existence, a disparu. A la place, cette prise de conscience évidente, indubitable, parfaitement tranquille, que dans ce domaine, je dois désormais écouter le Guru intérieur, car les réponses (comme les questions en fait) sont désormais trop

subtiles pour passer par la parole. Le Maître ne fait que désigner la lune, malheur à celui qui ne regarde que le doigt au lieu de suivre la direction indiquée... La seule phrase qui, justement, ressort clairement à la fin, dans le silence de la pûjâ qui s'est soudain arrêtée, c'est : « Suivez votre intuition dans votre cheminement vers Dieu. Suivez votre intuition dans votre cheminement vers Dieu et vivez votre vie. Votre vie vous mènera à Dieu ». Ah ! La communion des Sages... J'aurais dû me douter qu'il serait de mèche avec Arnaud !

Le lendemain, une personne du groupe viendra me voir. La scène de la veille l'a frappée, elle me dit qu'elle a senti, lorsqu'elle m'a vue dans l'impossibilité d'entendre la réponse de Swamiji, que c'était parce que je devais désormais faire confiance à mon ressenti intérieur ». Sur le coup, je lui ai confié que j'avais vu cela la veille. Toutefois, l'ego et sa capacité de doute ayant repris ses droits, ce petit coup de pouce supplémentaire est tout à fait le bienvenu !... Merci à elle.

30 mars

Le soir, nouveau satsang... J'arrive un peu en retard, le temps de me prélasser sous la douche froide (il fait 36 degrés et nous avons marché en pleine chaleur pour voir une des processions de la Kumbha mêla) et de m'enduire d'huile essentielle, additionnée d'un peu de répulsif sur les vêtements dont le coton est très fin. Nous sommes très peu nombreux.... Plusieurs membres du groupe ont déclaré forfait.

« Une bénédiction est une purification intérieure. Quand on fait le pranam (salutation) sincèrement devant un sage, on reçoit toujours une bénédiction. Un sage transmet sa force spirituelle. » Vijayânanda explique aussi : « A un certain moment de l'ascèse, il peut y avoir un devoir de désobéissance. Le Maître nous teste ! [Je suppose par rapport à notre intégrité personnelle, notre solidité intérieure, notre capacité à nous émanciper de toute dépendance...] En tout cas, je me sens visée par cette remarque. Mais il est vrai aussi que je suis dotée d'une nature très désobéissante, et là... Il ajoute : « Les règles sont importantes pour la vie en société, mais un Maître peut changer ces règles, en particulier pour un individu donné, si cela est nécessaire à son équilibre. »

Je me suis achetée un collier en cristal que je trouve joli. Ah ! La coquetterie féminine... Ah ! L'amour de ce qui brille... Et puis, j'aime beaucoup le cristal, qui pour moi évoque la pureté. J'ai bien remarqué qu'il comportait un petit plumet de fils oranges et blancs, et trouvé cela étonnant, mais sans me demander vraiment pourquoi. Tout à coup, je sens que je dois demander à Vijayânanda de bénir ce collier. Je m'assois aussitôt à ses pieds, et

voici ce qu'il me dit : « Lorsque Mâ a béni mon mala, Elle m'a dit : 'Quand vous portez ce mala, tout ce que vous faites de bien compte double ; tout ce que vous faites de mal aussi.' Alors, je l'ai porté jour et nuit... Je l'ai porté jour et nuit, en général autour de mon cou, et parfois dans ma poche.» Pour moi, entendre cela, c'est l'équivalent d'un ordre de Mâ ; Comme si Elle me disait : « Tu porteras ce collier jour et nuit, et attention à ce que tu fais » (Je l'ai porté jour et nuit depuis lors). Vijayânanda continue. Il tient le collier de cristal dans sa main. « Le cristal est compatible avec n'importe quelle divinité, contrairement à d'autres pierres » Je ne vois pas du tout pourquoi il dit cela !!! Mais je l'écoute. « Si une personne dit la vérité pendant 12 ans, ensuite, chaque parole qu'elle dit devient vraie. Il lui faudra donc faire attention à ce qu'elle dit. » Après le satsang, Jacques vient me voir. Il me demande : « Est-ce que ton mala a bien 108 perles ? » Je réalise soudain que ce n'est pas un collier que j'ai fait bénir, mais un mala !!! Et voilà pourquoi il présente ce petit plumet de fils... Voilà pourquoi Swamiji m'expliquait qu'il était compatible avec n'importe quelle divinité : cela veut dire que je peux réciter n'importe quel mantra avec (puisque chaque mantra relie à une divinité, voire l'invoque (Hari Om tat sat est en lien avec Vichnou ; Om nama shivaya avec shiva, etc). Ainsi donc, Vijayânanda ayant refusé de me donner un nom sanscrit, je me pointe le lendemain avec un collier qui est en fait un mala, qu'il accepte immédiatement de bénir et qu'il garde un bon moment dans ses mains... Quant au mantra, il s'est imposé dès le lendemain matin. Pour le nom, je ne veux rien dire...

Est-ce le même jour, je n'en suis pas certaine, mais je vais le mettre ici, je pose la question de la responsabilité des mauvaises actions, en particulier quand une personne est paranoïaque. La paranoïa est une forme de folie dans laquelle la personne ne voit plus le monde tel qu'il est réellement. Bien sûr, nous sommes tous un peu comme cela, nous voyons tous le monde à travers nos filtres mentaux et émotionnels, et déformons ainsi le Réel. On peut même dire, dans cette optique, que l'Éveil consiste, en supprimant tout filtre, toute projection du passé sur le présent, à voir enfin le monde tel qu'il est réellement. Mais dans la paranoïa, cette déformation du réel est devenue tellement aiguë qu'elle s'est transformée en délire : la personne ne sait plus qu'elle exagère, ne sait pas à quel point son imagination lui tricote un manteau d'illusion. Par exemple, si elle fait un délire de persécution, elle croit vraiment que tout le monde lui veut du mal ; et donc, elle risque de poser des actes plus ou moins violents, croyant se défendre contre l'agressivité des autres, alors qu'il s'agit de son agressivité à elle, qu'elle projette sur le monde ! Il existe, de plus, des degrés dans la paranoïa, depuis la personne intégrée dans la société, mais insupportable pour ses proches, à la personne tellement délirante qu'elle ne peut plus travailler, ou même le fou furieux qu'il faut carrément enfermer !!! Voici la réponse de Vijayânanda, ces degrés n'ayant pas été abordés. « Quand une personne est folle, elle est possédée par des forces négatives. [Je ne me rappelle plus du terme

exact, mais il me semble qu'il fait allusion à des démons, des entités mauvaises] Elle n'est donc pas responsable de ce qu'elle fait, et cela ne crée pas de karma négatif pour elle. Si une personne est responsable moralement de ses actes (si par exemple, elle est susceptible de passer devant un tribunal), elle crée un karma négatif. Si elle a vraiment fait beaucoup de mal, elle peut aller en enfer, où les souffrances sont plus fortes qu'à l'état incarné. Ainsi, elle peut payer son karma négatif et une fois sa dette payée, elle sort de l'enfer. De même, si une personne a fait beaucoup de bonnes actions, elle peut aller dans les mondes angéliques. Le problème, dans les mondes angéliques, c'est que la joie est si profonde qu'on n'a aucune envie de chercher la Libération !!! Pour des êtres déjà très avancés, il existe une Libération progressive dans les mondes subtils [Post mortem]. Ils vont pouvoir atteindre l'Eveil sans avoir à se réincarner. Le karma est une loi et ne peut pas être changé. Néanmoins, une prière très forte, très intense peut aider. Même un criminel, avant de commettre son crime, a le choix de tuer ou de ne pas tuer. Nous avons tous le choix devant chacun de nos actes ; il y a toujours un moment où on a le choix. Pour les impulsifs, ce moment est très court, pour les gens raisonnables, il est plus long. La prière a beaucoup de puissance. Son pouvoir est lié au *Bhav*, à la force du cœur. Nous ne sommes pas dans ce monde pieds et poings liés. Nous avons des portes de sortie, la prière en est une. Dans la prière, si le cœur est vraiment présent, s'il y a un *Bhav* intense, elle sera exaucée. »

31 mars

A 4 heures, je me dirige tranquillement dans le samadhî et m'assois dans l'édifice tout blanc. Un sannyasin est assis dans un coin, nous sommes seuls. Je me retrouve absorbée dans une profonde méditation au cours de laquelle, mystérieusement, je suis poussée à faire toutes les pratiques que je fais couramment en France... De temps en temps, j'ouvre un œil : une personne rentre dans le temple, souvent un pèlerin, se recueille quelques instant, et puis reprend son chemin... Comme c'est beau de voir ces êtres venir, recevoir ce qu'ils ont à recevoir (et peut-être aussi donner/renoncer à une couche d'identification à l'ego, gagner en consécration) et repartir. Cela me touche très profondément. Les chants, la pûjâ ont commencé. Je me sens maintenant poussée à penser à tous les êtres qui me sont chers, famille, amis, patients, tous, tous, une immense liste se déroule lentement dans mon cœur... Mon esprit est relativement silencieux, je les porte un à un dans mon cœur et les confie à La Mère Divine... Les chants continuent, tellement beaux, envoûtants. Je n'ai aucune envie de sortir du samâdhi qui se remplit peu à peu, au fur et à mesure qu'on se rapproche de l'arâti. L'heure du satsang est largement dépassée, mais Vijayânanda est en retard ; de temps en temps, je fais quelques mètres et

constatant son absence, retourne m'asseoir dans le samâdhi. Je suis dans un état de profonde quiétude... L'ârati commence, le samâdhi est plein, on me présente la flamme et, comme les autres personnes présentes, je fais un geste qui symbolise que je reçois la lumière...

Après tout cela, je sens enfin que j'ai fait ce que j'avais à faire. L'ârati n'est pas encore tout à fait terminé, mais je sors dehors et viens m'asseoir au satsang, car Vijayânanda vient d'arriver, très en retard, il est au moins 7 heures ! Quel merveilleux timing... S'il était arrivé plus tôt, je ne me serais pas autorisée à rester aussi longtemps dans le temple, et ç'aurait été dommage. C'est donc toute heureuse et paisible que j'arrive pour m'asseoir. Par quel sens mystérieux capte-t-il, mon état plus lumineux que d'habitude ? Il m'attire immédiatement à lui et pose sa main sur ma tête à plusieurs reprises, me bénissant avec une bonté qui s'est gravée en moi et dont je sentais chaque jour un peu plus la profondeur... Mais là, à cet instant, elle est tellement tangible, je sens combien il baigne en elle... Il baigne **TOTALEMENT** en elle. Je lui demande de bénir un livre que j'ai choisi pour l'offrir à mon fils ; Il est en anglais, il ne pourra sûrement pas le lire cette année, mais je suis sûre qu'il aura un jour le niveau d'anglais pour le faire. De toutes façons, il n'y a quasiment pas de livres en français à la petite boutique du temple, et je lui traduirai ce qu'il voudra d'ici là. Vijayânanda garde le livre 8 ou 10 minutes dans les mains, me posant des questions, ce qui est long pour une bénédiction. Je ne lui demande pas de le dédicacer, il le ferait, mais cela lui demande trop d'efforts. Il me rend donc un livre vraiment imprégné d'énergie spirituelle. Plusieurs fois, il demande quel est l'auteur du livre, et insiste en expliquant que lorsqu'un auteur écrit un livre, il transmet aussi sa nature, son être. L'auteur est important. Je ne connais pas l'auteur de ce livre, mais ses articles sonnent juste et surtout, sont dans un langage actuel, accessible à un jeune homme. J'explique à Swamiji que mon fils a grandi proche d'Arnaud, qu'il a souvent fait des séjours auprès de lui, y compris quand il était encore dans mon ventre, puis bébé, enfant, ado... Il ne fait aucun commentaire (Cela ne suffit pas pour engager une ascèse profonde, même si c'est évidemment une aide). Je sens, quand il me rend le livre, qu'il a réalisé un certain travail, qu'il y a mis une charge positive qui lui constituera une aide sur son chemin. Puis il bénit aussi une médaille que mon mari (resté en France) m'a demandé de lui ramener.

C'est dans la Joie et la Paix que je termine le satsang, comme je l'ai commencé ; le dernier de tous, le plus bref et pourtant le plus merveilleux... C'est comme si, purifiée par 3 heures de méditation dans le samadhî, chaque cellule de mon corps plus ouverte et plus vibrante, Vijayânanda avait pu, simplement en me tapotant gentiment la tête pour me bénir, me montrer de façon claire, évidente, la bonté extraordinaire dans laquelle –depuis laquelle- il vit, et m'en transmettre non pas la sensation mais une « graine ».

Une graine de son être, de sa nature. Je sens, depuis lors, un lien très fort avec lui ; plus même qu'un lien : Vijayânanda ne m'a pas quittée, d'une certaine façon, il est entré en moi, son être est présent dans mon être et continue à me toucher, à me bouleverser, à me libérer... J'ai rencontré Vijayânanda pour la première fois à 20 ans, ici même, à Kankhal, en novembre 1977, environ un an et demi après qu'il se soit installé à l'ashram... Je l'ai revu à 52 ans, entre temps, 32 ans d'ascèse, parfois acharnée, et ce n'est pas fini !... Et lui est resté ici, pendant toutes ces années, vivant dans la pièce où Mâ lui avait dit « Assieds toi là ». Et, cela me revient maintenant, au cours d'un satsang, il nous a raconté en riant que lorsqu'il était à l'ashram de Bénarès, personne n'ayant songé à lui apporter un lit, il était resté pas mal de temps à dormir par terre, ne disant rien à quiconque, jusqu'à ce qu'enfin, quelqu'un ne s'aperçoive de la situation !!! J'imagine qu'on a dû lui ramener prestissimo de quoi se coucher correctement, plutôt gêné... Mais lui ne disait rien... Si c'était la volonté divine qu'il n'ait pas de couchage, très bien, parfait. A partir de 1986, il s'est assis tous les jours sur le petit muret à l'intérieur du temple, pour le satsang. Nous avons tous deux la même mère spirituelle, la même filiation... J'ai parfois senti une petite appréhension dans les semaines précédant mon départ : pourvu que Vijayânanda soit encore là. Et je le priais alors : « Je t'en prie, attends moi ». Mais aussitôt, la certitude me venait : il sera là pour la Khumba mêla, je le reverrai. Et toute inquiétude tombait aussitôt. Là, juste au moment du dernier au revoir, je pense à cela... Je le remercie –intérieurement– d'être resté jusque là. Je sais qu'il ne vivra plus longtemps, je sais qu'aucun de nous ne le reverra. Et je ressens une immense gratitude. Cela doit être si inconfortable de subir un corps physique dans un état pareil... Si inconfortable de rester pour nous, encore et encore, alors qu'il est totalement libre de jouir, à la minute même où il quittera son corps, de la Joie incommensurable, de la Béatitude infinie... Alors que, étant donné son niveau, il pourrait très bien s'allonger et mourir d'un paisible arrêt du cœur, déclenchant sa propre mort comme savent le faire les yogis avancés... Je sais intuitivement qu'il ne vivra pas au delà de la Khumba mêla, (sans imaginer toutefois que sa mort est imminente). Il faut partir, c'est l'heure, nous nous quittons paisiblement, sobrement, certains sourires sont lumineux...

7 mai 2010-

J'ai donc appris, comme les autres membres du groupe, la mort de Swamiji, le lundi 5 avril. Jacques nous l'a annoncé très sobrement. Je me souviens de la réponse d'un enseignant spirituel de très haut niveau dont le Maître était mort. On ne peut pas imaginer, quand un disciple est très proche de son Maître, ou même complètement uni à lui, le degré d'amour qui les unit.

C'est inconcevable. La relation au Maître est la plus profonde, la plus belle, la plus forte de toutes les relations humaines, plus encore que la relation d'une mère avec son bébé. On lui avait demandé ce qu'il avait ressenti à la mort de son Maître, il avait répondu : « C'est comme un tison ardent dans un océan de paix ». Autrement dit, une douleur terrible dans un océan de paix (et d'acceptation). Jacques est resté très simple, discret. Il a veillé Vijayânanda deux nuits de suite, accompli tout ce qui devait être fait dans la journée, et s'est encore débrouillé pour nous permettre de revenir à Kankhal le mercredi suivant. Qu'il soit ici vivement remercié de tout ce qu'il fait pour les autres, y compris quand il traverse des moments difficiles. Vijayânanda a laissé son organisme décrépi se décrépir encore un peu plus... Il a laissé la nature avoir son libre jeu, le processus de mort se déployer sans chercher à esquiver quoi que ce soit. Quasiment agonisant –mais le cachant- il a reçu un jeune étudiant indien proche de lui qui venait de passer ses examens et l'a interrogé avec son intérêt, sa sollicitude et peut-être même son humour coutumiers... Même la façon dont il est mort, accompagné par Izou, est encore un don de soi... Il l'a fait pour elle. C'est son ultime cadeau. Je n'ai pas pu être triste pour lui, pas même une seconde: il est LIBRE. IL est le Victorieux dans la Béatitude. Il est Vijayânanda. Jay Mâ, Jay Mâ, Jay Vijayânanda !

FIN